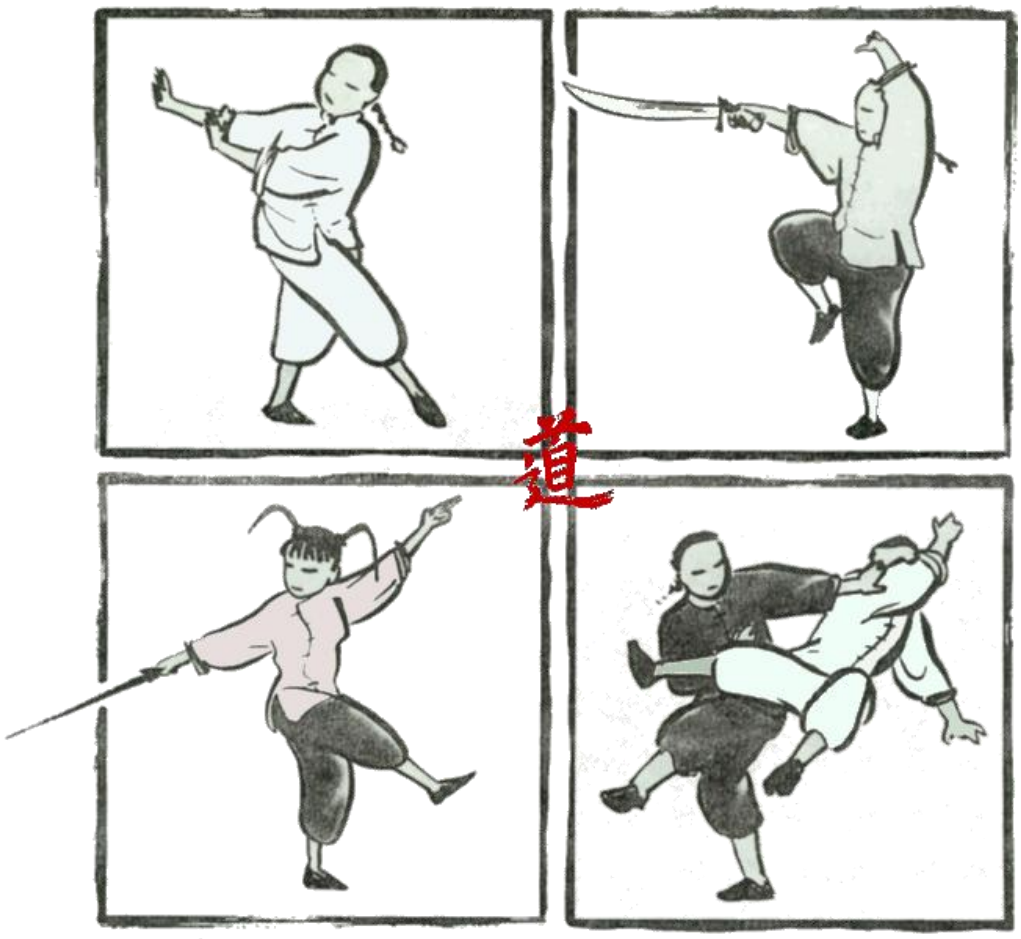
Paul Gazon

Janvier 2026

Carnet IV
Témoignage d'un parcours personnel à travers quelques disciplines martiales et des précieuses ressources ainsi forgées bien utiles à certains moments de l'existence



Accueil

Sommaire

Une idée en filigrane
des pages de ces "Carnets" …

Témoigner des ressources personnelles apportées
par de solides formations et pratiques martiales
dans l'adaptation à d'autres activités humaines
parfois dangereuses, difficiles ou délicates …
et, en retour,
décrire certains effets de ces dernières
sur la pratique martiale de l'auteur …



Un itinéraire Wado
parmi d'autres

Table des matières

Préambule

- Un témoignage … d'un pratiquant Wado de longue route
- En visualiser quelque peu l'auteur
- Et une intéressante facilité pour en parcourir les pages

I. Diverses conceptions appréhendent les activités martiales selon différentes caractéristiques … évocation de quelques outils généraux de réflexion pour un peu s'y retrouver … et nette préférence quant à la notion de "disciplines martiales" avant d'envisager celle "d'arts martiaux"

- Quelques outils de réflexion
- Pour illustrer ce propos, une leçon d'escrime par Casanova
- Plutôt qu'une perspective "art" dans la pratique martiale, je préfère considérer d'abord celle de "discipline"

II. Un cheminement à travers quelques disciplines martiales … et quelques étapes de ce parcours personnel

- Et tout d'abord, pour quelles raisons raconter ce parcours ? Une idée d'agir en tant que "passeur" d'un trésor jadis reçu et aussi, plus tard, celle de laisser un modeste témoignage de précieuses ressources acquises en cours de cheminement et de quelques astuces développées pour contrer des effets de l'inéluctable avancement en âge
- Quelques prédispositions et déclics qui m'ont probablement amené à l'entrée de ce chemin martial particulier
- Les récits, les jeux et les exercices martiaux m'ont fasciné au cours de mon enfance et de mon adolescence
- 1966-1971. Période du judo et appréhension de la distance des lutteurs

- Mais une découverte inattendue, une espèce de révélation, m'a laissé à ce stade en ce qui concerne le judo
- Je fus ravi de découvrir dans le karaté une autre discipline à travers laquelle je pouvais mieux profiter de mon allure et de mon allonge
- Je dus enfin me rendre compte de la nécessité d'un choix
- Engagement "avec l'idée de ne jamais l'arrêter" en karaté Wado-Ryu et appréhension des distances des boxeurs
- 1972. Découverte du Maître Kamigaito par notre groupe. Suivi de son exigeante formation en karaté Wado-Ryu distribuée pendant des années un peu partout en Belgique. 1978. Passage d'un premier dan devant cette personnalité
- Près d'une dizaine d'années de pratique de la compétition
- Premiers pas professionnels. Le groupe W-Métamorphose. 1980. Une formation et un brevet d'aide-moniteur ADEPS
- Adaptation de ma pratique martiale au cours de la trentaine, Clôture de la jeunesse et préoccupations professionnelles. 1988. Deuxième dan décerné par L'ASBL Wado-Kamigaito.
- Adaptation de ma pratique au cours de la quarantaine … et début d'une période de "maturité" en Wado



- Adaptation de ma pratique à l'arrivée de la cinquantaine … quand le Wado s'est glissé dans une autre activité martiale. Apprentissage de l'escrime et appréhension des distances des escrimeurs. Ce "Wado personnel" en construction s'est également ultérieurement intéressé à d'autres disciplines
- Pourquoi opter pour une discipline occidentale
- En route vers une synthèse de plusieurs disciplines martiales
- À ceux qui pourraient s'inquiéter de ce genre d'exercice

- **Vu la multiplication d'horribles agressions à l'arme blanche, un objectif parmi d'autres : forger quelques moyens d'éviter peut-être la pointe ou le tranchant d'une lame si une main malveillante … ! Et avant tout mieux connaître ce danger**
- **Je commence à me voir évoluer à travers une "construction martiale composite plus vaste" … relativement personnelle**
- **À partir de cette époque, la découverte d'un nouvel appoint éducatif va de plus en plus venir notablement m'éclairer au niveau des recherches effectuées dans divers domaines dont bien évidemment celui des disciplines martiales … l'immense réservoir de vidéos YouTube**
- **Nouvelle grande adaptation de l'entraînement à l'approche et au passage de la soixantaine ; je persévère en escrime avec de nouveaux regards vers divers bâtons de combat ; j'entame une révision et une actualisation des mes anciens acquis en Wado-Ryu ; y incorpore certains rythmes observés en Tai-chi-chuan ; bref, la modeste synthèse martiale personnelle évoquée plus haut commence à prendre forme**
- **Quant au Tai-chi-chuan ou Taijiquan, je devais bien avouer alors que j'en ignorais toujours pratiquement tout**
- **J'avance dans la soixantaine ; passage des 65 printemps ; retrouvailles avec des anciens du Cercle belge de Wado ; je fréquente à nouveau régulièrement notre discret dojo ;**
- **Qu'en a-t-il été de ma pratique martiale durant ces années de changements personnels relativement conséquents ?**
- **Les retrouvailles avec les anciens du Cercle Métamorphose et aussi de l'ASBL Wado Kamigaito Belgium**
- **Plusieurs mois dans une région lointaine ; je m'entraîne seul dans quelques endroits discrets ; je m'intègre finalement dans un cours de Taiji animé par un sympathique chinois**

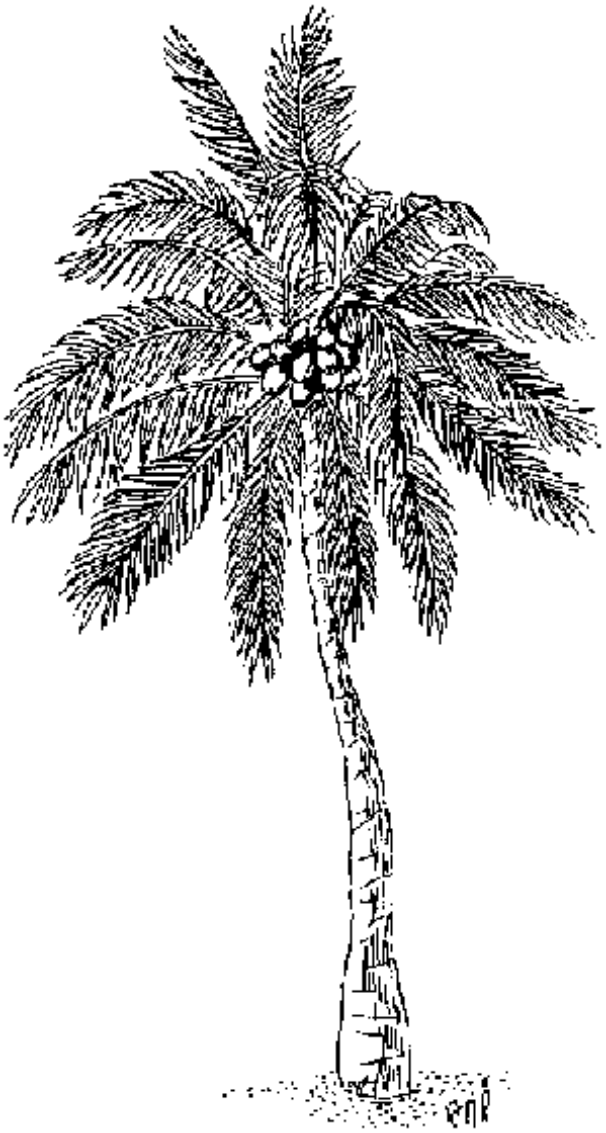
- **Réorganisation de mes entraînements**
- **Évolution des concepts dans la synthèse martiale en cours**
- **Essai d'une appellation pour cette synthèse en construction**
- **Et comment situer cette approche personnelle dans l'univers des disciplines martiales**
- **Nouvelle débâcle au niveau articulaire et longues recherches d'autres stratégies pour la contrer**
- **Migration vers le soleil retardée. Retrouvailles bénéfiques du cours de Taiji et de l'îlot-dojo tropical**
- **Les années 2020 et 2021 ! Quelques problèmes familiaux ! Un coronavirus … et les mesures prises pour le contrer bouleversent nos modes de vie, empêchent les "voyages" et me cantonnent dans un jardin … plus que jamais apprécié**
- **Mes soucis articulaires s'estompant enfin, je me rapproche d'un sympathique club de Wado-Ryu situé près de chez moi et y reprend l'entraînement en groupe**
- **2022. Je m'entraîne assidûment dans ce club dynamique. En plus de la crise sanitaire toujours en cours, la guerre s'installe âprement à la périphérie de l'Europe. Les voyages redeviennent néanmoins enfin possibles. Après trois années de "retenue" en Belgique, un nouveau périple vers la petite île tropicale se décide et se concrétise enfin**
- **Agréables retrouvailles avec nos amis et ce charmant milieu tropical. Une pirogue qui se languissait de ses piroguiers ; nettoyages, réparations. Je revois mon instructeur de Taiji qui anime désormais plutôt un cours de gymnastique Qigong … ce qui ne satisfait pas mon désir d'approfondir le Taiji ! Beaucoup de changements dans cet environnement tropical ! Je me remets assidûment aux exercices de "Wado élargi" et les enrichit quelque peu ! Puis, j'approche un petit cercle de Jiu-jitsu local !**

- Une grande piscine d'eau de mer à 27° ouverte sur le lagon
- Divers engins de sport juste à côté de cette piscine
- Un parcours propice à la course à pied un peu plus loin
- Quelques surfaces plates dans mes alentours immédiats
- Près de deux mois avant la fin de ce long séjour au loin, première approche de "l'École Polynésienne de Budo" … et intégration rapide dans un groupe pratiquant le Jiu-jitsu Takeda-Ryu
- 2023, retour au pays et entraînements avec les groupes belges Wado-Kamigaito-Ryu.be et Seishan-Karaté-Club autant que je le pouvais … pendant près d'une demi année ! La surprenante proposition de participer en tant qu'arbitre à une compétition organisée en automne ! Les hésitations vu le temps passé depuis mes engagements dans ces tournois ; mon acceptation après une "actualisation" des connaissances en arbitrage. Un événement international d'une ampleur exceptionnelle, et pour moi inattendue, dans un grand hall omnisport tout près de chez moi ! Magnifiques "prestations sportives" de "tendance Wadokai" (en Kumite et en Katas) par plusieurs centaines de pratiquantes et pratiquants Wado-Ryu de tous âges venant de divers pays européens (hormis la France). Deux jours d'observations intenses ; des positives ; quelques bémols quant à certaines attitudes observées en coulisse. Haut niveau "sportif" ; un exemple pour les jeunes karatékas ; beau spectacle très agréable à regarder ! Mais j'ai aussi pensé que pour les pratiquants "de longue route" se trouvent d'autres chemins à parcourir au-delà de cette importante première étape sportive ! Moins spectaculaire, cette nouvelle exploration martiale pourrait les amener à d'appréciables découvertes !

- Fin 2023 – avril 2024. Reparti à l'autre bout du monde, j'ai retrouvé Fabien & "l'École Polynésienne de Budo" ! Poursuite de l'initiation à deux variétés de Jiu-jitsu … le Takeda-Ryu et le Mushin-Ryu. Une nouveauté dans mon environnement proche, une dizaine de grandes dalles en béton, recouvertes d'un toit sommaire, coulées non loin, en bord de mer ! Destinées aux petits marchés des locaux et peu utilisées, je les ai essayées pour quelques entraînements ; personne n'est venu les perturber ni me scruter ! J'avais enfin trouvé là des surfaces adaptées à mes entraînements quasi quotidiens en "Wado élargi" ; je les ai adoptées avec plaisir et pas mal utilisées !
- Avril 2024, retour au pays et reprise des entraînements Wado dans les groupes qui me tenaient à cœur ! Je digérais l'apprentissage de quelques mois à ce Jiu-jitsu lointain et cherchais à l'intégrer dans ma pratique Wado. Participation à un stage "Wadokai" animé par trois Maîtres et Experts japonais et anglais ; intéressants, surtout l'un d'entre eux que j'avais déjà positivement remarqué lors de la compétition observée l'année précédente ! Mais … et je le savais déjà … une différence notable se trouvait … entre ces supervisions relativement ponctuelles de Maîtres établis à l'étranger … et l'enseignement patiemment et très régulièrement distillé par le Maître Kamigaito au sein de tant de clubs !
- Fin 2024, après des années passées, tantôt dans la chaleur tropicale tantôt dans celle de l'été belge, je me suis décidé à renouer avec la fraîcheur automnale et même hivernale ; et de ce fait à fréquenter un peu plus les groupes de Wado qui me tenaient à cœur !

- **2025 … une année parsemée de contrariétés diverses parmi lesquelles … une maison sauvagement cambriolée, une épaule de plus en plus souffrante, puis au sein du groupe Seishan, la perte de "l'atelier libre Wado" … suivie de perturbations grandissantes du fait de dissensions de la part de membres influents ! Après avoir essayé de soutenir au mieux Sylvain et mes partenaires Seishan, je me suis, avec regrets, décidé à m'en éloigner pour animer de manière plus adaptée mes articulations endolories, ailleurs, notamment au club "Satori-Wado-Warsage" dirigé par Aldo … un entraîneur plus âgé que j'appréciais depuis fort longtemps**
- **Parallèlement à ces atterrissages au sein de divers groupes, quels objectifs Wado voyais-je encore devant moi ?**
- **Que ces activités m'aident longtemps encore à gaillardement avancer en âge dans un état de santé plutôt satisfaisant**





III. Éléments biographiques et liens à propos du Fondateur de l'école Wado-Ryu, le grand Maître Hironori Otsuka I … et de ses successeurs

- Une compilation d'autres éléments biographiques, documents, vidéos et liens Internet à propos du grand Maître Otsuka I dans une annexe toujours en construction
- Quelques liens vers des pages Internet assez complètes livrant déjà beaucoup de ces éléments biographiques



Ohtsuka-Hironori 10th Dan Meijin (AD1892-1982)
The founder of Wado-ryu Karate

- Un lien vers une fort longue vidéo très instructive montrant le Maître Otsuka à l'entraînement et donnant cours
- Des liens vers des vidéos du Maître Hironori Otsuka exécutant les neuf katas fondamentaux du Wado-Ryu … ainsi que d'autres … plutôt complémentaires
- Les successeurs du Maître Hironori Otsuka I
- Et les trois grands courants du Wado-Ryu
- …
- …
- …

IV. Éléments biographiques, liens, articles, vidéos et photos à propos du Maître Yoshikazu Kamigaito

- Renvoi tout d'abord vers le site Wado-Kamigaito-Ryu.be dédié à sa mémoire, mis en ligne par quelques personnalités des plus dévouées de la grande communauté de karatékas formée autour de son enseignement
- …
- …
- …



- Renvoi vers une annexe contenant différents éléments biographiques établie dans le cadre de ces carnets
- …
- …
- …

- Les manuels de karaté Wado-Ryu du Maître Kamigaito édités durant son long séjour en Belgique, numérisés et remis en forme pour leur lecture sur e-books, tablettes, ordinateurs et même smartphones
- V 1 - Wado
- V 2 – Kihon … etc …
- V 3 – Kata – Cinq Pin-an
- V 4 – Katas supérieurs Kushanku-Naihanchi-Seishan-Chinto
- V 5 – Yakusoku Kumite fondamentaux
- V 6 - Shiai
- …
- A 1 – Renzoku Kumite ou "Kumite continuel"
- …
- Ces manuels ainsi que d'autres documents, photos et vidéos en rapport avec la personnalité, l'enseignement, les élèves du Maître Kamigaito se trouvent également sur le site Wado-Kamigaito-Ryu.be
- …

V. A propos de cette personnalisation de la voie martiale et de son caractère composite, évocation de diverses pratiques martiales et de quelques pionniers qui ont déjà débroussaillé ce chemin particulier !

- Et tout d'abord … Edward William Barton-Wright
- Ensuite, un pionnier plus contemporain, Roland Habersetzer
- Quelques liens à propos de Roland Habersetzer
- Quelques mots aussi … à propos du MMA
- Commentaires d'un autre temps d'un personnage historique … ou le Traité des cinq roues de Myamoto Musashi
- Le Livre des cinq anneaux ou Traité des cinq roues

VI. Réflexions sur des caractéristiques propres à quelques disciplines martiales ; notamment leurs distances de combat

- Trois distances fondamentales de combat, un peu relatives, déterminant chacune … un groupe de disciplines martiales
- Réflexions sur le judo et différentes formes de lutte ; caractéristiques et distances propres
- Réflexions sur le karaté et d'autres disciplines pratiquant les "percussions" ; caractéristiques et distances propres
- Réflexions sur l'escrime qui apparaît dès qu'une main saisit un objet contondant, tranchant, perforant ou "neutralisant" à fin d'attaque ou de défense
- Réflexions sur différentes formes d'escrime et disciplines du genre ; caractéristiques et distances propres
- Histoire de l'escrime
- …
- Quelques recherches et réflexions sur une forme d'escrime redoutable … et peut-être pas si obsolète que ça … celle pratiquée au glaive par le soldat romain
- Réflexions sur quelques caractéristiques martiales toujours vivantes en escrime occidentale

- Réflexions sur l'aïkido, le jiu-jitsu, le karaté Wado-ryu et le krav-maga, disciplines de synthèse … qui appréhendent les trois distances. Il en existe bien d'autres à propos desquelles mon ignorance s'abstiendra de commentaires !

VII. Valse des "armes blanches", couteaux et machettes, en ce début de 21ème siècle … et leurs inadmissibles dégâts

- Les couteaux dans les rues et les écoles ; leurs blessés et leurs morts
- Des génocides à la machette
- La machette … un outil très utile, voire indispensable et redoutable … dans beaucoup de régions du monde

VIII. Les armes "d'application électrique" … que l'on pourrait qualifier de "bleues" du 21ème siècle

- Les armes électriques de "neutralisation momentanée" ; armes "bleues" du 21ème siècle ; moins létales mais toujours génératrices de souffrances, de traumatismes et … parfois de morts
- Origine des armes électriques. Et rendons à Jules Verne et Edward Stratemeyer … le mérite de leurs créations
- Quelques chapitres de 20 000 lieues sous les mers
- Le texte en anglais de "Tom Swift and his electric rifle"
- Précisions et précautions dans mon approche de ce sujet
- Informations sur diverses déclinaisons de ces armes
- En mode de contact
- Utilisées à distance
- Le Taser, tout d'abord
- Mais on a inventé mieux encore, le fusil à pompe Taser XREP
- Reste à savoir si les forces de police ne seront pas enclines à faire usage de cette arme … plus souvent
- Ensuite, le Taser à longue portée

IX. Des questions soulevées par la distribution et l'usage de ces armes à impulsion électrique

- Ces armes à impulsion électrique ont suscité la polémique
- Et tout d'abord … voici quelques liens vers des documents fort complets sur les questionnements posés par ces armes "d'application électriques"
- Parmi une multitude de documents issus d'Internet amenant au questionnement soulevé par ces nouvelles armes, j'en ai sélectionné et retranscrit quelques-uns … à l'annexe IV de ce carnet … (afin notamment d'en faciliter la lecture) … susceptibles d'alimenter quelques réflexions sur le sujet

X. L'usage des armes électriques de contact pourrait amener, pour le 21ème siècle, la naissance d'une nouvelle forme d'escrime … de terrain … finalement curieusement proche de l'escrime occidentale sportive

- Ces armes semblent s'être installées dans les mœurs
- Cultiver une conception de la citoyenneté assortie d'éléments d'un certain esprit chevaleresque
- Et donc s'opposer à l'inacceptable
- Quelques remarques à propos de ces attitudes et réactions éventuelles d'opposition …
- Et quelques considérations quant à l'usage de ces armes électriques et de quelques autres
- Les "couteaux électriques"
- Les "machettes électriques"
- …
- Quelques séquences d'escrime susceptibles d'alimenter l'inspiration …
- Pour clôturer ces considérations et réflexions personnelles à propos de ces armes
- …

XI. Quelques mots pour la fin

- **En conclusion … provisoire**
- **…**





Préambule

Un témoignage … d'un pratiquant Wado de longue route

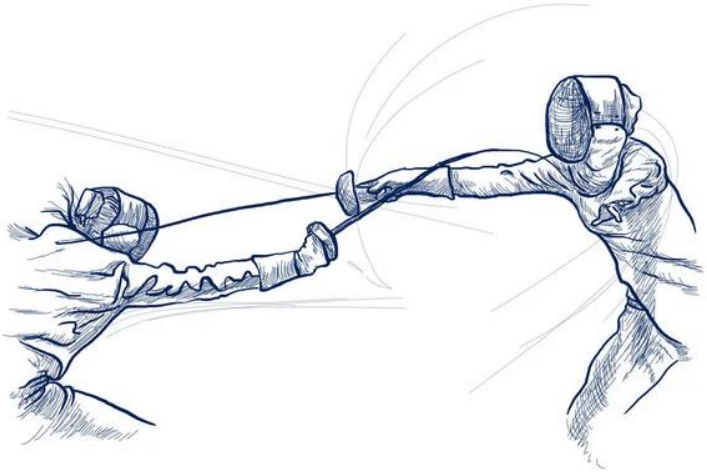
Une solide et complète formation au style de karaté Wado-Ryu suivie pendant la vingtaine d'années durant laquelle le Maître Kamigaito a séjourné en Belgique … enrichie par la pratique d'autres disciplines martiales (celle, antérieure, du Judo ; puis celles, postérieures, de l'escrime, du Taiji et du Jiu-jitsu) … m'a, au fil du temps, amené à pratiquer une sorte de "Wado Élargi" … un concept inspiré aussi par d'autres variétés martiales utilisant quelques armes simples. Mon adaptation à un milieu professionnel comportant de sérieux risques d'agressions physiques a aussi notablement influencé ma pratique du "Wado" !



Le Maître Yoshikazu Kamigaito

Après un long et sérieux suivi de cet enseignement au Wado-Ryu, le Maître Kamigaito nous incitait à nous plonger quelques temps dans l'univers d'autres disciplines martiales ; pour utilement les appréhender et pour enrichir notre Wado. Lui-même s'était posé au sein de différentes variétés martiales … avant d'approfondir le Wado-Ryu !

Les trente premières années de l'itinéraire martial ici raconté (cinq en judo et vingt-cinq en Wado-Ryu) ne présentent guère d'originalités comparées au parcours de tout pratiquant martial. De ce fait, je les survole de manière plus succincte en relevant souvent les caractéristiques, la qualité ainsi que les premiers effets du subtil enseignement reçu alors ; certaines péripéties s'étant par ailleurs estompées au fond de ma mémoire !
Je décortique de manière nettement plus détaillée ma pratique au cours des années qui ont suivi, guidée alors par ma curiosité et mon imagination, bien assises sur cet enseignement !



Après 25 ans de pratique Wado, je me suis décidé à m'engager plus ou moins longuement dans les disciplines évoquées plus haut (12 ans pour l'escrime) … en me désintéressant progressivement de l'obtention d'autres grades après le passage d'un 2ème dan, encouragé par mes deux instructeurs d'alors, reliés au Maître Kamigaito.
L'exceptionnel enseignement de ce dernier est resté et restera toujours central dans mon cheminement martial.

J'ai par ailleurs toujours fait partie d'un "groupe" qui perpétue une pratique du Wado telle qu'il nous l'a longtemps enseignée … passablement éloignée de l'évolution vers le "sport spectacle" d'une partie du monde du karaté.
Ce "groupe Wado Kamigaito" édite également un site Internet très complet dédié à sa mémoire :
le site **Wado-Kamigaito-Ryu.be**



Ces formations, adaptations, expériences & recherches diverses, étalées désormais sur plus d'une cinquantaine d'années, m'ont procuré de précieuses ressources personnelles qui m'ont permis d'aborder des activités passablement dangereuses, difficiles ou délicates ; puis aussi de traverser de pénibles épreuves amenées par l'âge ! Ces adversités, en retour, ont eu de considérables effets sur ma pratique martiale !
Des parties de ce carnet ainsi que d'autres documents du site "Les Carnets de P-gaz" en témoignent modestement !

En visualiser quelque peu l'auteur

Les visiteurs qui entameront "peut-être" la lecture de ce carnet désireront peut-être aussi un peu visualiser celui qui l'a écrit … et si possible en action ! Passablement compliquées à obtenir avant l'arrivée des smartphones et autres appareils numériques, les vidéos personnelles ne m'ont jamais beaucoup préoccupé !



Mes camarades d'entraînement tournant plus souvent des vidéos, me voilà, grâce à eux, en mesure de **me présenter au lecteur âgé alors de 72 ans et exécutant un court exercice Wado** tendant à la synchronisation d'un maximum de forces possibles dans des mouvements basiques ; les plus complexes étant animés du même souffle !
De nombreuses vidéos d'experts démontrant bien mieux que moi toute cette gestuelle martiale circulent désormais sur Internet. Sauf d'improbables éventuelles vidéos estimées fort originales, en publier d'autres de l'auteur ne présenterait aucun intérêt !

Et une intéressante facilité pour en parcourir les pages

Les documents, tant Html que Pdf, des "Carnets de P-gaz" sont édités sous une forme aisément lisible sur ordinateur, tablette et smartphone. Cependant, une longue lecture via écran fatigue notablement les yeux … et ce carnet IV, notamment, comporte pas mal de pages … et surtout de textes !

Une solution permettant de ménager la vue, s'est développée avec l'évolution de l'informatique : **La "lecture à voix haute"** ! Elle nécessite néanmoins une connexion Internet !

J'ai testé cette lecture à voix haute des documents Html et Pdf édités sur le site "Les Carnets de P-gaz" avec divers appareils Android et Windows … et je l'ai trouvée plutôt satisfaisante ; Je ne l'ai pas expérimentée à partir d'Apple et de Linux !



Pour exemple, voici la capture d'écran de la commande proposée pour un document Pdf à partir de Windows ; elle diffère quelque peu pour un fichier Html ainsi qu'avec Android ; mais elle reste fort semblable !

Bonne écoute … bonne lecture !

I. Diverses conceptions appréhendent les activités martiales selon différentes caractéristiques … évocation de quelques outils généraux de réflexion pour un peu s'y retrouver … et nette préférence quant à la notion de "disciplines martiales" avant d'envisager celle "d'arts martiaux"

Quelques outils de réflexion

Au-delà du démontage des éléments constitutifs de la norme juridique, un remarquable cours de philosophie du Droit m'a jadis donné **quelques outils généraux de réflexion**, notamment une attention particulière à dégager les éléments constitutifs ou fondamentaux des activités, structures ou organisations humaines dans lesquelles je pourrais me trouver engagé … ainsi qu'un vif intérêt pour le "processus dialectique" … "Thèse-Antithèse-Synthèse" et sa forme de raisonnement (pour de plus amples explications, voir **le carnet I**).

Comme dans d'autres domaines, il m'apparaît que ces outils peuvent remarquablement aider un pratiquant martial sincère dans les multiples évolutions de son parcours ; et ce d'autant plus s'il se décide à naviguer dans les univers de plusieurs activités martiales.

Certains pratiquants de disciplines riches en traditions déterminent parfois de manière trop arbitraire la frontière entre leur pratique particulière et d'autres activités en assénant de discutables jugements de valeur !

Ces outils peuvent, à mon sens, aider à distinguer les jugements de valeur, certes respectables … mais par nature personnels, des appréhensions plus objectives de certaines séquences martiales … qui peuvent m'apparaître intéressantes à analyser … même si, par ailleurs, il arrive qu'elles ne me plaisent guère.

Pour illustrer ce propos, je retranscris ici une anecdote contée à propos du fameux Casanova !

Une leçon d'escrime par Casanova ... je vois un petit homme coiffé à l'oiseau royal, ayant à sa boutonnière un bouquet énorme et une épée en ceinture dont la garde tierçait de deux pouces, qui m'aborde d'un air insolent ; et me dit sans préambule qu'il avait envie de me couper la gorge.
- En sautant, puisque vous n'êtes qu'un bout d'homme vis-à-vis de moi qui vous couperai les oreilles.
- Sacr... Monsieur.
- Point de colère de manant. Vous n'avez qu'à me suivre.
Je vais à longs pas jusqu'à l'Étoile ; où, ne voyant personne, je demande à l'insolent ce qu'il me voulait et la raison qui le conduisait à m'attaquer.
- Je suis le chevalier de Talvis. Vous avez insulté une honnête femme que je protège. Dégainez. En disant ces mots, il tire son épée. Je tire dans l'instant la mienne et, sans attendre qu'il se couvre, je le blesse à la poitrine. Il saute en arrière et il me dit que je l'ai blessé en assassin.
- Vous mentez et convenez-en ; ou je vous égorge.
- Point du tout, car je suis blessé ; mais je vous demanderai ma revanche ; et nous ferons juger le coup.
Je l'ai laissé là ; mais mon coup était en règle, puisqu'il mit l'épée à la main avant moi. S'il ne s'est pas couvert c'est sa faute.

Casanova
Histoire de ma vie
Texte intégral du manuscrit original
Bouquins, Robert Laffont, 1999, p. 635.



Plutôt qu'une perspective "art" dans la pratique martiale, je préfère considérer d'abord celle de "discipline"

Lorsqu'une activité humaine se trouve liée au terme "art" ou "artistique" … il apparaît souvent qu'elle risque de se voir cantonnée par certains … dans un ensemble limité de pratiques selon des critères esthétiques, philosophiques, moraux, etc … ! Certes, nombre de séquences martiales de l'escrime, de l'aïkido, du kendo, du karaté ou du kung-fu peuvent indéniablement être estimée élégantes et belles ; et ces quelques disciplines véhiculent généralement d'assez hautes valeurs morales !

Mais d'autres séquences … d'autres activités martiales ne correspondront guère à cette perspective "art" … ou absolument pas du tout !
Des pratiquants de certains cercles martiaux déclarent ouvertement ne pas s'en "embarrasser" … et s'intéresser exclusivement à ce qu'ils estiment "la recherche de l'efficacité". Et je ne m'attarde pas sur d'autres … qui, pour de sombres raisons, se laissent délibérément aller à la cruauté !
Il apparaît pourtant souvent que le potentiel de ces combattants s'est aussi forgé à travers de rudes disciplines. Et donc, quelle que soit son orientation morale ou philosophique, il me semble que le pratiquant sincère sera bien avisé de simplement considérer ces capacités combatives acquises par des activités martiales qui lui répugnent peut-être ! Il pourrait bien, un jour ou l'autre, … s'y trouver confronté … au cours d'une compétition (pour ceux qui pratiquent l'exercice) ou, notre monde se trouvant toujours gangrené par certains espaces-temps assez dangereux, à l'occasion d'une rencontre scabreuse qu'il n'a pas pu éviter !
Voilà quelques raisons qui m'amènent à considérer les "activités martiales" que je suis susceptible de rencontrer … tout d'abord comme des "disciplines" finalement intéressantes à analyser … avec respect … en laissant à part ou de côté les jugements de valeur évoqués plus haut !
Plus que dans l'appréciation de diverses pratiques martiales, c'est dans le "parcours martial personnel" qu'il me semble important de cultiver des valeurs philosophiques et morales et, pour ceux qui en sont capables, l'approche d'une certaine beauté ! Et si quelques observateurs y voient un jour quelques éléments qui tendent vers un "art" … ce n'en sera que mieux !



II. Un cheminement à travers quelques disciplines martiales … et quelques étapes de ce parcours personnel

Et tout d'abord, pour quelles raisons raconter ce parcours ? Une idée d'agir en tant que "passeur" d'un trésor jadis reçu et aussi, plus tard, celle de laisser un modeste témoignage de précieuses ressources acquises en cours de cheminement et de quelques astuces développées pour contrer des effets de l'inéluctable avancement en âge

Avant d'entamer la narration de ce parcours à travers quelques disciplines martiales, je me suis quand même posé la question de l'intérêt de son exposé pour un éventuel lecteur.
Ni ancien grand champion ni expert particulièrement remarqué, j'ai un jour, adolescent, posé les pieds sur un chemin martial … pour de méandres en méandres et de carrefours en carrefours … ne plus le quitter.
Bien plus tard m'est venue l'idée d'avoir peut-être ainsi pratiqué et combiné de manière originale plusieurs disciplines différentes et finalement remarquablement complémentaires.
Je peux désormais témoigner des ressources mentales, morales et physiques procurées par cet assemblage d'activités.
J'ai surtout eu la bonne fortune de me trouver au bon moment dans un des groupes du Cercle belge de Wado-Ryu au sein duquel le Maître Kamigaito s'est arrêté pendant une vingtaine d'années pour nous dispenser patiemment un exceptionnel enseignement. J'ai ainsi pu m'en imprégner … dès son arrivée en Belgique … puis durant toutes ces années pendant lesquelles il est resté auprès de nous … et ensuite par les lectures et les relectures des **remarquables manuels de Wado-Ryu qu'il nous a laissés** … ainsi que par l'entreprise de leur numérisation évoquée ailleurs.

Comme beaucoup d'élèves de ce grand cercle et de cette époque, je considère toujours que nous avons alors eu la grande chance de recevoir cet enseignement estimé comme un précieux trésor par ceux qui s'y sont longuement intéressé … et qu'il serait bien dommage de le voir retourner au néant.



Cet enseignement s'est totalement installé au cœur des autres pratiques martiales que j'ai eu l'idée d'aborder … avant et après sa distribution par le Maître Kamigaito. Au-delà du Wado-Ryu proprement dit, il nous a fait approcher et ressentir différents concepts ou aspects du Budo … avec en filigrane, m'a-t-il semblé, une forme d'esprit universaliste.
Cette alchimie m'a particulièrement convenu et me convient toujours.

Les disciplines martiales se sont ensuite progressivement diversifiées et ont notablement évolué au cours des décennies qui ont suivi cette époque. L'actuelle apparaît plutôt comme celle de "l'excès d'offre" dans bien des domaines ; celui des disciplines martiales n'y a pas échappé !
L'esprit de compétition sportive domine désormais dans nombre de cercles de ces dernières … au détriment souvent d'autres registres susceptibles d'être développés en leur sein. Participer un temps raisonnablement à différents types de compétition peut néanmoins assurer de substantiels progrès dans le parcours d'un pratiquant sincère … surtout dans les premières années.
L'escrime occidentale a connu ce phénomène bien longtemps avant le karaté et le judo ; en cherchant un peu sur la Toile, on peut retrouver … des écrits des 19ème et 20ème siècles à ce propos !
La relative obsession actuelle de certains pour la "self-défense" et surtout "pour des ensembles de recettes propres à faire face à telle ou telle éventualité d'agression" peut, d'une part, ramener ces pratiquants vers un terrain plus essentiellement martial, mais, d'autre part aussi, leur occulter certains développements qui, au fil du temps, peuvent s'épanouir sur les chemins présentés par ces disciplines.
À propos d'un certain nombre d'effets heureux et moins heureux tant … d'un goût fort prononcé pour les compétitions sportives que … de cette multiplication de "recettes de self-défense", je ne peux que modestement renvoyer vers les considérations émises à ce propos par le Maître Kamigaito dans ses différents manuels (surtout le premier … **Wado** … et le sixième … **Shiai** …).

Au fil des années … et de différentes expériences martiales, j'ai pu effectuer pas mal de constatations rejoignant largement ces considérations du Maître Kamigaito. Son enseignement s'est alors mis à encore plus imprégner ma pratique martiale !

Mais voilà que la masse de plus en plus grouillante d'informations et d'offres d'activités … véhiculées par l'époque … sérieuses, intéressantes, ludiques ou futiles selon le "jugement de valeur" … s'est petit à petit révélée de nature à inexorablement engloutir ce trésor au plus profond de cette accumulation !
À terme, la disparition de toutes choses s'avère probablement inéluctable. Certaines, néanmoins, perdurent longtemps parfois ou resurgissent alors qu'on les voyait s'effacer !



Pour celles qui défient un peu le temps, l'opportune rencontre avec quelques "passeurs" … de préférence désintéressés … s'est généralement montrée déterminante !

Certains de mes "coéquipiers" dans ce parcours martial se sont investis dans la création d'un cours ou d'un club ! J'en ai toujours salué le dévouement avec respect, particulièrement celui de ceux qui ont animé et animent les groupes Wado-Kamigaito-Ryu !
Parallèlement à ces initiatives importantes pour la perpétuation de la discipline, d'autres me sont apparues intéressantes !
La plus grande partie de ma vie professionnelle s'est déroulée dans un rude domaine d'éducation … à savoir l'encadrement de mineurs délinquants dans ses registres les plus sévères. Il s'agissait là d'une activité "cousine" de celle de l'enseignant … et, pour partie, une préparation de certains de ces jeunes gens à collaborer enfin avec ce dernier.



Pendant toutes ces années, je me suis donc ingénié à "passer" d'autres manières de considérer la vie, autrui, les autorités, l'école, la famille, etc … à ces jeunes relativement à la dérive !
La retraite, souhaitée longtemps active, et l'avancement en âge n'ont pas altéré cette disposition à rester "un passeur" !
Il m'est progressivement apparu que des parties du parcours personnel exposé dans ces lignes, en résonance avec **les manuels du Maître Kamigaito**, pourraient peut-être inspirer certaines personnes qui en entameraient la lecture … en me positionnant ainsi aussi en tant que "passeur" de l'exceptionnel enseignement de ce dernier !



J'ai par ailleurs vite réalisé que la nature essentiellement écrite de ces carnets va à l'encontre d'une attirance pour les images et les vidéos … ainsi que d'une tendance "vers l'instantanéité", installée chez beaucoup d'internautes, qui, la plupart du temps, ne restent sur un site Internet que "le temps de quelques clics" avant de passer à un autre, résultat de l'étourdissante profusion d'informations et de documents en circulation.
Et donc, même s'il relaie pas mal d'illustrations et de vidéos, l'ensemble constitué par ce site intéressera probablement plutôt d'éventuels visiteurs qui apprécient "l'écrit" et qui considèrent toujours la patience comme une vertu.



J'ai aussi ultérieurement pris conscience de quelques bienfaits personnels procurés par la rédaction de ces carnets … l'écriture impliquant souvent une lecture de soi-même, de l'environnement et de l'imagination !
Au fil du temps, l'écriture de ces carnets m'a progressivement pas mal inspiré dans la conduite et l'orientation de ma pratique de quelques disciplines et activités … et finalement de ma vie … par leur relecture régulière ainsi induite !
L'écriture et la lecture exerçant par ailleurs très favorablement une partie essentielle de l'humain … le cerveau … esquiver ainsi plus longtemps certaines menaces planant autour d'un sénior s'avançant désormais "dans les âges incertains" … me plairait !

Quelques prédispositions et déclics qui m'ont probablement amené à l'entrée de ce chemin martial particulier

J'ai parfois essayé de déterminer les prédispositions et déclics divers qui m'ont induit à parcourir cet ensemble d'expériences martiales … qui a considérablement marqué mon appréhension du monde, de mes semblables et de l'existence !
J'ai peut-être bénéficié de quelques prédispositions génétiques relativement favorables à l'engagement dans diverses activités physiquement éprouvantes ! La pratique de ces dernières m'a été plutôt aisée entre 15 et 40 ans. J'ai malheureusement constaté qu'une lente mais inéluctable dégradation de cette constitution plutôt heureuse s'est ensuite insidieusement mise à l'œuvre … "l'activité physique adaptée" (notamment martiale) et l'adoption d'un maximum "d'astuces de santé" se révélant les meilleurs moyens à ma portée pour en ralentir le cours !



Il m'est cependant aussi apparu que d'autres prédispositions reliées à l'ambiance et aux valeurs de l'environnement familial ainsi qu'à certaines caractéristiques de l'époque ont puissamment agi au niveau de mes orientations … à côté de ces éventuels heureux facteurs génétiques !
Voilà certes qui me disposait favorablement à ultérieurement cheminer sur les sentiers martiaux évoqués dans ce carnet ! Mais alors … mes frères, des cousins et des proches s'orientant différemment, notamment vers divers domaines artistiques … pourquoi ai-je été le seul parmi eux à emprunter ce chemin … ?

Les conditions dans lesquelles nous baignions tous se trouvaient pourtant fort semblables !
Il semble bien que des prédispositions particulières ne dirigent pas "forcément" l'individu dans telle ou telle direction ! Et ne pas se trouver totalement déterminé par ces facteurs m'apparaît plutôt heureux !
Certains "déclics" qui se produisent … ou ne se produisent pas, auxquels l'enfant, l'adolescent ou le jeune homme se montre attentif … ou pas … s'avèrent, à mon sens, plus déterminants !



Des circonstances fugaces ou saisissantes, des rencontres et d'autres choses encore constituent généralement ces "déclics" ! À chaque personnalité finalement les siens ! J'évoque certains des miens (ceux dont je me souviens) dans les pages qui suivent.

Durant l'enfance et l'adolescence, je n'ai été poussé … et encore moins accompagné … par personne vers des activités martiales ! Et je n'aurais jamais voulu que mes parents (surtout ma mère) assistent aux tournois de karaté dans lesquels je m'engageais ! Au fil du temps, les choses ont bien changé. Beaucoup de parents accompagnent désormais leurs très jeunes enfants dans le dojo, certains s'entraînant même avec eux ; et ils apprécient assister à leurs compétitions (plus sécurisées). Remarquable évolution ; mais combien risquent fort de laisser tomber les bras … en cas d'évanouissement de ce support parental ?

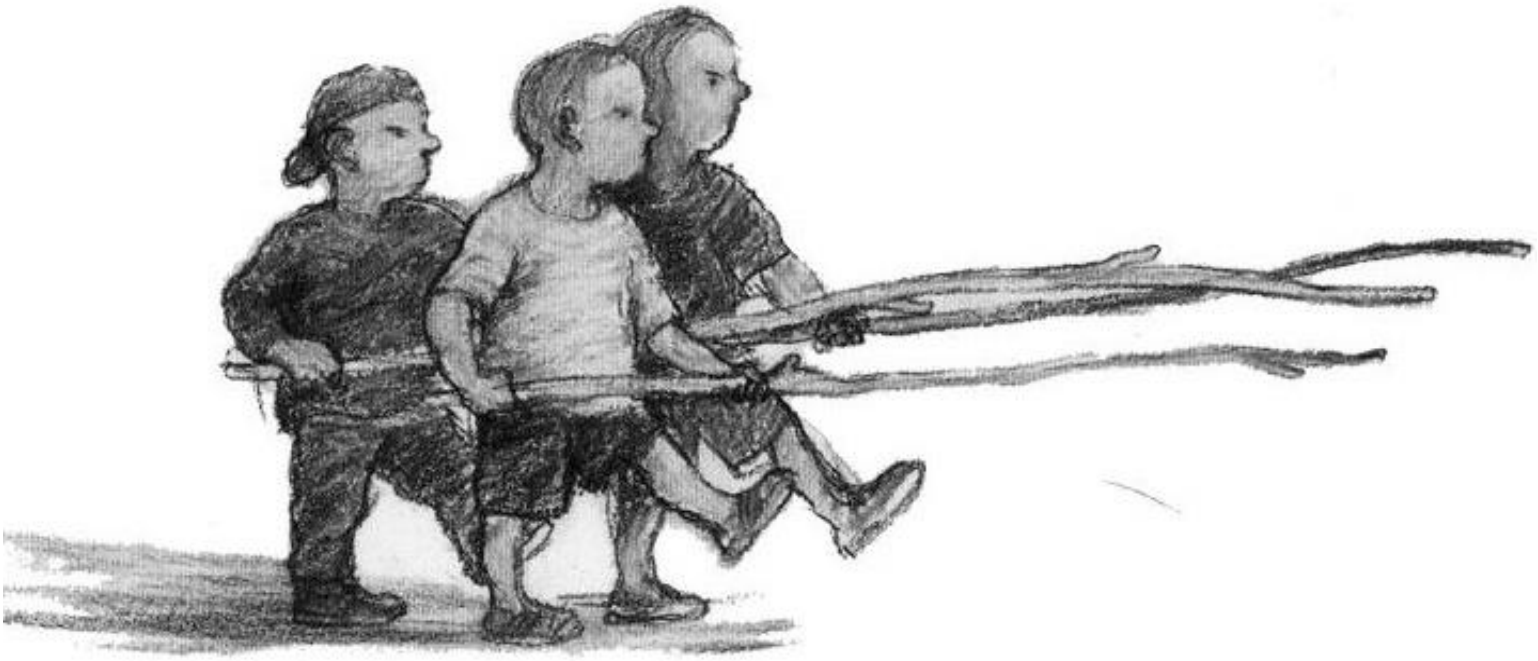
Les récits, les jeux et les exercices martiaux m'ont fasciné au cours de mon enfance et de mon adolescence.

Aiguillonné par un goût précoce pour les livres, j'appréciais surtout les histoires "de cape et d'épée" ! Et, avant mes dix ans, je m'étais déjà plongé dans un nombre considérable d'ouvrages de ce genre issus de la bibliothèque de ma localité.
Je me souviens de ce bibliothécaire dans son cache-poussière gris, fort gentil et un peu embarrassé, en train de trier les livres estimés convenables pour mon jeune âge et ceux qui l'étaient moins ! Tout naïvement, je ne comprenais pas trop le pourquoi !



Charles de Batz de Castelmore, le vrai d'Artagnan … rendu célèbre par Alexandre Dumas en l'intégrant dans les trépidantes **aventures des trois mousquetaires** … est jadis venu se faire tuer au siège de Maëstricht, à quelques kilomètres de mon logis. Son fantôme m'a peut-être de temps à autre taquiné !

Durant ces heureuses et insouciantes jeunes années, nos jeux assez rudes s'opéraient le plus souvent dans un environnement rustique et campagnard.
L'ambiance familiale restait imprégnée de valeurs paysannes fortes, trempées de surcroît dans les grandes difficultés vécues par nos parents, quelques temps auparavant, durant la seconde guerre mondiale.



Et donc, souvent, des rapières en noisetier ou d'autres "armes" en bois souple "pourfendaient" joyeusement frères et copains, puis, immanquablement, stimulées par l'un ou l'autre coup plus douloureux, se mettaient à "rageusement sabrer" les jambes nues des protagonistes. Nous nous sommes bien amusés … à l'air libre … en nous endurcissant … et finalement sans nous blesser !

Hormis ces assauts ludiques et rustiques, je n'éprouvais aucun goût pour les bagarres avec mes condisciples.
Je ne supportais pas, non plus, certains sévices parfois infligés dans le cadre scolaire … par des élèves nettement plus âgés. Ainsi par deux fois, l'une au cours du cycle primaire, l'autre au milieu du secondaire, excédé après deux mois de mauvais traitements, comme le brave Astérix face à un soldat romain, quoique totalement ignorant de toute forme de boxe, j'envoyais hardiment mon poing sous le nez d'un aîné.



Impressionnant effet, sang et rage du tortionnaire, punition pour la forme vu l'évidente responsabilité de l'adversaire … et appréciable tranquillité ensuite !
Mais évidemment, d'autres costauds ont de temps à autre croisé ma route sur les chemins menant à l'école et se sont mis à jouer des muscles pour impressionner ma personnalité alors plutôt timide.

Mon goût pour les livres m'avait plongé dans les trépidantes aventures d'un vaillant "justicier" … un certain **Bob Morane** … et l'évocation, dans ses démêlés avec ses coriaces adversaires, d'une discipline encore mystérieuse à l'époque, le **jiu-jitsu**, nourrissait vivement mes fantasmes d'adolescent … qui se voyait déjà … !



De nature un peu distraite mais ni bagarreuse ni chambardeuse, le hasard m'avait placé dans une classe férocement "turbulente" durant les premières années de collège.
À la moitié de ces études secondaires, j'ai véritablement supplié mes parents de me changer d'établissement afin de m'éloigner de ce tumulte … et, à quinze ans, je me suis retrouvé en internat dans un des meilleurs collèges de la ville.
Finies les turbulences, considérables efforts de remises à niveau et, découverte extraordinaire, possibilité d'un cours de judo deux fois par semaine ! Pour l'adolescent ravi par l'opportunité, une réjouissance à chaque fois impatiemment attendue.
Je n'en espérais pas tant en sollicitant un changement d'école !

Période du judo et appréhension de la distance des lutteurs

La prestance de **ce professeur de judo**, rendue plus formidable par une espèce de patine du temps, impressionnait fortement l'adolescent encore bien naïf que j'étais alors.
L'ambiance amicale, studieuse et fébrile de cette première salle d'entraînement martial … quelque peu faite de bric et de broc, sa luminosité tamisée ainsi que l'odeur de ses vieux planchers m'enchantaient !
Je me trouvais immergé là dans toutes sortes d'ingrédients propres à me donner longtemps l'envie et le goût de progresser sur une voie martiale rude et un peu brumeuse.



Les arts martiaux asiatiques n'étaient pas très diversifiés alors en Europe. À cette époque, on entendait surtout parler de judo et de jiu-jitsu.

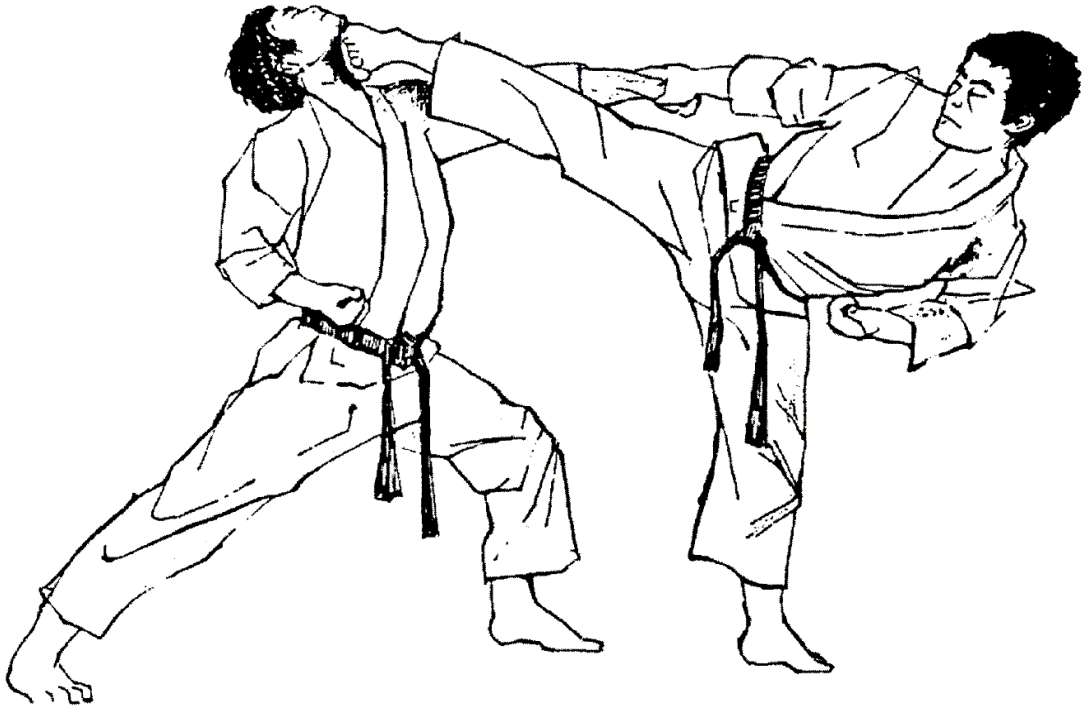
Les études secondaires achevées, des opportunités de parcours universitaire se présentaient au début de ces fastes années 70 ; je n'ai peut-être pas choisi "l'option" qui me convenait le mieux ; celle dans laquelle je me suis engagé m'a néanmoins bien servi ultérieurement !
Je me suis évidemment empressé de découvrir un cercle de judo dans "ce nouveau monde estudiantin", animé par un sympathique et excellent jeune entraîneur.



Et j'ai rapidement été confronté à de fort coriaces adversaires dont quelques jeunes filles !
Je n'ai alors pu que me rendre compte de la notable différence de niveau entre mon ancien groupe et le nouveau … et je me suis remis à travailler et retravailler encore et encore … des bases que je croyais acquises.
Peu à peu, la teinte de la ceinture qui tenait mon judogi (kimono) a fini par devenir "marron".

Mais une découverte inattendue … une espèce de révélation … m'a laissé à ce stade en ce qui concerne le judo

Au cours de cette première année universitaire, j'ai eu l'occasion d'assister à quelques entraînements d'un groupe de karatékas ! Cette nouveauté m'a rapidement conquis … et persuadé d'avoir trouvé "la discipline" qui devait durablement me convenir !



Je n'imaginais pas alors arrêter un jour (même momentanément) les entraînements de judo ! La pratique de cette belle discipline me tenait trop à coeur. J'en appréciais même les chutes !
J'avais par ailleurs eu l'occasion, quelques temps auparavant, d'en tester l'appréciable efficacité en tournant à mon avantage une embarrassante agression … par deux gaillards costauds relativement plus âgés !

Lors d'une balade aux alentours par un jour d'intense canicule, mes frères cadets, à mon insu, avaient provoqué par diverses grimaces deux ouvriers d'une usine voisine, lesquels, à leur tour, prirent ma minceur de l'époque comme cible de leurs sarcasmes. Très irrité par mon flegme et mon refus de me laisser entraîner dans une stupide bagarre, le plus lourd de ces deux furieux entreprit alors de m'empoigner à bras-le-corps. Je lui échappai en l'emmenant au sol … puis lui plaçai un magnifique étranglement en croix via sa salopette … en me protégeant bien du comparse avec son corps. L'adversaire ne tarda pas à s'endormir.
Vert-olive et paniqué, son camarade le réveilla un peu plus tard et, peu fiers, les deux agresseurs disparurent sous les quolibets de mes cadets encore plus moqueurs.

Je ne les félicitai pas ! Je n'avais pas remarqué leurs pitreries et provocations envers ces individus mal lunés. Je n'ai jamais été friand de ce genre d'incident que j'ai systématiquement toujours plutôt évité. J'ai également, très tôt, pris l'habitude d'un petit "débriefing avec moi-même" lorsque, malgré cette disposition d'esprit, les circonstances m'ont amené à en traverser un.
J'ai estimé m'être pas trop mal débrouillé avec deux techniques différentes de judo. Je me suis également bien rendu compte qu'une confrontation à coups de poings et de pieds n'aurait alors probablement pas tourné à mon avantage.

J'étais effectivement fort mince à l'époque, avec des membres plutôt longs et une musculature tonique ; le tout assez agile ! Aux entraînements de judo, cette constitution élancée avait parfois pour résultat que, à poids égal, j'étais un peu trop facilement emporté par des gabarits plus ramassés.

Je fus ravi de découvrir dans le "karaté" une autre discipline à travers laquelle je pouvais mieux profiter de mon allure et de mon allonge

Pendant quelques temps, je me suis vraiment retrouvé tiraillé entre ces deux pratiques martiales finalement complémentaires. J'étais alors loin d'imaginer arrêter (même momentanément) celle du "judo".
Mais le "karaté" m'enthousiasmait déjà au point de m'efforcer à ne rater que fort peu de ses possibilités d'entraînement offertes par l'environnement estudiantin.
Au cours des deux premières années d'un modeste parcours universitaire, les cinq entraînements hebdomadaires de l'une ou l'autre de ces deux disciplines me virent souvent présent.



Cet investissement physique considérable ne fut évidemment pas sans impacts sur le parcours universitaire proprement dit … ! Certaines épreuves durent être répétées.
Bien des années plus tard, je pus constater que la régularité et l'intensité des entraînements de cette époque avaient forgé en moi des ressources … se révélant alors des plus opportunes.

Je dus enfin me rendre compte … de la nécessité d'un choix

Avec grands regrets, j'ai alors arrêté les entraînements de judo pour continuer exclusivement ceux du karaté … avec bien ancrée l'idée de continuer à y faire vivre ce premier apprentissage martial.



Engagement "avec l'idée de ne jamais l'arrêter" en karaté Wado-Ryu et appréhension des distances des "boxeurs"

En Europe au tout début des années 70, le monde du "judo", assez homogène, s'était déjà bien organisé. L'univers martial gravitant autour de la dénomination "karaté" était encore fort jeune, hétéroclite et nettement moins structuré.
Mes premières approches de cet ensemble d'écoles diverses furent assez curieuses. Un foyer de l'université de Liège, peuplé d'un grand nombre d'étudiants étrangers d'origine vietnamienne, proposait des cours de ce "karaté nouveau" … et m'avait aimablement ouvert ses portes aux heures des entraînements. Je me suis mis à les fréquenter assidûment.



La communauté estudiantine vietnamienne était considérable à cette époque où la guerre ravageait atrocement leur pays d'origine. Des jeunes gens expérimentés en disciplines martiales très réalistes se trouvaient dans leurs rangs. D'un jour à l'autre, les cours différaient notablement ; une fois sous la houlette d'un expert en Taekwondo, le lendemain dans le style Shotokan, un autre jour en Viet-vo-dao … ou … dans une autre discipline !
Pendant plus d'un an, ces entraînements hétéroclites intenses m'ont donné quelques idées à propos des grands styles de karaté ou de disciplines assimilées.

Au cours de cette période physiquement exigeante, je me suis aussi décidé à l'abandon du funeste plaisir de fumer du tabac. J'appréciais les gauloises, les gitanes et divers petits cigarillos. Ces entraînements quotidiens fort longs me laissaient liquéfié. Kimono trempé, je me jetais vite sur une grande bière fraîche … puis j'allumais une cigarette.
Assez rapidement, ces "séquences" de nettoyage des poumons pour les enfumer juste après … m'apparurent définitivement complètement absurdes.
Je me suis alors confronté à moi-même … et je me suis juré de stopper radicalement cette habitude néfaste à la fin du mois en cours.



Afin d'assurer plus solidement l'engagement, je l'ai proclamé autour de moi … à tout qui pouvait l'entendre. J'ai ensuite fumé sans trop de retenue jusqu'au jour décidé.
Et, comme prévu, je me suis débarrassé de ce plaisir stupide … au plus grand bonheur de mes poumons.
Pendant longtemps, les deux ou trois bières fraîches, bien utiles pour reconstituer les quantités d'eau aspirées par le kimono, n'ont pas été remises en cause.

La variété des styles pratiqués durant cette période d'approche de ces disciplines indiquait déjà les limites de ces entraînements. La nécessité de porter un choix sur une école allait s'imposer … afin de progresser plus avant dans ce nouvel univers.
L'opportunité se présenta l'année suivante lorsqu'un pratiquant vietnamien plus avancé, Liem, (à l'époque, gradé ceinture marron dans le style Wado-Ryu) pris l'initiative d'entraîner un groupe d'étudiants dans une salle du RCAE de l'université de Liège.
Je me débrouillai pour l'intégrer !



A la même époque, Marc, un pratiquant issu de l'école Shotokan, intéressé par le Wado-Ryu et libéré depuis peu d'un énergique épisode militaire, vint aussi se joindre à ce groupe, en devint rapidement un des instructeurs … et se mit à assurer une part grandissante des entraînements.
Au cours de cette deuxième période, j'ai avancé un peu plus loin dans l'étude de cette discipline, notamment dans l'appréhension encore bien confuse des "katas" du Wado-Ryu.

Nous étions très enthousiastes et assez fiers de notre début d'organisation.



Nous ne nous doutions absolument pas que nous allions bientôt prendre la mesure de notre ignorance … et de la complexité des chemins sur lesquels nous nous étions engagés.

1972. Découverte du Maître Kamigaito par notre groupe. Suivi de son exigeante formation en karaté Wado-Ryu distribuée pendant des années un peu partout en Belgique. 1978. Passage d'un premier dan devant cette personnalité

Envoyé en Europe au début des "années 70" ainsi que d'autres experts japonais, avec alors l'idée d'en parcourir "en touriste" quelques pays, le Maître Yoshikazu Kamigaito est finalement resté une vingtaine d'années en Belgique.
Il vécut un temps à Liège, une plus longue période à Louvain, puis se fixa à Bruxelles.



En essayant de décrire les impressions ressenties en le voyant évoluer, je laisse imaginer, dans l'univers des arts martiaux, l'équivalent d'un académicien … dans pas mal de domaines … mais avant tout pour moi, d'un académicien équestre du prestigieux Cadre Noir de Saumur … de surcroît, hautement instruit, poète, philosophe et curieux des autres cultures.
Ces qualités peu communes ont rapidement attiré autour de lui différents groupes d'étudiants des quelques universités belges ainsi que différents cercles civils intéressés par une progression plus complète en Wado-Ryu … et en "Budo".

Toute cette "jeune section de karaté" de l'université de Liège se mit alors à suivre pas à pas l'enseignement de style Wado-Ryu que cette personnalité exceptionnelle a consenti à lui donner. J'ai eu la chance, à l'époque, de pouvoir fréquenter assidûment ce groupe de pratiquants … et ce fut le début d'un long parcours sur lequel, après différents méandres et détours, je n'ai jamais cessé de marcher !
Durant toutes ces années, le Maître Kamigaito s'est beaucoup déplacé un peu partout en Belgique, surtout en train et à pied, pour nous dispenser patiemment un enseignement d'une rare qualité.
Plus d'une fois, nous l'avons vu perplexe, désemparé et parfois assez mécontent du fait de nos attitudes et comportements typiquement "européens ou occidentaux".
Grâce à "quelque pédagogie" de sa part, la pratique du Wado-Ryu par ces divers groupes disséminés en Belgique s'est doucement mise à évoluer et à progresser.

Leur organisation s'est améliorée.
Une ASBL s'est ensuite constituée autour de son enseignement ainsi qu'un vaste cercle de pratiquants dont certains ont essaimé au delà des frontières de la Belgique.

WADO KAMIGAITO BELGIUM

Un des buts de cette association, désormais dissoute, était d'arriver à lui procurer un minimum salarial qu'il n'aurait guère évoqué sans l'insistance de cette dernière.

Toujours actuellement, la plupart de ses nombreux élèves reste profondément marquée par son enseignement et sa personnalité. Bien après son décès en 2014, un grand nombre de ces "anciens" perpétuent régulièrement par des entraînements et des stages la pratique du Wado-Ryu qu'il nous a transmise.



Ces anciens, dont je suis, lui vouent une immense reconnaissance. Elle s'exprime notamment dans un vaste site qui lui est dédié : le site **Wado-Kamigaito-Ryu.be**

À cette époque, la frénésie pour l'obtention des grades, telle qu'elle s'est ensuite enflammée, ne s'était pas encore déchaînée. Ces derniers se voyaient octroyés lorsque certains instructeurs ou le Maître Kamigaito lui-même en estimaient le moment venu.



Durant ma vingt-cinqième année, le Maître Kamigaito décida, après des années de pratique et un certain nombre d'épreuves, d'entourer mon keikogi d'une ceinture noire (premier dan).
Plutôt qu'un aboutissement, j'ai toujours considéré cet octroi comme une espèce d'attestation que le "randonneur Wado" est suffisamment préparé à entamer son long cheminement martial, à en apprécier les beautés mais aussi à en affronter les pièges et les difficultés ; le tout assorti de certaines responsabilités !
L'éventualité d'un deuxième dan … une confirmation du premier !
Sur les milliers de sentiers susceptibles de se voir ensuite empruntés par un pratiquant sincère, ce dernier m'est toujours apparu le plus à même de s'évaluer ; les itinéraires de chacun pouvant considérablement se différencier !

Wado Kai
of the
All Japan Karate-do Federation

This is to certify that GAZON Paul has been awarded the rank of 1ST DAN from this 22 day of June of 1978 as having shown himself to be a person of outstanding character and have met all the requirement of high proficiency in prescribed techniques as the result of an examination completed by him in accordance with the rules and regulations set forth by the all Japan Karate-Do Federation Japan

Yoshikazu KAMIGAITO

Official Instructor

Y. Kamigaito

証

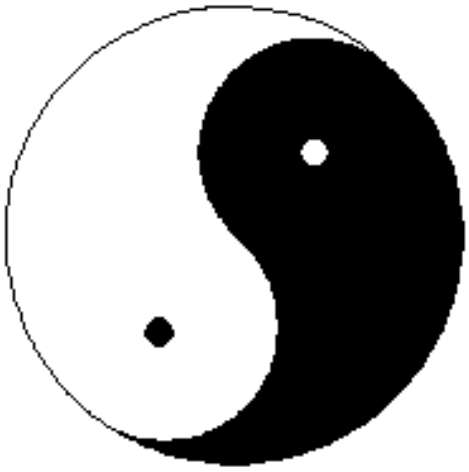
上記の者は全日本空手道連盟和道会審査規定により
審査の結果 初段 の実力あるものと認めこれを証します

昭和53年6月22日

空手道和道会公認技術指導者

上垣内 克一

Parallèlement à cette pratique martiale soutenue, je me suis aussi rendu compte que mes valeurs personnelles étaient en train de s'agencer d'une manière fort particulière ! Une synthèse en a finalement résulté … faite d'élans humanistes, de préoccupations environnementales, de lucidité quant au triste état du monde, d'appréhensions de la réalité … quelque peu asiatiques … enfin telles qu'un européen pouvait, en ces années, un peu candidement les imaginer … et le tout teinté de raisonnement universitaire.



Cette manière de considérer la vie, autrui et le monde en général m'a ensuite toujours convenu. Elle a certes continué à évoluer, mais l'alchimie de ce premier cocktail est restée active.
Elle s'est parfois révélée de nature à quelque peu me décaler et parfois même me désavantager dans les méandres de quelques univers professionnels … certains "arrivismes" m'apparaissant fort vains. Une appréciation me soufflant que cette conception ou philosophie de vie m'a apporté "plus que ce qu'elle m'a coûté" m'est finalement venue !

Près d'une dizaine d'années de pratique de la compétition

Différents groupes belges se sont par ailleurs mis à organiser des compétitions !
De nature peu bagarreuse, je trouvais là un formidable terrain pour tester l'assimilation correcte de cet enseignement martial.
Durant pas mal d'années, je me suis régulièrement présenté à des compétitions en mode "traditionnel" (contrôle exigé … souvent avec fort peu de protections … !
Nous avions constitué un petit groupe de pratiquants intéressés par l'exercice et fréquentions assidûment ces rencontres.
Il nous est arrivé de faire face à de très coriaces adversaires.
Des blessures étaient parfois au rendez-vous ; j'en ai parfois vu de sérieuses. Je n'en ai pas enduré de trop conséquentes.
Quelques mauvaises déchirures lors d'âpres combats au judo m'ont finalement laissé plus de séquelles au niveau de quelques articulations !
Il ne m'est jamais venu à l'idée d'inviter mes parents à venir assister à une de ces manifestations ; ma pauvre maman aurait pu ressortir traumatisée du spectacle.
À côté d'autres effets positifs, ces confrontations sauvages, relativement contrôlées, ont quelque peu trempé nos caractères et affiné rythme, vitesse, intensité et précision dans l'exécution de nos mouvements.
J'ai aussi gardé le vif souvenir de coups et chocs extrêmement violents, simplement absorbés par la "contraction instantanée" des quelques muscles touchés.
Les facultés ainsi développées sont par ailleurs longtemps restées d'appréciables ressources, notamment dans la curieuse vie professionnelle qui m'attendait par la suite.

Je me rendais compte aussi des côtés artificiels de ces "duels" qui se déroulaient sur des surfaces particulières, avec des règles bien précises, dans un climat de relative confiance et de manière "en principe" contrôlée … !



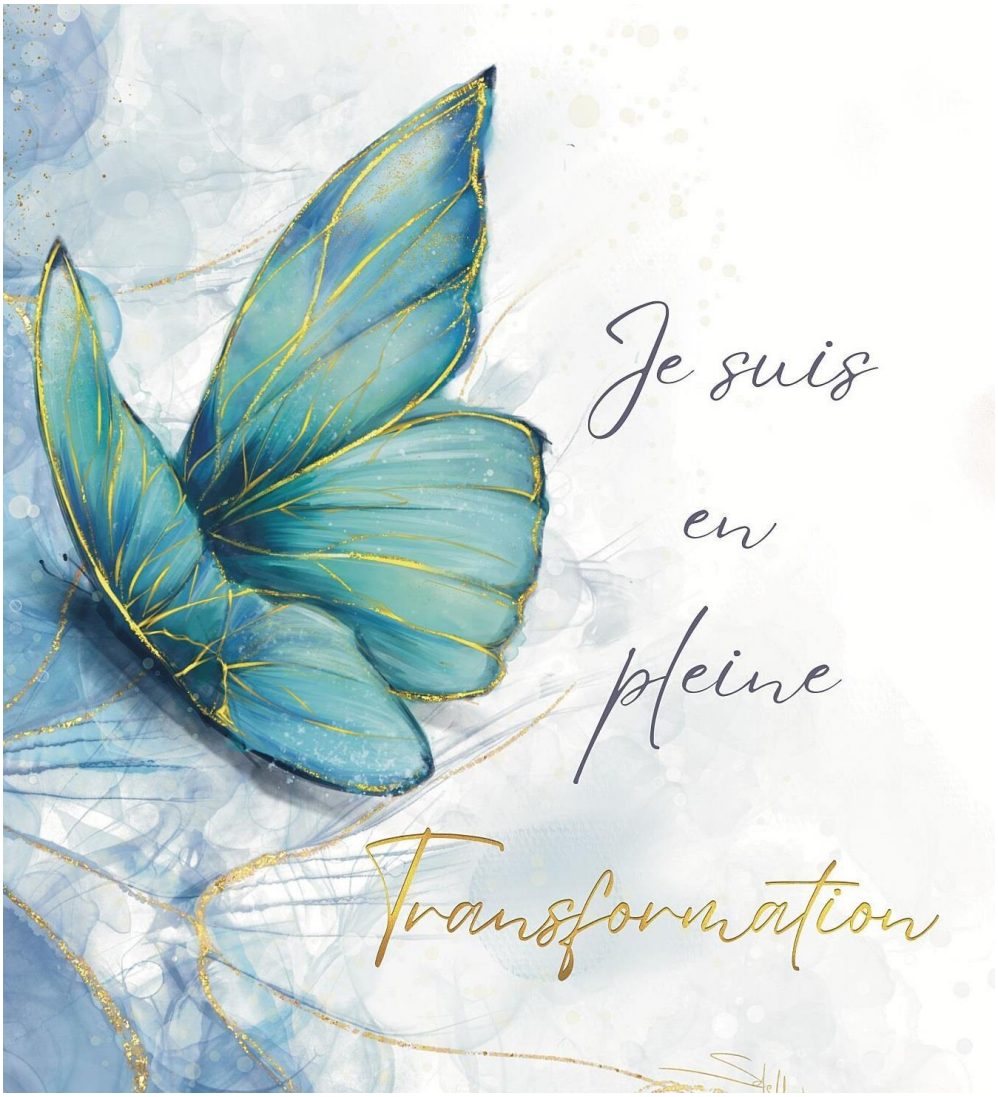
Ils ne pouvaient que se situer bien loin de certaines réalités vécues lors d'agressions réelles par de dangereux adversaires. J'ignorais alors que les méandres de la vie professionnelle allaient, quelques années plus tard, me faire approcher de près ces inquiétantes expériences.

Premiers pas professionnels. Le groupe Wado-Métamorphose. 1980. Une formation et un brevet d'aide-moniteur ADEPS

À cette époque aussi, un "dojo civil", **le Cercle Métamorphose**, animé par deux instructeurs d'origine vietnamienne, Thong et Phuc, m'a sympathiquement ouvert ses portes … et je me suis mis à m'entraîner régulièrement au sein de ce groupe. J'estimais beaucoup ces deux pratiquants … que j'avais côtoyés auparavant au cours de la formation et des entraînements de Wado-Ryu animés durant la période universitaire !



Je savais depuis quelques temps qu'ils avaient ouvert ce "Cercle" d'abord dans une salle de danse à Liège … pour migrer ensuite dans un hall de sport à Seraing.
D'après Phuc, ils avaient simplement pris et gardé pour ce cercle de Wado-Ryu … le même nom que celui du groupe de danse, premier occupant des lieux, Métamorphose !
Je n'ai par la suite guère cherché d'éventuelles autres intentions de Thong et Phuc dans le choix de ce nom ; personnellement intéressé par les abeilles et les insectes en général (**Carnet VIII**), cette dénomination m'est toujours apparue empreinte d'une heureuse symbolique.


Je suis
en
pleine
Transformation

Le temps passait … !
Les quelques années de parcours universitaire s'éloignaient déjà. Avant de pouvoir m'engager dans une filière professionnelle, quelques obligations "militaires" m'attendaient au tournant.
J'ai alors opté pour un service civil "non armé" à la Protection Civile … au fin fond du Luxembourg belge ; un curieux paradoxe personnel peut-être pour certains, vu les activités racontées dans ce carnet !



Après une courte période d'intégration dans une petite équipe de "professionnels", certains parmi ces derniers ont commencé à se montrer intéressés par quelques entraînements de nature martiale durant les intervalles entre les interventions.
Divers matériaux de récupération se sont alors vus transformés en plaques et poteaux de frappe tout à l'arrière de la caserne. Les voisins ont dû, plus d'une fois probablement, s'interroger quant au vacarme provoqué par nos coups sur ces "équipements". J'ai gardé un excellent souvenir de ce service de quinze mois.

Après cet agréable "épisode à la Protection Civile", j'ai enchaîné avec un premier emploi dans une tour administrative à Bruxelles. Le temps libre pour les entraînements s'est alors sévèrement rétréci du fait des longs et fastidieux trajets. Je participais encore de temps à autre à une compétition, mais à un rythme moins soutenu.



Adeps en Wallonie - Bloso en Flandre

J'ai par ailleurs profité de ces allées et venues vers la Capitale pour suivre **une formation**, étalée sur pas mal de "week-ends" complets en internat, **"d'aide-moniteur ADEPS en karaté"**, en réussir les épreuves … et en obtenir finalement le brevet. Nous fûmes six sur vingt-cinq à avoir ce plaisir.
Ce fut une formation fort complète. Je n'étais alors pas du tout obsédé par la recherche et l'obtention de titres fournissant "quelque légitimité" au niveau de l'ouverture ultérieure d'un dojo. Ma vie professionnelle et d'autres intérêts ne s'y prêtant guère, je n'ai d'ailleurs, pendant longtemps, jamais eu l'idée de me lancer dans une entreprise de ce genre !
La curiosité envers d'autres formes d'entraînement et de styles de karaté m'y avait surtout poussé ! J'y ai même quelque peu côtoyé (sans plus) le jeune Jean-Claude Van Varenberg qui allait devenir plus tard le fameux acteur **Jean-Claude Van Damme**.
Il arrivait cependant, de temps à autre, ça et là, que l'animation d'une partie d'un cours me soit proposée. J'attendais donc aussi de cette formation … quelques outils pour mieux assumer ce rôle. Bref, des objectifs finalement assez bien rencontrés !



Ministère de la Culture Française

Administration de l'Education Physique,
des Sports
et de la Vie en Plein Air

BREVET D'AIDE-MONITEUR

FEDERATION

KARATE

Brevet no I2 30I

Décerné le I7/8/I98I à :

Nom : GAZON

Prénom : PAUL

Date de naissance : 24/8/52

SIGNATURES

Pour l'A.D.E.P.S.

Directeur Général.

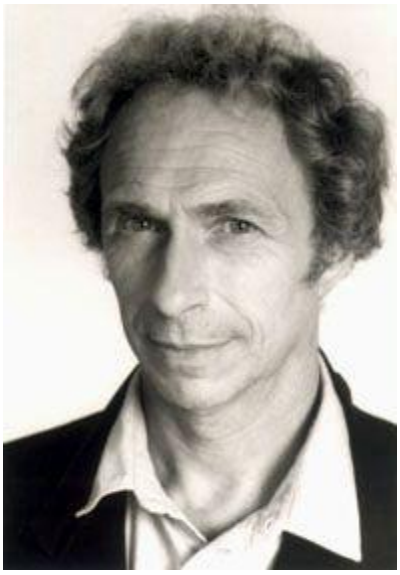
Pour la Fédération

Adaptation de ma pratique martiale au cours de la trentaine, Clôture de la jeunesse … et préoccupations professionnelles. 1988. Un deuxième dan décerné par L'ASBL Wado-Kamigaito

Les longues navettes quotidiennes en train et l'ennuyeux travail administratif dans l'air conditionné malsain de cette grande tour ne me convenant pas, je n'ai pas tardé à lui "tourner le dos".
J'ai obtenu un congé sans solde et j'ai cherché un autre travail et, à la suite de cette expérience professionnelle bruxelloise, trouvé un emploi de représentant qui m'a conduit un peu partout en Wallonie, en consommant beaucoup d'heures de mon quotidien.
Un fiston a bientôt montré le bout de son nez.
J'arrivais encore à suivre un ou deux entraînements par semaine.
Le temps me manquait désormais pour les longues participations à des compétitions durant les week-ends. Une dizaine d'années de pratique assez régulière des "shiai" de karaté m'ont beaucoup apporté dans mon évolution martiale … mais, sans regrets, j'ai alors mis un terme à ces exercices particuliers.
Depuis quelques temps, une intuition grandissante me soufflait que d'autres approches des activités martiales allaient bientôt se montrer susceptibles de me faire progresser.
J'appréciais déjà "les exercices personnels discrets" en plein air.
À partir de cette époque, une "part notable" de ma pratique s'est mise à se tourner vers mon jardin ou mon environnement direct ! Plus solitaire, j'y travaillais essentiellement … le kihon, les katas et le makiwara.



À 33 ans, de nouveau à la recherche d'un travail, j'ai découvert une annonce "énigmatique" évoquant une dénomination d'emploi en vigueur à la Protection Civile. Mon appréciation très positive de mon service civil se réveillant d'un coup, je me suis présenté. Je suis arrivé, un peu surpris, devant un château de fort belle allure, situé en plein bois.
Le sous-directeur et son conseiller m'ont, sans détours, informé des caractéristiques de l'emploi proposé. Avec étonnement, j'ai appris qu'il s'agissait **d'un travail plutôt sportif d'éducateur de jeunes délinquants placés par un juge de la jeunesse** … activité professionnelle qui, alors, me rappelait irrésistiblement l'acteur Pierre Richard aux prises avec trois grands garnements.



Mon étonnement acté et mes compétences estimées suffisantes, le besoin en personnel du moment a fait en sorte que j'ai débuté là, le surlendemain, une intéressante aventure professionnelle … d'une trentaine d'année. J'ai découvert un milieu très particulier, des personnalités singulières tant parmi les collègues éducateurs que parmi les jeunes délinquants … et, au sein de ces derniers, des individualités dangereuses et pour certaines … traîtresses. (Épisode détaillé dans le **Carnet II** - Pages 20 et suivantes).

Deux sortes d'éducateurs se distinguaient alors sur le terrain ; **les "plus de 100 kg"** que les plus téméraires de ces jeunes délinquants ne se risquaient généralement pas à provoquer … et **les "plus ou moins 70 kg"** auxquels certains de ces jeunes gens s'en prenaient plus facilement. Avec mes 68 kg à cette époque, je faisais résolument partie de cette dernière catégorie.
Absolument non préparé à m'immerger dans ce milieu, je me suis tout d'abord accroché pour m'y adapter ; une année pour arriver à y "survivre", deux années avant de commencer à y "vivre".

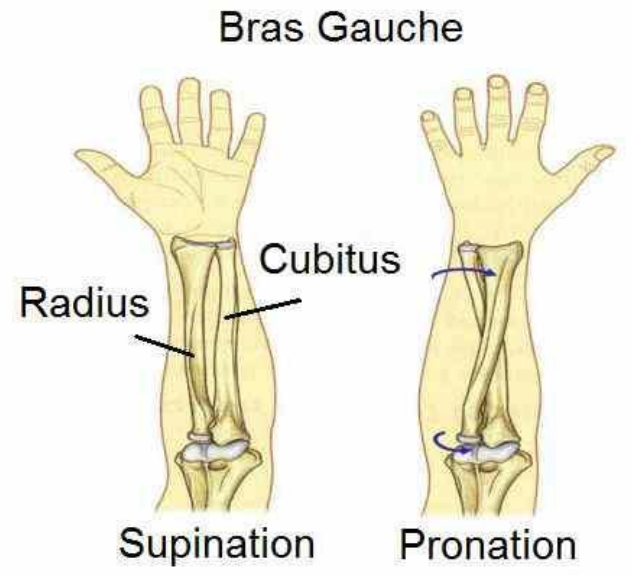


Je me suis vite rendu compte que le hasard (mais existe-t-il ?) m'avait amené dans un formidable laboratoire pour un pratiquant intéressé par de subtils aspects peu évidents des disciplines martiales (vivre "à peu près sereinement" en état de vigilance maximale, assumer à son avantage ainsi qu'à celui des collègues et "sans exagérer" d'éventuelles confrontations avec de jeunes délinquants costauds "en état de rage", assurer la protection des plus faibles de leur groupe, etc …).

Au fil de ces années passées dans tous les systèmes éducatifs de l'institution, d'innombrables anecdotes ou incidents du genre sont restés bien vifs dans mes souvenirs … ! Mes interventions dans ces échauffourées sont toujours restées essentiellement défensives de ma personne ou de celle d'autrui.
Le temps passant, il semble s'être répété, de bouches à oreilles, qu'il valait mieux rester prudent avec "le mince barbu" généralement sympathique mais peu commode en cas d'entrée intempestive et agressive dans son "cercle de sécurité" … !
Parallèlement à ces séquences particulières, j'ai généralement ressenti une forte solidarité entre les adultes des différents secteurs où j'ai "opéré" … et parfois même … une espèce **"d'esprit chevaleresque"** me convenant absolument … !

Les sérieuses formations en Judo et en Wado-Ryu, leur pratique acharnée depuis l'adolescence, les années d'études universitaires ainsi que certaines aptitudes développées par d'autres activités, notamment un relatif pouvoir de persuasion découlant de l'emploi de représentant évoqué plus haut … m'ont considérablement aidé dans mon adaptation à ce "milieu professionnel très particulier" et m'ont finalement permis d'y orienter de manière intéressante et satisfaisante à mes yeux … une carrière d'une trentaine d'années !
Cette vie professionnelle a, en retour, considérablement marqué ma personnalité et ma mentalité … et provoqué aussi de notables adaptations et découvertes dans ma pratique martiale Wado … qui s'est progressivement mise à "s'élargir" en intégrant divers éléments d'autres disciplines, dont plus tard ceux de l'escrime !

Du fait du régime de travail particulier par pauses et en équipe, m'entraîner régulièrement en salle avec les autres karatékas devenait de plus en plus difficile. J'y arrivais quand même encore mais à un rythme plus modéré. Le kihon, les katas et le makiwara dans "l'espace jardin" complétaient le travail.
Au cours de cette délicate période d'adaptation professionnelle, je participais encore de temps à autre … à des stages de karaté durant certains week-ends.



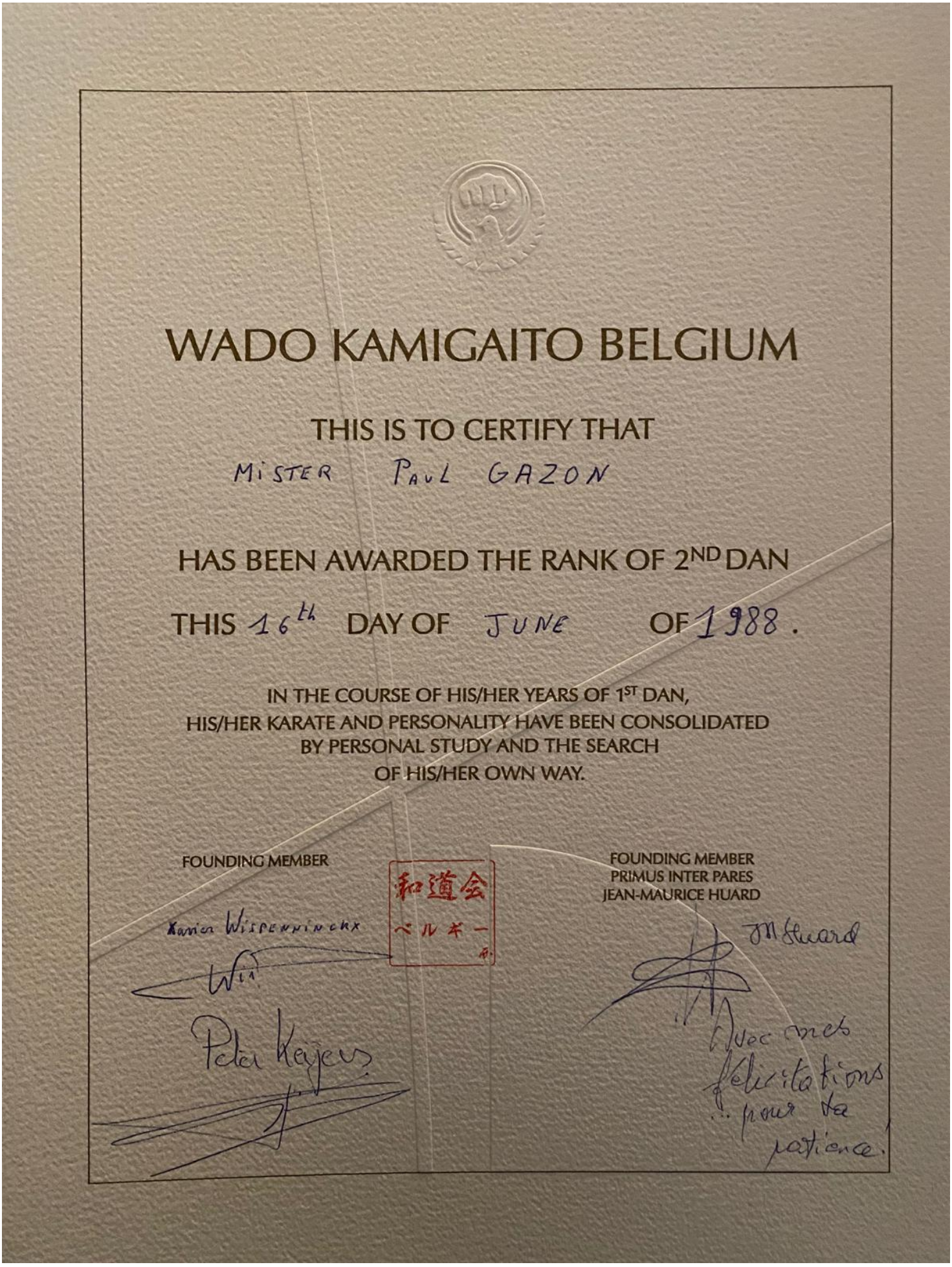
Assez fatigué à la fin de l'un d'eux, j'ai accepté un combat libre avec un ami rude et costaud. J'ai alors commis l'erreur d'essayer une difficile "défense-attaque" sur un violent "mawashi" ; bref, un mouvement inapproprié face à ce dangereux coup de pied ! "Crac" … une fort vilaine fracture du cubitus "dite en bois vert" en résulta, qui allait nécessiter le soutien d'une plaque métallique pendant plus d'un an … et donc deux opérations.
Préoccupé par mon adaptation professionnelle toujours en cours, j'ai prématurément réintégré le travail … en prenant des risques. Après quelques mois, j'ai prudemment repris les entraînements de karaté en m'abstenant de vifs combats tant que cette pièce métallique n'était pas extirpée de mon bras.

<u>À la même période, mes instructeurs du club Métamorphose, Thong et Phuc, m'ont à plusieurs reprises assuré que j'étais "prêt" à présenter les épreuves du deuxième dan Wado-Ryu</u> devant un jury fort strict de l'ASBL Wado-Kamigaito-Belgium. Mes 36 ans approchaient.
Lors d'un changement de direction dans l'exécution du kata "Naihanchi", un coin de mon œil a brièvement saisi une lueur d'intérêt dans le regard, "placide" jusque-là, d'un des membres du jury.
Thong et Phuc ont bien apprécié cet octroi d'un deuxième "dan".





J'en ai bien évidemment également éprouvé de la satisfaction ! Mais, dans les temps qui ont suivi, je me suis aussi vite rendu compte **qu'une "période de jeunesse"** dans ma pratique martiale était en train de **se clôturer** !
Assez rapidement, **une idée ou un concept personnel de Wado**, "Voie de l'Harmonie" … "Voie de la Paix", a commencé à s'extraire de l'enseignement jusque-là reçu … et **s'est mis à me guider** ! D'autres sentiers se présentaient dans mon cheminement martial en résonance avec le manuel du Maître Kamigaito intitulé **Wado** !



WADO KAMIGAITO BELGIUM

THIS IS TO CERTIFY THAT

MISTER PAUL GAZON

HAS BEEN AWARDED THE RANK OF 2ND DAN

THIS 16th DAY OF JUNE OF 1988.

IN THE COURSE OF HIS/HER YEARS OF 1ST DAN,
HIS/HER KARATE AND PERSONALITY HAVE BEEN CONSOLIDATED
BY PERSONAL STUDY AND THE SEARCH
OF HIS/HER OWN WAY.

FOUNDING MEMBER

Xavier Wispenninckx

和道会
ベルギー

Peter Keijers

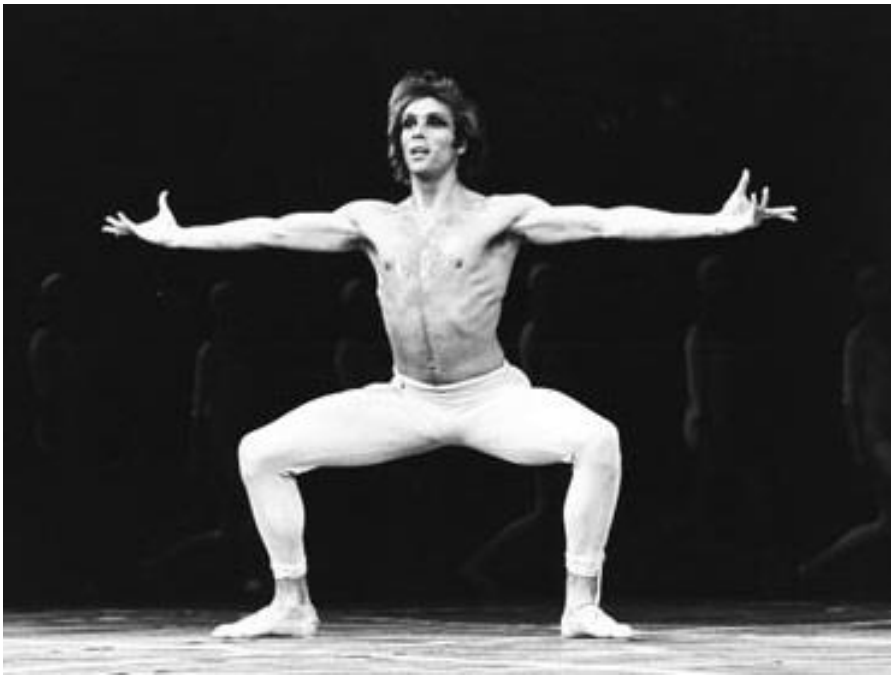
FOUNDING MEMBER
PRIMUS INTER PARES
JEAN-MAURICE HUARD

JM Huard

Avec mes félicitations pour ta patience!

Adaptation de ma pratique au cours de la quarantaine … et début d'une période de "maturité" en Wado

Les années passant, la quarantaine s'annonçait.
Une aisance bien utile m'était venue dans ce métier d'éducateur de jeunes délinquants placés par un juge pour de graves délits.
Dès le premier jour, il m'était clairement apparu qu'un ensemble d'activités sportives en constituait un des piliers essentiels.
Je m'étais aussi rapidement rendu compte, avec perplexité, que le "football" y occupait une place énorme. Très intéressé par un bon nombre de disciplines sportives, surtout individuelles, il me fallait avouer une superbe indifférence envers le football.



Grand adolescent puis jeune homme, pas de "posters" de football ni, du reste, d'autres disciplines sportives ou même martiales sur les murs de ma chambre … mais quelques représentations de danseuses et danseurs de la compagnie de **Maurice Béjart**, par ailleurs **séduit par le Japon**, sa culture et ses arts martiaux. Qui, me semblait-il, aurait pu mieux atteindre … à quelque idée de la "Beauté" par le mouvement ?

Largement en tête aux cours de gymnastique, je désespérais professeurs et condisciples … lorsqu'on m'insérait "malgré moi" et "malgré tout" dans un match de football et … pire encore … quand, finalement placé au goal, je me mettais … à esquiver les ballons plutôt que les attraper.

Hors de question, bien sûr, d'adopter ces attitudes de relative mauvaise volonté à l'entrée dans ce nouvel univers professionnel. Du fait de la puissante et précieuse cohésion des équipes d'éducateurs de l'époque, mon intégration parmi mes collègues et mon adaptation à ce métier se seraient rapidement vues compromises.



Je me suis donc évertué à m'initier au football … à un âge beaucoup trop avancé pour espérer acquérir les petits réflexes propres à cette discipline … plus facilement intégrés et fixés à l'adolescence.

J'ai quand même essayé de rendre cet "apprentissage tardif" utile à mon entraînement aux disciplines martiales.
Même si la finalité de la gestuelle du football n'était évidemment pas la même, j'en ai profité pour travailler des accélérations semblables à celles de certaines situations de combat et, aussi, pour améliorer mon appréhension des mouvements, par nature peu prévisibles, d'un adversaire.
J'avais depuis longtemps adopté un excellent procédé consistant à effectuer certains petits gestes quotidiens, travaux manuels ou élans sportifs … avec en parallèle à l'esprit … une séquence en rapport avec mes activités martiales.
Tout jeune encore, j'allumais systématiquement les lumières, très délicatement, du bout de mes orteils … afin d'entretenir et développer la souplesse et l'agilité des hanches et des jambes. Cette manie indisposait quand même parfois certains membres de mon entourage.



J'ai, par la suite, pris l'habitude d'élargir la formule en courant dans les bois, à cheval, en bateau, lors d'interventions apicoles, en bêchant mon jardin, en maniant une fourche, etc … !

Plus loin dans la quarantaine, d'autres obligations professionnelles (notamment syndicales) ont perturbé ma fréquentation du dojo Métamorphose plus lourdement … et l'ont finalement suspendue pendant quelques temps. La pratique du "Wado" dans l'espace "jardin" a pris alors une plus grande importance.
L'idée de me préparer à passer un "troisième dan" aux alentours des 45 ans m'intéressait peu. La "course aux grades" entamée depuis un moment par certains … m'apparaissait déjà fort vaine et de nature à considérablement appauvrir d'enthousiasmants tronçons du "parcours martial" sur lequel je m'étais engagé !



Pour diverses raisons, d'autres disciplines martiales m'attiraient. Délaisser la précieuse formation reçue en Wado-Ryu n'était pas du tout l'idée ; je me souciais plutôt de la compléter de façon personnalisée ; elle restait centrale dans ma pratique martiale ! Bref, je m'avançais dans des zones "peu ou non cartographiées" du monde Wado vers lesquelles je cheminais depuis des années ; des sentiers peu fréquentés, nécessitant pas mal d'adaptations ; des chemins pauvres en distinctions, généreux en découvertes ! Après quelques tâtonnements, je m'y suis hardiment engagé !

A cette époque, divers collègues m'ont également "suggéré", "avec insistance", d'organiser une formation en "self-défense" pour les travailleurs de l'IPPJ.



Après réflexion et quelques recherches, j'ai finalement contacté un instructeur en Krav Maga, pour la raison que cette discipline m'apparaissait essentiellement comme un "ensemble de recettes" de self-défense, sans philosophie, sans recherche esthétique, et même pour certains pratiquants, sans codes particuliers ; bref une formule convenant probablement mieux à la demande ! J'étais par ailleurs persuadé que la richesse d'un cheminement Wado échapperait à la plupart des participants !

Après quelques négociations, une formation adaptée aux besoins et réglementations propres à l'IPPJ fut organisée et perdura pendant un temps.
J'ai fréquenté le premier module d'initiation à cette discipline toute nouvelle pour moi, je l'ai trouvé fort intéressant et j'en ai intégré certaines caractéristiques dans ma pratique martiale.
Mais l'ambiance observée dans les entraînements de Krav Maga ne m'a pas accroché, suite à quelques impressions ou sentiments qui resteront par ailleurs longtemps confus, puis s'éclairciront après d'attentives relectures **des manuels du Maître Kamigaito** ultérieurement motivées par l'entreprise de leur numérisation.



Jigoro Kano, fondateur du judo

Les enseignements jusqu'alors reçus en judo et en Wado-Ryu m'avaient plongé dans des disciplines m'apparaissant plus riches en éléments plus subtils.

Depuis quelques temps, l'idée d'apprendre le maniement d'armes telles que "bâton, couteau, sabre ou épée" me trottait en tête, sans qu'une discipline particulière n'ait attiré ma préférence.
Une désagréable agression nocturne … dans les rues de la ville par un individu armé d'un couteau … a probablement notablement fait évoluer le choix de ce nouvel apprentissage.



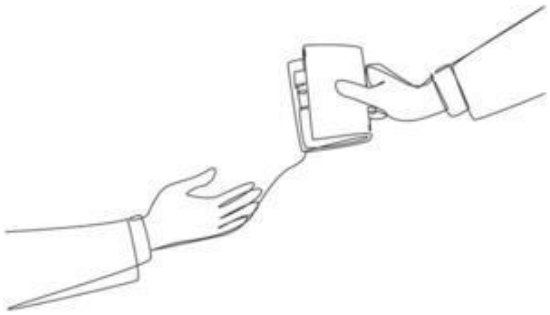
J'ai alors estimé m'être honorablement tiré de cette mauvaise affaire rencontrée dans un endroit fort sombre près du fleuve juste avant de reprendre mon auto parquée un peu plus loin !

Une lame luisant dans l'ombre et un individu qui ne disait rien ; un moment d'arrêt ; la lame a disparu et l'individu s'est avancé ; éclusage instantané des bières ingurgitées au cours de la fête ; coups de pied massifs en plein dans la veste dissimulant la lame ; prudents coups de poing en Nagashi Zuki contournant la ligne probable d'un jaillissement de l'arme ; l'individu a laissé tomber sa veste, m'a empoigné ; nous avons roulé au sol ; tantôt dessus tantôt dessous ; grande vigilance toujours quant à cette lame susceptible de m'arriver dans les flancs ; quelques techniques sommaires encore ; beaucoup de prudence surtout ; l'individu a subitement tout lâché … et s'en est allé !



Durant cette "entrevue", un "combi de police" est rapidement passé à quelques mètres de nous. Il faisait toujours nuit noire ; les policiers ne se sont pas arrêtés ; ils n'ont tout simplement pas remarqué l'algarade. J'aurais apprécié leur intervention.
Un peu de sang sur mon pantalon ; mais pas d'entaille ou blessure de mon côté. Un de mes coups de pieds massifs a dû retourner cette lame sur la main de l'agresseur … ce qui expliquerait l'empoignade et le surprenant départ. J'ai aussi eu l'impression que quelques coups de poing portaient. Il a probablement trouvé que le jeu devenait moins "rigolo". J'ai retrouvé le couteau … ustensile de cuisine pouvant sérieusement blesser ! Toujours furieux, je l'ai jeté dans le fleuve tout proche. Je n'ai pas porté plainte ; à quoi bon, j'étais incapable de le reconnaître ; du temps perdu pour les policiers comme pour moi.

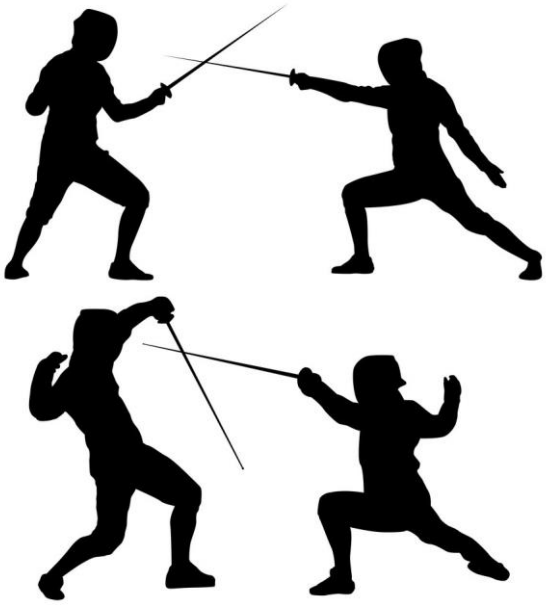
Sans forfanterie, j'ai réalisé ensuite que, durant ces péripéties, je n'avais pas pensé à présenter mon portefeuille à ce vis-à-vis, ce qu'il désirait assurément et ce à quoi je n'étais de toute façon pas disposé.



Finalement, je me suis dit que si plus d'affaires de ce genre se concluaient ainsi … elles se mettraient peut-être à se montrer moins nombreuses ! Mais prudence, prudence … !
Ma "fibre citoyenne" est restée longtemps révoltée. On a beau savoir que ce genre d'incident arrive régulièrement à d'autres, s'y trouver "personnellement confronté" exacerbe la sensibilité de tout citoyen soucieux de relations sociales harmonieuses … et là, ma sensibilité s'était vue sérieusement écorchée.
J'ai également effectué **un petit débriefing de la situation**. Exceptionnellement, j'avais outrepassé une règle personnelle simple consistant à rentrer à la maison avant une heure du matin, heure après laquelle le risque d'un incident scabreux augmente considérablement. Et l'aube approchait.
J'ai aussi effectué quelques constatations quant aux intentions de cet individu armé d'un couteau qui allaient **ultérieurement** alimenter des réflexions plus approfondies sur la "dangerosité" de diverses situations apparemment semblables mais différant notablement du fait des intentions de leur "acteur" !,

Adaptation de ma pratique à l'arrivée de la cinquantaine … quand le Wado s'est glissé dans une autre activité martiale. Apprentissage de l'escrime … et appréhension des distances des escrimeurs. Ce "Wado personnel" en construction s'est également ultérieurement intéressé à d'autres disciplines

Depuis quelques temps, une ancienne blessure au genou (plusieurs fois martyrisé, ablation d'un ménisque), m'infligeait des douleurs de plus en plus handicapantes lors des entraînements de karaté. J'ai alors réalisé que mon avancement en âge et les fréquentes séances sportives visant à occuper ces jeunes gens délinquants, avec trop peu d'échauffements préalables et sur des surfaces malheureusement souvent peu idéales, avaient fini par provoquer la rébellion de cette douloureuse articulation.



Je m'intéressais pourtant toujours à un nouvel apprentissage martial … et j'hésitais entre une discipline de canne, de bâton, l'escrime occidentale ou le kendo.
Inspiré peut-être par la mésaventure racontée un peu plus haut, j'ai finalement choisi l'escrime.

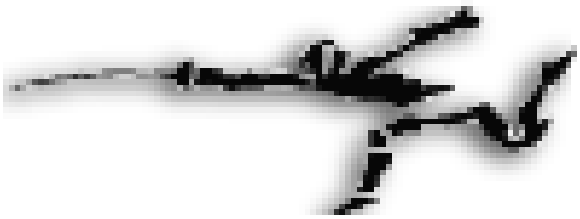
Pourquoi opter pour une discipline occidentale

Pourquoi opter pour une discipline occidentale après avoir baigné pendant plus de trente ans dans des activités martiales d'origine asiatique … et plus particulièrement japonaise ?
Il m'a semblé avoir bien analysé les diverses options possibles, tant asiatiques qu'occidentales. Le kendo m'a beaucoup tenté. J'ai, entre autres recherches, suivi une initiation à la canne sportive.



Mon choix s'est finalement porté … sur l'escrime occidentale pour son élégance, son universalisme et son adaptation possible … **quand on cherche un peu** … à un grand nombre d'autres armes (petit bâton, machettes, couteaux, et même … armes électriques de poing et d'autres encore).
La tenue de l'arme à une main me laissait par ailleurs pressentir de plus larges passerelles entre les mouvements de cette forme d'escrime et ceux du Wado … à condition, bien sûr, de travailler les deux mains !
J'étais également curieux de l'état d'esprit ainsi que des codes comportementaux que j'allais y trouver.

Mais les douleurs au genou s'intensifient. Je me suis dès lors sérieusement demandé si j'allais pouvoir supporter les exigences physiques de cette nouvelle forme d'entraînement, notamment certains sauts et mouvements typiques de l'escrime.



Après diverses recherches d'une relative solution à ce problème (sans passer par les incertitudes et les risques de la chirurgie), je me suis arrêté à divers articles à propos de préparations pharmaceutiques à base de chondroïtine-glucosamine … et j'ai ensuite trouvé l'une d'entre elles dénommée "Ostéo-Rhumal" susceptible de tout à fait me convenir.
Je l'ai essayée ; après un temps d'absorption par l'organisme, cette médecine m'a semblé rencontrer mes quelques attentes … et, comme je l'espérais, les douleurs se sont mises à s'atténuer. J'ai commencé à pouvoir envisager de petits sauts à l'escrime. Quelques douleurs et une certaine gêne ont néanmoins persisté. Espérer leur totale disparition était vain.
Ce remède assez simple … mais un peu coûteux m'a quand même probablement permis d'aborder cette belle discipline et d'un peu y progresser.

J'ai tout d'abord bouclé un premier apprentissage de deux ans dans un des trois clubs liégeois.
Un des maître d'armes du moment se trouvait être également expert et instructeur en karaté de style Shotokan, particularité qui rencontrait quelques idées personnelles sur les passerelles entre les deux disciplines.
Au fil de ces deux années, la compétition m'est vite apparue comme un facteur de progrès majeur en escrime. Bien conscient de mon "avancement en âge", je n'ambitionnais évidemment pas devenir un grand champion … mais simplement m'améliorer.
Je me suis alors rendu compte que mon apprentissage risquait fort de stagner dans ce groupe qui facilitait manifestement l'accès à la compétition pour les jeunes gens … et le freinait considérablement pour les néophytes quinquagénaires.
Cette constatation jointe à d'autres … (notamment l'absence de pratique de l'arme "sabre" … à laquelle je désirais un jour me familiariser) m'ont poussé à chercher un autre club.

Et, avec grand plaisir, j'ai découvert le **CRES** (Cercle Royal d'Escrime de la Sauvenière), des maîtres d'armes sympathiques, la pratique des trois armes, un nombre d'affiliés considérable, une ambiance chaleureuse, un président dynamique, une grande ouverture à la compétition pour les pratiquants … quel que soit leur âge … et des tarifs agréablement modérés !

Que désirer de plus ? Malgré quelques tiraillements à m'éloigner ainsi de certaines connaissances, j'ai évidemment sauté le pas … et je me suis rapidement intégré dans ce nouveau cercle.
La participation à un certain nombre de tournois ou compétitions s'est mise à accélérer mes quelques premiers progrès.



Les années passant, j'ai essayé de synthétiser certains principes du Wado-Ryu et d'autres en cours d'apprentissage en escrime. Ainsi, par exemple, l'adaptation personnelle de l'esquive-attaque "Nagashi Zuki" aux engagements à l'épée m'a assez vite procuré de petits succès prometteurs. En observant quelques champions en compétition, j'ai ensuite remarqué l'exécution de mouvements passablement similaires par certains.

En route vers une synthèse de plusieurs disciplines martiales

Pris par cet apprentissage de l'escrime et la vie professionnelle occupant une large part de mon temps, ma fréquentation du dojo de karaté était alors devenue plutôt occasionnelle.
Mais je désirais toujours développer l'ensemble de connaissances acquises en Wado ! Et un "esprit de synthèse" entre le Wado, l'escrime et d'autres disciplines s'est mis à souffler allègrement sur ma pratique solitaire dans mon jardin ou mon environnement, notamment en inspirant l'exécution du kihon et de certains katas du Wado armé d'épées, de sabres ou de bâtons pas trop longs, les deux mains également pourvues permettant de reprendre assez fidèlement les séquences propres aux exercices du Wado.



Par esprit de recherche et curiosité, j'intégrais aussi, de temps à autre, dans ces exercices d'autres armes "tenues à une main" : cannes diverses, couteaux, machettes … et même quelques outils. À la condition d'éprouver le besoin de disposer de ces moyens de défense "plus spéciaux", cette expérimentation aurait pu également s'effectuer avec poings électriques, matraques électriques, sprays de défense, etc.

Ailleurs dans le monde, de grandes associations de pratiquants ont, du reste, réalisé en la matière de redoutables synthèses de différentes approches martiales. Les disciplines développées aux Philippines **(Arnis, Kali, Eskrima)** en sont de remarquables exemples.
Je n'ai, pour l'heure, pas eu d'occasion de sympathiser et encore moins de m'attarder cordialement avec un de leurs experts.



Trois "sœurs" à l'œuvre dans cette pratique

Je me suis aussi dit que l'exceptionnel enseignement fondamental du Maître Kamigaito … la pratique antérieures de judo … puis celle de l'escrime … les productions d'une imagination dont je suis loin d'être dépourvu … et le visionnage attentif de certaines vidéos techniques trouvables sur Internet … me donnaient déjà quelques moyens d'effectuer une modeste synthèse personnelle du genre.

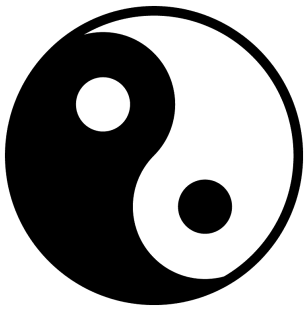
L'attrait progressif pour **de longs voyages lointains évoqués ailleurs** s'est ensuite mis à m'écarter de plus en plus longtemps autant de mon jardin que des entraînements en salle … au pays et, par là-même, de tout matériel conventionnel.
J'ai, depuis lors, pris l'habitude de me procurer au plus vite quelques jets de bois solides et légers … me servant tout d'abord de bâtons de marche … et devenant par ailleurs répliques satisfaisantes d'épées, de sabres ou d'autres armes "blanches" !



Il m'est arrivé de m'escrimer contre un cocotier qui ne m'avait rien fait, mais qui aurait pu, par mesure de rétorsion, m'envoyer une noix de coco sur la tête !

À ceux qui pourraient s'inquiéter de ce genre d'exercice

À une époque où se multiplient d'atroces agressions sanglantes, souvent meurtrières, perpétrées au moyen de couteaux et aussi de machettes, certains esprits pourraient peut-être s'inquiéter de ce genre d'exercice.
La pratique du karaté ne m'a jamais donné le goût d'écraser un poing ou un pied sur un visage ; celle du judo ne m'a pas amené à projeter les gens croisés dans la rue ; et celle de l'escrime ne m'a pas porté à en perforer certains ! Ce fut tout le contraire, ces trois disciplines prônant le respect maximal de l'intégrité physique d'autrui, même s'il venait à se comporter bizarrement, agressivement, voire en ennemi !



Ces entraînements plus personnels, toujours reliés à ces grandes disciplines aux codes stricts quant leur éventuelle utilisation, n'ont jamais été de nature à m'amener à subitement découper dans la chair d'un vis-à-vis … !
Je peux également affirmer que, professionnellement exposé pendant quelques décennies à de notables risques d'agressions, toutes ces années de pratique du judo, du karaté et de l'escrime, accompagnées d'une relative bonne fortune, m'ont plutôt permis de me tenir à "une assez juste distance" de nombreux incidents du genre, d'en esquiver les coups sans me dérober et de rester modéré dans mes réactions.

Vu la multiplication d'horribles agressions à l'arme blanche, un objectif parmi d'autres : forger quelques moyens d'éviter "peut-être" la pointe ou le tranchant d'une lame si une main malveillante … ! Et donc avant tout mieux connaître ce danger

Bien des années plus tard, en me remémorant **l'agression relatée plus haut**, je me suis dis que l'indélicat jeune homme rencontré alors (assez costaud … l'empoignade du moment l'avait confirmé) n'était finalement pas farouchement déterminé à me plonger son arme dans le corps. Il était certainement bien plus intéressé par mes éventuels deniers que par ma peau. Cela m'a donné un peu plus de chances de m'en tirer sans dommages.



Plus récemment, des agressions tout autrement motivées se sont multipliées. Des fanatiques de mentalités diverses, des sadiques s'en prennent à l'improviste à des inconnus … avec des couteaux et même des machettes … pour blesser, mutiler et tuer.
La rapidité de ces attaques s'avère souvent foudroyante. Est-il réalistement possible de s'en sortir ? Si l'agression se produit dans un moment de distraction, l'affaire se termine très vite … et sinistrement !
"Être éveillé, attentif à son environnement" dès qu'on déambule au dehors des quelques milieux familiers et protégés connus permet déjà d'anticiper pas mal de désagréments. "Une célébrité nationale" le répète judicieusement … en faisant aussi sourire !

Se promener dans des rues fort fréquentées … des écouteurs dans les oreilles et la musique à fond … ou complètement perdu dans un smartphone … ne peut que rendre l'imprudent vulnérable à ce genre d'attaque … ou à divers dépouillements.
Dès que l'on se trouve en situation de croiser des inconnus, prendre l'habitude d'activer sereinement sa vigilance dans l'idée de repérer à déjà bonne distance les éventuelles personnalités bizarres ou troublées m'apparaît vraiment en valoir la peine.
Pratiquer l'escrime pendant pas mal d'années m'a fait prendre conscience de la vitesse avec laquelle peut se déplacer une lame ainsi que du nombre considérable de coups redoublés possibles en différents endroits du corps … et ce, en très peu de temps !
Entre l'épée, le sabre, la machette ou le couteau, il n'y a jamais qu'une différence de longueur ; pour le reste, les vilains dégâts que ces armes peuvent infliger sont finalement de même type.
Dès lors, il ne faut pas trop compter sur de belles techniques de parades ou de dégagements à mains nues face à une attaque fanatique au couteau.
La voir ou la sentir venir suffisamment tôt, pouvoir reculer vite, esquiver, interposer n'importe quoi devant l'assaillant, faire arme de tout ce que l'on a pu attraper et s'en servir judicieusement, faire très attention aussi à l'empoignade qui pourrait maintenir le corps à portée facile de la lame … voilà plutôt qui permettra "peut-être" de s'en sortir !
Mais je pense qu'il vaut mieux ne pas trop se bercer d'illusions.
Surpris dans une situation funeste de ce genre, un jeune homme vif, courageux, attentif et bien entraîné sera encore heureux de s'en tirer avec seulement des blessures plus ou moins sévères.
Alors … quand l'âge avance … avec son cortège de soucis divers, il vaut peut-être mieux éviter les endroits grouillant de monde !

Je commence à me voir évoluer à travers une "construction martiale composite plus vaste" … relativement personnelle

Une nouvelle approche, une espèce de "synthèse personnelle" de divers éléments assimilés dans la pratique du judo, du karaté et de l'escrime ainsi que via l'observation d'autres disciplines martiales, a donc commencé à se préciser comme une prochaine étape de ma pratique martiale ; en considérant aussi désormais les embêtants soucis articulaires susceptibles de s'intensifier avec le "troisième âge" qui s'annonce.
J'ai eu l'occasion d'observer des personnes de plus de 70 ans s'engager avec succès encore dans des compétitions d'escrime entre vétérans. J'espère pouvoir affiner cette "construction personnelle" jusqu'à un âge … encore plus avancé.



J'aurais par ailleurs pu m'intéresser plus tôt à une discipline proposant ces différents registres martiaux, comme une école de kung-fu ou un cercle de "arnis-kali-eskrima".
Le désirer aurait été une chose ; trouver un enseignant adéquat et un groupe de pratiquants dans lequel s'intégrer en aurait été une autre !

En ce qui me concerne, je considère avoir déjà eu de la chance de pouvoir successivement me glisser au sein des quelques cercles martiaux de qualité déjà évoqués ; et pour certains à une époque où ils se trouvaient relativement rares.
Ces premières circonstances m'ont peut-être dissuadé d'essayer d'intégrer un groupe pratiquant l'une ou l'autre de ces disciplines plus complexes.
Mais sans cela … et en cas de réelle opportunité, cela m'aurait-il tenté ? Quelques observations et mon instinct me soufflaient depuis longtemps qu'essayer d'appréhender dans un même temps un trop grand nombre d'éléments différents risquait de s'avérer compliqué et finalement peu productif.
Et c'est plus tard que cette idée m'a progressivement chatouillé de prudemment et modestement assembler certaines aptitudes travaillées à différents stades de mes pratiques martiales … !
Désireux de ne pas m'enliser dans les éventuelles complications évoquées plus haut, je me suis parallèlement vite mis à épurer cette "construction martiale personnelle" des éléments estimés inutiles ou inadaptés à ma situation de pratiquant avançant inéluctablement en âge.



À partir de cette époque, la découverte d'un nouvel appoint éducatif va de plus en plus venir notablement m'éclairer au niveau des recherches effectuées dans divers domaines dont bien évidemment celui des disciplines martiales … l'immense réservoir de vidéos YouTube

Le 21ème siècle entamé, je me suis progressivement rendu compte que des documents filmés fort intéressants, dans des domaines fort variés, se trouvaient édités sur YouTube, souvent perdus parmi une multitude d'autres vidéos plus banales ou frivoles ! J'admets là un jugement de valeur tout à fait personnel.
Bref, un sérieux tri s'impose généralement … avant de dénicher ce que chacun estimera pertinent ou de qualité.
Mais nombre d'internautes savent cela depuis longtemps !



L'univers des disciplines martiales s'y trouve particulièrement bien représenté. Sans de solides bases théoriques et pratiques fournies par un enseignement de qualité, un amateur néophyte pourrait par ailleurs facilement s'y perdre.
Une telle concentration de documents filmés remarquablement éducatifs … aussi facilement accessibles … me serait en tout cas apparue totalement inimaginable à l'époque où je m'imprégnais patiemment des fondements du Wado-Ryu.

J'y ai rapidement découvert de précieuses vidéos du Maître Fondateur Hironori Otsuka et de grands experts du Wado-Ryu exécutant kihon, kumite et katas … ! Plus récemment, des vidéos du **Maître Yoshikazu Kamigaito** démontrant ces mouvements sont venues à point nommé compléter **les manuels** de ce dernier enfin numérisés par mes soins … et désormais édités via ce site. Ces précieuses vidéos n'ont pas tardé à éclairer ma pratique Wado.
Mes recherches se sont ensuite dirigées vers un certain nombre d'autres disciplines martiales … dont quelques variétés produites par l'immense Chine. Je me suis ainsi progressivement mieux représenté différents courants d'une autre approche martiale … à laquelle je désirais me frotter … le **Tai-chi-chuan** également appelé **Taijiquan** !



Je me suis par ailleurs patiemment mis à **extraire de YouTube** certains documents estimés plus essentiels … et les ai ensuite compilés par rubriques afin de m'en faciliter considérablement l'utilisation, "sans Internet", via une tablette ou un smartphone.

Nouvelle grande adaptation de l'entraînement à l'approche et au passage de la soixantaine ; je persévère en escrime avec de nouveaux regards vers divers bâtons de combat ; j'entame une révision et une actualisation des mes anciens acquis en Wado-Ryu ; y incorpore certains rythmes observés en Tai-chi-chuan ; la modeste synthèse martiale personnelle évoquée plus haut commence à prendre forme

J'aurais volontiers stationné tout près de ces portes du temps mais l'écoulement de ce dernier s'avérant inéluctable, j'ai bien dû en tenir compte.
Quelles pratiques martiales pouvais-je encore raisonnablement envisager au cours des années à venir ?
À côté d'un mode de vie plutôt propice à l'état de ma "carcasse", une adaptation profonde au niveau des entraînements martiaux de cette dernière s'avérait nécessaire !



Voilà quelques années qu'une petite voix intérieure me susurrait l'intérêt de faire glisser une bonne part de ma pratique martiale vers une gestuelle et un rythme calqués sur le **Tai-chi-chuan**.

Quelques articulations me l'ont alors crié un peu plus fort !
J'étais, jusque là, arrivé à les calmer au moyen de quelques "médecines relativement naturelles". Mais voilà qu'elles se sont décidées à donner raison à cette petite voix !
Mon genou droit s'est à nouveau rebellé … et est devenu de plus en plus douloureux. L'inflammation s'est installée. Pendant deux ans, je me suis retrouvé dans l'impossibilité totale de courir ; deux mètres … et je me mettais à boiter !
La situation commençait à sérieusement m'inquiéter ; ne plus pouvoir courir … et peut-être … à terme … peiner en marchant … ne pouvait qu'avoir de fort néfastes effets sur ma pratique, ma mobilité et finalement sur ma santé. Je redoutais le cercle vicieux. Il me fallait trouver une solution !
J'ai consulté la "Faculté".
Prescription d'un arthro-scanner ; le résultat ne fut pas brillant ; genou sérieusement abîmé ; mais une opération et une prothèse n'apparaissaient pas encore à l'ordre du jour !
L'articulation restait lourde et gonflée. Il me fallait tout d'abord arriver à réduire cette inflammation.
L'idée de prendre des anti-inflammatoires sur une longue durée ne m'enchantait pas du tout ; d'autres endroits de l'organisme risquaient de se voir vilainement attaqués !
Quelques proches m'ont conseillé de m'intéresser à certaines médications à base de "curcuma" ; avis positif de la "Faculté" ; une autre "aide au cartilage" m'a été prescrite … ! Cette maudite inflammation s'est enfin décidée à desserrer son étau !
Deux "infiltrations d'acide hyaluronique" ! Prescription ensuite d'une dizaine de séances chez un kinésithérapeute sportif ; objectif … arriver à courir à nouveau sur une distance de deux kilomètres !

Episodes progressifs de "trot" sur tapis roulant et musculation du quadriceps ! J'ai enfin commencé à y croire !
Dixième séance … un peu plus de deux kilomètres estimés courus sur ce tapis ! Il fallait encore voir si mon genou allait supporter de tels petits joggings sur le parcours étudié près de chez moi ! Et oui, il a résisté … et je me suis remis, assez souvent, à y trottiner durant 20 à 40 minutes !



Certes, ce n'était plus la foulée des dix ou vingt ans auparavant. L'articulation se protégeait d'instinct et s'arrangeait désormais pour limiter l'élévation du corps.
Bref, je trottinais comme quelqu'un qui avait franchement avancé en âge ; mais l'objectif des deux kilomètres se trouvait de temps à autre dépassé !

J'ai essayé de persévérer en escrime !
Ces soucis articulaires … ajoutés aux dernières contrariétés d'une vie professionnelle approchant de sa clôture … ont fini par m'éloigner pendant plus d'un an des entraînements à la salle d'escrime.
À la réflexion, j'étais peut-être aussi alors simplement arrivé à un palier dans cet épisode martial !



Aux alentours de cette période de "relative restauration" de ce malheureux genou, toutes ces péripéties m'ont bien fait sentir et comprendre que le temps était venu pour une profonde adaptation de ma manière d'aborder l'univers martial.

Je suis bien conscient que pas mal de pratiquants ou sportifs se retrouvent dans des situations fort similaires. Les astuces et commentaires livrés ici à propos de ces soucis articulaires pourraient peut-être fournir à certains d'entre eux quelques ressources dans leurs démêlés avec ces tracasseries.
Je leur souhaite, en tout cas, de les surmonter !

Durant ces quelques années, je me suis aussi astreint à terminer la numérisation du dernier manuel de Wado-Ryu du Maître Kamigaito !
Les relectures des **six manuels désormais édités via ce site** m'ont fait reconsidérer mes anciens acquis dans cette discipline, entamer leur révision et leur actualisation … et m'ont également notablement inspiré dans les réflexions menant à leur synthèse avec des éléments essentiels retenus de l'escrime et du judo. Elles m'ont également conduit à un peu épurer cette construction martiale personnelle … en prudente élaboration.



Quant à mes interrogations à propos de ma pratique de l'escrime au cours des quelques années qui allaient suivre, la perspective d'imminentes et importantes modifications dans mon mode de vie me portaient désormais à m'intéresser un peu plus aux disciplines de canne et de bâton de combat.

Quant au Tai-chi-chuan ou Taijiquan, je devais bien avouer alors que j'en ignorais toujours pratiquement tout

Et j'avais envie d'en savoir plus … !
À cette époque, j'ai eu le plaisir de poser quelques fois des pieds curieux à l'intérieur d'un cercle de cette pratique qui m'a semblé assez en accord avec certains critères personnels.



J'ai donc commencé à quelque peu m'y frotter … mais beaucoup trop peu, à ce stade, pour me permettre d'en parler !
Au cours de mes recherches, j'ai quand même alors remarqué qu'en évoquant cette discipline … les experts japonais semblaient utiliser plutôt les vocables **Taikyokuken**, ainsi que **Taijiquan** ou simplement **Taiji**. La place de la synthèse martiale japonaise "Wado-Ryu" dans ma pratique … et la recherche de simplicité m'a alors induit à dorénavant me tourner vers ce terme **Taiji**.

J'avance dans la soixantaine ; passage des 65 printemps ; les retrouvailles avec des anciens du Cercle belge de Wado ; je fréquente à nouveau régulièrement notre discret dojo

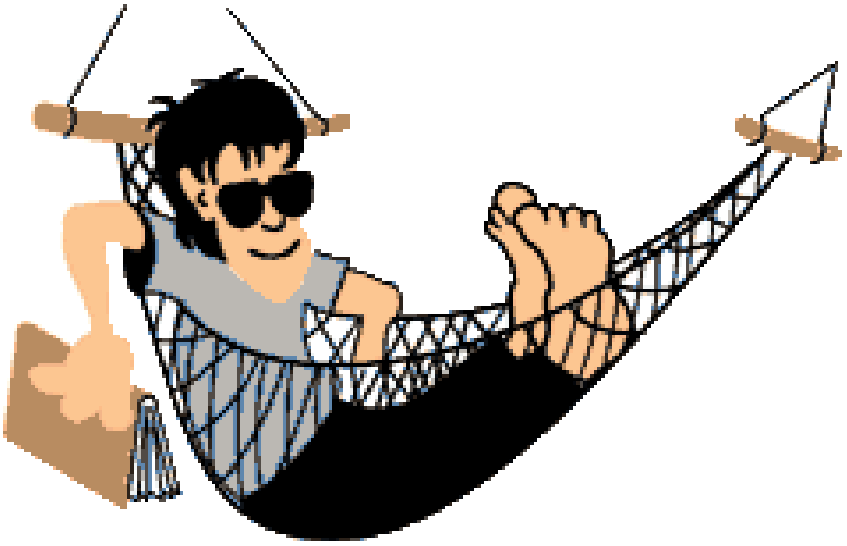
La retraite de la vie professionnelle s'est finalement concrétisée et je dois avouer que les contraintes de cette dernière m'ont, sur la fin, assez lourdement pesé … une préoccupation de laisser aux collègues "un service géré au mieux de mes possibilités" … une récupération des fatigues sans doute devenue plus longue … une lassitude commençant peut-être à s'installer !
Pour différents motifs, j'ai en effet "joué les prolongations" pendant trois années et demi dans un secteur assez particulier reconnu "pénible".

J'ai donc alors mis les pieds dans une nouvelle tranche de vie, dénuée d'obligations professionnelles, qui je l'espérais vivement allait me voir le plus longtemps possible actif et en bonne forme. Ce nouvel "état" à peine officiellement prononcé, diverses préoccupations n'ont pas tardé à s'agiter devant moi ; certaines "domestiques", en souffrances depuis longtemps ; d'autres, très lointaines et "propres à certains choix" dans cette nouvelle vie qui débutait … auxquelles il allait falloir rapidement m'adapter.

Bref, l'ennui ne m'a guère chatouillé durant les années qui ont suivi ce départ vers la retraite ; je n'ai d'ailleurs jamais cultivé de penchant pour l'ennui … même dans une situation improbable où très peu de choses à faire se trouveraient devant moi !



Je me suis également bien vite rendu compte qu'il me fallait désormais plus de temps … et d'autres précautions pour éponger les fatigues ou réparer blessures et traumatismes.
S'en attrister ne servait à rien ; j'ai donc abordé ce nouvel état avec philosophie.



Et puis, désormais, je pouvais reposer mon organisme nettement plus longtemps ! Et je ne m'en suis pas privé !
C'était aussi l'occasion de rêver et de méditer, ce que mon esprit plutôt contemplatif appréciait depuis toujours !

Qu'en a-t-il été de ma pratique martiale durant ces quelques années de changements personnels relativement conséquents ?

Je m'avançais vers les soixante-cinq printemps. La disparition des contraintes professionnelles… m'ouvrait désormais la porte à de longs séjours dans une région tropicale isolée lointaine … qui me limitaient fortement dans les possibilités d'entraînements dans tel ou tel cercle martial … d'un côté comme de l'autre … mais allaient aussi m'amener à de nouvelles découvertes.



Ce mode de vie une fois mis en route, il m'a fallu m'organiser avec ces aléas !

Les "retrouvailles" avec les anciens du Cercle Métamorphose et aussi de l'ASBL Wado Kamigaito Belgium

Pendant plus de trente ans, Phuc & Thong, deux instructeurs remarquablement complémentaires, avaient inlassablement animé avec brio **le Cercle Métamorphose** situé à Seraing (Liège).
Fin 2012, Phuc nous a fait part de sa ferme décision d'arrêter son enseignement au sein de ce groupe. Il faut dire qu'il s'y était longtemps montré des plus dévoués ainsi que d'une superbe constance ! Et nous savions que de sérieux soucis articulaires aux hanches avaient fini par l'embarrasser au plus haut point.
Depuis quelques temps déjà, Thong retournait de plus en plus longuement au Vietnam … !



De mon coté, l'épisode consistant au sein du cercle d'escrime m'avait un peu éloigné du groupe Métamorphose … sans toutefois le quitter !
Dans le contexte professionnel d'approche de fin de carrière "assez lourd" évoqué plus haut, je me suis, pendant un temps, tristement retrouvé persuadé que tout ce groupe s'était disloqué et que quelques pratiquants plus obstinés s'étaient probablement intégrés dans l'un ou l'autre club Wado de la région.

Une rencontre avec l'un d'eux, à l'occasion d'une course, m'a très heureusement apporté d'autres nouvelles, plus réconfortantes ! Oui, Phuc avait bien décidé de mettre un terme à son pilotage du Cercle Métamorphose (avec d'ailleurs l'intention d'en éteindre le nom) … mais il s'était aussi arrangé pour passer le flambeau … en confiant à Jean-Luc la mission (acceptée) de continuer à faire vivre l'enseignement du Maître Kamigaito dans ce même "dojo" ! Et Phuc venait toujours, de temps à autre, simplement s'y entraîner !

WADO SERAING

Le groupe s'était donné une autre dénomination, "Wado Seraing". Je préférais l'ancienne, "Métamorphose", riche en symboles ! J'ai d'ailleurs rapidement constaté qu'elle restait assez vivante dans l'esprit de certains. Mais j'ai surtout grandement apprécié le fait de savoir que cet enseignement particulier du Wado-Ryu, patiemment distillé par le Maître Kamigaito quelques décennies auparavant, se perpétuait toujours là-bas.

Ma vie professionnelle clôturée, je me partageais désormais entre deux localisations de mon "espace-temps" vraiment trop éloignées l'une de l'autre … tant que ce nouveau "mode de vie" allait me rester possible !
Comment allais-je organiser ma pratique martiale ?

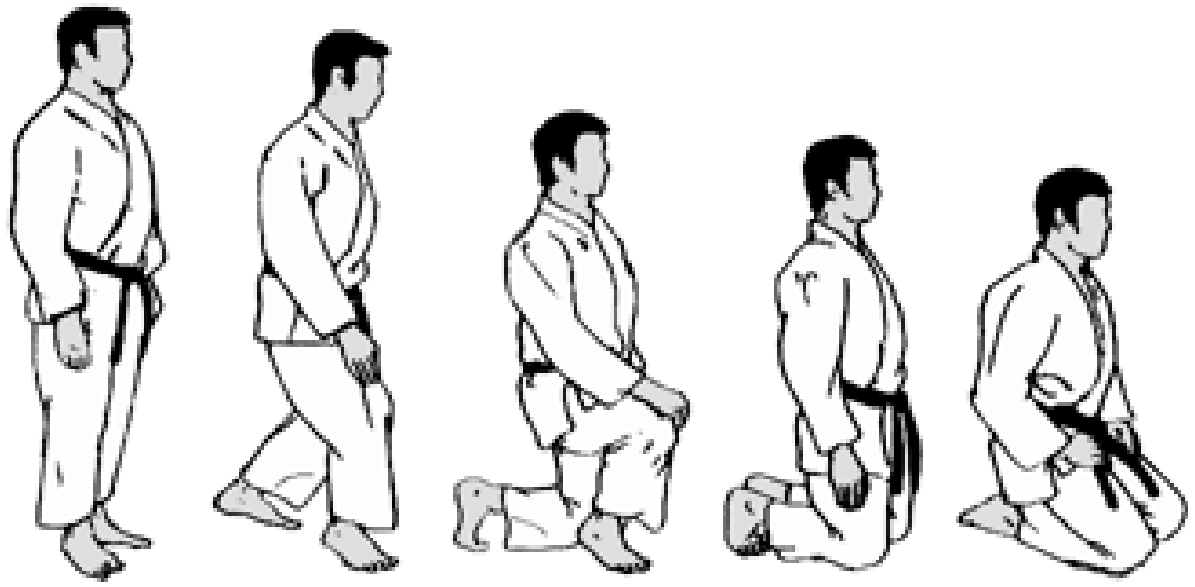


Depuis quelques temps, j'avais pris du "recul" quant à l'escrime, probablement du fait de l'espèce de palier où je m'étais senti arrivé. Vu mon "absence" prévue durant de longs mois en hiver, une nouvelle affiliation n'aurait par ailleurs guère eu de sens.
Je sentais aussi que l'entraînement martial en solitaire avait des limites. L'envie de renouer plus fréquemment ave l'ambiance de la pratique Wado "en groupe" me travaillait de plus en plus ; aspiration peu étonnante vu que mon entreprise de numérisation **des manuels de Wado-Ryu**, en voie d'achèvement, m'avait remis en contacts assez réguliers avec plusieurs anciens responsables de **l'Association Wado Kamigaito Belgium**.
Et je me suis laissé guider par cette aspiration !

Mes pieds reprennent la direction de notre discret dojo

En 2017, j'ai retrouvé avec plaisir Jean-Luc et d'autres anciens au dojo Wado Seraing. J'ai repris la modeste affiliation sportive nécessaire pour la pratique Wado en ce lieu … bien conscient que cette dernière allait se limiter à quelques mois.

Arrivé à la salle, j'ai enfilé mon vieux kimono … et je me suis présenté un peu embarrassé pour le salut, les soucis articulaires évoqués plus haut compliquant ce geste simple !



Seiza ! L'état de mon genou droit ne me permettait plus de tenir correctement cette position. Il me fallait donc saluer de façon un peu cocasse. J'ai par ailleurs rapidement vu que je n'étais pas le seul à devoir négocier avec cet embarras !

Le **Kihon**, puis quelques **katas** ! J'ai entamé la séance doucement ; puis, j'ai progressivement laissé se manifester "plus d'ardeur" dans les mouvements.

L'entraînement s'est terminé. Salut final. La carcasse a tenu bon. Des courbatures m'ont assailli au cours des jours suivants. Amplement satisfait, il ne me restait plus qu'à récidiver.

Les mois ont passé ! J'appréciais ma fréquentation plus régulière du dojo "Wado Seraing".
J'y revoyais de temps à autre Phuc … et Marc, un des premiers instructeurs du grand cercle Wado-Ryu belge, qui a notamment largement exploré les mondes du jiu-jitsu et de l'iaido.
Je retrouvais quelque aisance dans cette pratique des exercices Wado dans un dojo … quand même différente de mes activités martiales des années précédentes … répéter kihon et katas, seul dans mon jardin … ou évoluer, épée à la main, avec chaussures et vêtements de protection, sur les pistes d'escrime !



J'ai ensuite appris qu'un groupe d'anciens, issus de divers clubs et plus nombreux, organisait désormais … des **"stages mensuels"** à Louvain autour de l'enseignement Wado du Maître Kamigaito.
Mais l'hiver s'annonçait … et j'allais repartir pour plusieurs mois, au loin et au chaud … ! Le seul de ces stages auquel il m'a été possible de participer, durant cette saison, fut **le grand dernier de juin 2018**.
Je m'y étais préparé au mieux. Je n'étais plus habitué à d'aussi longs entraînements … et je l'appréhendais un peu. Le jour arrivé, j'ai pu constater que les entraîneurs successifs veillaient à bien ménager les articulations des participants. Je ne me suis pas écroulé et j'ai retrouvé une foule de connaissances lors du repas final … ! J'espérais déjà un prochain stage.

Plusieurs mois dans une région isolée lointaine ; je m'entraîne seul dans quelques endroits discrets ; je m'intègre finalement dans un cours de Taiji animé par un sympathique chinois

Mais auparavant, j'étais reparti pour des mois sur une petite île tropicale perdue au milieu de l'océan. Changement total de décor, d'activités, de nature, de faune, de flore, de relations humaines, de manière de vivre … et de contraintes aussi !
Plus de jardin … mais je me retrouvais devant des préoccupations de maintenance nautique et je devais encore pas mal apprendre.
J'étais aussi déterminé à régulièrement continuer cette reprise en profondeur des entraînements au Wado … et sa synthèse avec certains éléments d'autres disciplines martiales.
Je m'y étais préparé … notamment en rassemblant et en classant par dossiers une série de vidéos expliquant de manière précise la petite vingtaine de katas … qui constituait une part essentielle de ma pratique ; enregistrées dans la tablette et le smartphone, elles étaient devenues de "précieux guides" dans ces exercices.



Plus généralement, d'autres balades sur le Web m'avaient amené à un bon nombre de documents filmés ou écrits à propos du **Taiji** qui me permettaient d'un peu mieux appréhender cette approche quelque peu singulière des mouvements martiaux.

Je me suis tout d'abord mis à la recherche de quelques endroits pour m'entraîner en toute sérénité à l'écart des regards curieux ainsi qu'à l'ombre, sans être de suite harcelé par les moustiques. Je me suis vite rendu compte … qu'il allait m'être fort difficile d'en trouver un totalement satisfaisant … les yeux étant partout là-bas autour des rares zones adéquates pour ces exercices !



Après divers essais décevants, j'ai quelques fois mis les pieds sur un **agréable îlot**, appelé là-bas "**motu**", à un petit kilomètre du rivage … et j'y ai découvert un lieu tranquille, ombragé, aéré et sans moustiques … ceci n'étant pas le cas de tous les motus. Je l'ai essayé et je l'ai adopté, en semaine, car j'ai vite remarqué qu'il se peuplait souvent, durant les week-ends, de familles nombreuses … affairées autour de leurs barbecues.
Un agréable dojo naturel trouvé là, où je pouvais tranquillement pratiquer le kihon, les katas et d'autres exercices martiaux !

Je m'y rendais à la pagaye sur un padlle, debout ou, quand la mer s'agitait un peu trop, sagement assis sur une "défense-ballon" en "presque position seiza", vu les soucis déjà évoqués au niveau de mon genou. Un excellent exercice pour échauffer les muscles et travailler l'équilibre d'un "senior".
L'utilisation occasionnelle d'une annexe motorisée se montrait évidemment plus commode ; mais aussi nettement moins sportive.
Arrivé devant l'îlot, j'attachais mon esquif du jour à l'arbre mort au bord de l'eau !



Et je savourais l'immense et subtil plaisir de pouvoir m'entraîner dans un tel décor !
Des embarcations passaient régulièrement au long d'un chenal proche. Un couple d'amoureux arrivés en pirogue venait parfois s'amarrer à un bout de l'îlot. Je tempérais alors mes exercices. Absorbé par ces derniers, j'ai une fois été surpris par le joyeux "Banzaï" d'un jeune homme … de ce couple … que je n'avais pas remarqué ; espièglerie qui nous a bien fait rire tous les deux.

Quelques disciplines martiales étaient enseignées et pratiquées sur cette petite île. Je suis d'ailleurs entré en relation cordiale avec certains de leurs instructeurs !
Aucun cercle ou pratiquant de Wado-Ryu ne m'a été renseigné. J'ai plus particulièrement sympathisé avec un de ces entraîneurs d'origine chinoise, Rudolphe, qui animait alors un petit groupe pratiquant le **Taiji - Style Yang**, généralement en bord de mer, à quelques tours de roues de mon vélo !



Mes recherches Internet et mes lectures m'ont fait entrevoir des visions bien différentes sous cette dénomination "**Taiji**". La conception de Rudolphe quant à cette discipline m'apparaissait finalement suffisamment martiale pour m'intéresser.
J'ai donc arrêté de tourner autour de ce cours, m'y suis inscris et je l'ai régulièrement fréquenté pendant près de cinq mois.

Les méthodes de ce nouvel instructeur s'accordaient assez bien avec celles en vigueur dans notre groupe belge Wado Kamigaito ; notamment celle de travailler et retravailler un nombre modéré de mouvements et d'enchaînements.
Ces derniers, appelés **taolus** ou simplement "formes" en **Taiji**, correspondent aux katas du karaté. Certains de ces taolus sont vraiment très longs et comportent 84 ou 108 mouvements.
Plus mesuré, Rudolphe nous enseignait trois formes de 10, 16 et 24 mouvements !
Je me suis tout d'abord familiarisé avec la "forme 10" pendant les premiers temps de mon initiation.
La "forme 16" nécessitait déjà plus d'attention et de répétitions avant de quelque peu s'y retrouver.
Il m'a fallu attendre plusieurs mois avant d'arriver à quelque peu intégrer la "**forme 24**" dans mes exercices … avec l'apport aussi de l'analyse attentive d'une série de vidéos de **cet enchaînement dit "standard" de Pékin** … finalement déjà fort complet.

Je pressentais par ailleurs que, derrière sa modestie, Rudolphe connaissait pas mal de choses à propos des autres disciplines chinoises. Et nous avons fini par discuter souvent de certaines de leurs particularités martiales.
Afin de, probablement, quelque peu satisfaire mes curiosités, il nous a parfois fait exécuter quelques bribes de **Bagua Zhang** dont la fameuse "**marche en cercle**" typique de cet art martial.
Ces rythmes, ces mouvements et ces déplacements différents, nouveaux pour moi, ont progressivement commencé à me devenir familier … et à influencer mes autres entraînements.
J'appréciais grandement l'agréable sensation de légère fatigue et de bien-être ressentie après ces séances de **Taiji** - **Qi gong**.


太極氣功
蘇黛
les arts internes

Réorganisation de mes entraînements

Des mois ont passé. J'ai retrouvé les entraînements du Cercle Wado Métamorphose (Wado Seraing), un grand stage à Louvain, d'autres stages mensuels … ainsi que la plateforme d'exercices de mon jardin.
Le "fourmillement" de recherches, d'observations et d'essais de ces dernières années a fini par me placer devant un vaste champ de données martiales ; à intégrer pour les plus récentes ; à perfectionner pour les plus anciennes ; avec l'idée d'une espèce de synthèse de l'ensemble.
Par quel bout prendre tout cela ?



Les premières formules d'entraînement imaginées pour y arriver se sont vite avérées trop compliquées et trop ambitieuses.
En les simplifiant et en réduisant mes ambitions, je m'en suis tenu ensuite à une pratique plus modeste, moins programmée mais néanmoins régulière, en cherchant simplement à intégrer, entretenir et améliorer "ce qui m'apparaissait comme essentiel" dans le champ de données évoqué plus haut !

Quelques progrès se sont dessinés !

Évolution des concepts dans la synthèse martiale en cours

Il m'est notamment apparu que, quant à **leur pertinence martiale** ainsi qu'à **leurs caractéristiques gymniques**, les **mouvements du Wado-Ryu** n'avaient rien à envier à la **gestuelle du Taiji** … l'intéressant dans ce "dernier" résidant surtout, à mon sens, … dans sa manière d'appréhender le mouvement … quel qu'il soit, ces disciplines pouvant tout simplement s'enrichir l'une l'autre !
J'ai ensuite entrepris un "remaniement" de mes entraînements en pratiquant le "kihon" et les "katas" ainsi qu'un certain nombre de phases "Solo" des "yakusoku-kumite" et des "kihon-kumite" selon **quatre modes différents (état du mouvement - rythme)** allant du plus lent au plus rapide … issus de ces deux disciplines :

Mode 1 lent → Taiji … Travail interne via le mouvement !
Mode 2 lent → Wado & Goju … Sanchin
Mode 3 fluide → Wado & Taiji … Kime & Fajing très modéré
Mode 4 rapide → Wado … Explosif & avec Kime

La forme 24 Yang (une synthèse des mouvements du Taiji) a été intégrée dans le groupe "katas" … et donc amenée aussi à se voir parfois rapidement exécutée !
Une part des exercices de "Wado élargi" s'est progressivement pratiquée avec les quelques armes simples déjà évoquées … et ce toujours dans le même esprit (bokken, bâtons courts, couteaux, machettes, épées, sabres, …).
Certains éléments de la gestuelle particulière de l'escrime se sont donc vus incorporés dans ces exercices.
Chaque mode a conservé la forme de respiration de sa discipline de référence.

Essai d'une "appellation" pour cette synthèse en construction

Puis, il m'a semblé que donner une "appellation" à cet ensemble d'exercices pourrait m'être utile pour en affiner la construction.







Ne pratiquant aucunement les langues japonaise et chinoise (hormis quelques expressions utilisées lors des entraînements en groupe), l'élaboration d'une quelconque combinaison de termes (japonais, chinois et … autre) évocatrice de cette pratique personnelle particulière ne pouvait que rester très prudentes. De plus, pourquoi faire compliqué quand je pouvais faire simple ? Et, tout naturellement, j'ai extrait et synthétisé trois idées fondamentales des dénominations de trois disciplines !
Je n'avais, par ailleurs, aucune prétention à m'avancer plus avant dans l'univers complexe des philosophies orientales japonaises ou chinoises ; les amateurs désireux de s'y plonger pouvant trouver d'inépuisables mines quant à ces sujets dans les livres et au sein de la vaste Toile Internet.
Je me suis ainsi risqué à un **concept personnel "en trois étages"** de "**Wado**", puis de **"Wado-Taiji"** poussé jusqu'à celui encore plus vaste de "**Wado-Taiji-Fencing"** pour cerner ces exercices, sans chercher à "faire école" (il y en a tant) … mais en espérant seulement côtoyer de temps à autre des pratiquants intéressés par une démarche similaire.

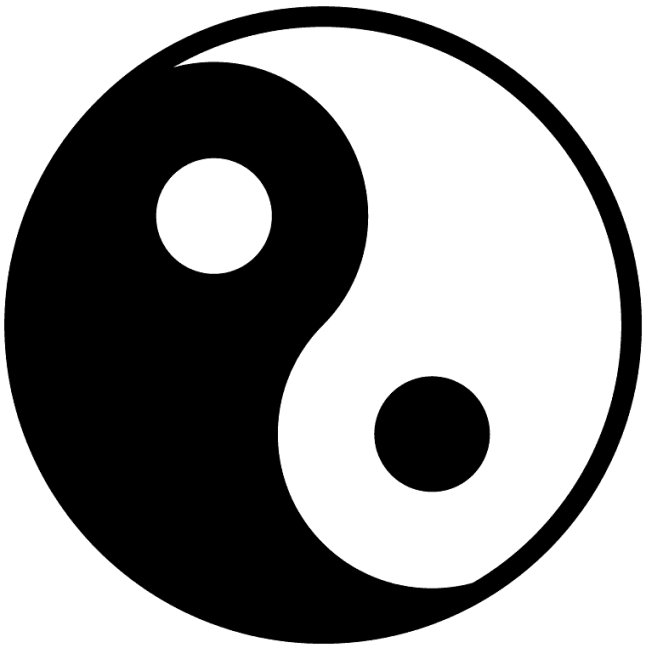
Quelques significations des termes combinés dans "W-T-F"

Wado … **Chercher l'harmonie, la paix intérieure et extérieure … et suivre ainsi une belle idée du Maître Fondateur Otsuka**. Le terme Wado, à lui seul, suffisait déjà amplement pour cerner … et l'entraînement classique en Wado … et les expérimentations examinées ici ; les appellations **"Wado élargi"** et **"Wado-Taiji-Fencing"** évoquant finalement, pour moi, le même concept.

Taiji … **Le principe philosophique de "faîte suprême" couvrant les notions de yin et de Yang**. Après l'essai de Taichi et Taiki, j'ai préféré Taiji s'accordant mieux à Wado. Le "faîte suprême" chinois évoquait l'idée de la "poutre faîtière" de la structure de l'univers soutenant l'existence de tous les êtres et de toutes les choses … la clé de voûte d'où apparaissaient le Yin et le Yang … et aussi leur harmonie. Les expérimentations "W-T-F" se sont partiellement inspirées des manières d'exécuter les mouvements et des rythmes observés dans différentes variétés de Taiji.

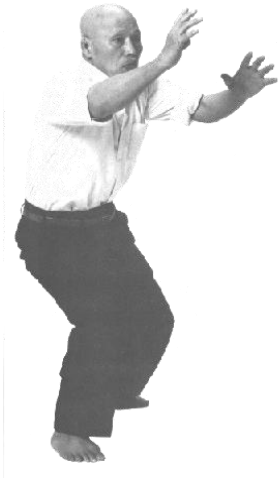
Fencing … Usage de l'anglais afin d'évoquer l'escrime dans un sens universel très large incluant bâtons, lames de toutes sortes et même percussions à mains nues à l'instar du **Kali Arnis Eskrima**, de **l'École Tolpar** et d'autres pratiques partout dans le monde … une "escrime élargie" évidemment assortie de "l'éthique exigée" en karaté, en judo et en escrime sportive. Les expérimentations "W-T-F" ont amené quelques cannes et bâtons pas trop longs, des couteaux et des machettes … ainsi que différents ustensiles dans la pratique "W-T-F" de certains katas et Yakusoku kumite afin d'en analyser la dynamique et la dangerosité … et d'ainsi aider à s'en prémunir !





Et comment situer cette approche personnelle dans l'univers des disciplines martiales

J'étais par ailleurs conscient que certains pratiquants de karaté ou d'autres disciplines martiales n'allaient peut-être pas manquer de considérer ces expérimentations avec réticence ou ironie. J'avais déjà constaté des réactions de ce genre à la simple évocation d'un intérêt pour le Taiji !
Mais l'éventuelle ironie m'importait peu !



Au fil de nombreuses recherches sur "Internet", j'ai remarqué que **quelques maîtres considérés** de différents styles de karaté exploraient aussi cet univers chinois. À côté du **Taikyokuken** (version japonaise du Taiji Yang, j'ai ainsi découvert l'existence du **Taikiken** du **Maître Kenichi Sawai** … une synthèse d'éléments "internes" chinois et d'éléments traditionnels japonais dont l'observation **via quelques vidéos sur YouTube** m'est apparue tout à fait intéressante. L'ensemble des recherches et travaux du **Maître Kenji Tokitsu** apparaissent de la même veine.
Et **d'autres grandes personnalités** des arts martiaux japonais pouvaient également se voir citées.

Ces recherches et mes premiers essais de ce genre de pratique m'ont encouragé à persévérer dans ces expérimentations.

Un peu plus tard, Xavier … un "ancien" … animateur principal des **stages mensuels "Wado-Kamigaito-Ryu.be"** … m'a fait part de sa pratique régulière du Taiji Yang au sein d'un **groupe traditionnel bruxellois**.
Et plus récemment encore, un pratiquant Wado de notre cercle (ayant rendu visite au Maître Kamigaito au cours des quelques années précédant son décès) m'a confié que ce dernier se serait également lancé dans la pratique du Taiji durant les dernières années de sa vie.



J'ignorais ces informations lorsque j'ai commencé à sérieusement m'intéresser au Taiji. Voilà bien évidemment qui m'a encouragé à m'avancer encore plus sur cette voie particulièrement adaptée aux aspirations de pratiques martiales des seniors … néophytes ou expérimentés.
Je me suis également dit que je pourrais peut-être y trouver un chemin de "traverse" menant à l'énigmatique "Poing de coton" ou "Menken" évoqué par le Maître Yoshikazu Kamigaito à la fin de la **page 11 de son premier manuel "Wado"**.

*En tant que grand maître du Shotokan, **Hirokazu Kanazawa** n'a pas hésité à investir de nombreux domaines de l'art martial et à pratiquer d'autres styles.*



Hirokazu Kanazawa

C'est ainsi qu'il est devenu le disciple de Yo Meiji (de son vrai nom Yang Ming Che), le fondateur du Taikyoku-Ken.
Le Taikyoku-Ken … une version japonaise du Taiji-Quan (dont Kanazawa est aujourd'hui également 10e Dan) semble complètement opposé au karaté, mais cela l'aide à développer la relaxation musculaire. Le Taiji lui permet aussi d'exécuter les techniques de karaté de manière efficace … c.-à-d. : mettre sous tension les muscles seulement à la fin de l'exécution de la technique.
Il dit : "Avec le Taiji, je peux voir ma maison (le karaté) de loin, dans toute sa beauté. Si j'étais resté chez moi, je ne l'aurais jamais vue telle qu'elle est".

Nouvelle débâcle au niveau articulaire et longues recherches d'autres stratégies pour la contrer

J'ai donc continué ces expérimentations martiales parallèlement aux entraînements hebdomadaires au dojo ainsi qu'aux nouvelles séances de Taiji au loin. Mais une rude épreuve, inattendue, allait malheureusement me tomber dessus !



Novembre 2018, je l'ai sentie venir au cours d'un entraînement ; mon genou droit "a pris feu" comme jamais ! L'inflammation a commencé à gagner d'autres articulations ! Une espèce de sévère "crise d'arthrite-arthrose" m'a fait grincer de partout (hanches, dos, nuque, épaules) et je me suis rapidement retrouvé presque dans l'impossibilité de marcher !
Amère épisode ! Qu'allais-je faire pour contrer cette débâcle ?

Je suis alors évidemment reparti pour un tour de consultations et d'analyses médicales. Toutes et tous ont lourdement évoqué l'option de la prothèse de genou … pour laquelle ils commençaient à m'estimer bientôt "mûr". J'ai, par ailleurs, eu l'occasion d'en visionner quelques-unes dans une vitrine d'un de leurs cabinets.



Je n'ai absolument pas été "convaincu". Mon instinct en a énergiquement rejeté l'idée … et m'a soufflé que mon problème venait plus de cette violente inflammation qui m'étreignait que du manifeste état de dégradation de mon genou … et aussi que cette voie pouvait m'amener à de plus grandes difficultés encore. Puis, il m'est également clairement apparu que la pratique des disciplines martiales devenait passablement contre-indiquée après ce genre d'intervention.
Je me suis dit … "Si, un jour, il faut vraiment m'y laisser aller … et bien soit, j'irai" … ! Mais en attendant … !

Parallèlement aux bons conseils de la "Faculté", je me suis lancé dans de nouvelles recherches afin de trouver d'autres formules anti-inflammatoires "naturelles" … capables d'arriver à calmer ce très pénible état inflammatoire sans nuire à d'autres parties de mon organisme.
J'en avais déjà trouvé trois lors de quelques épisodes antérieurs de soucis articulaires. La sévérité de cette crise m'en a fait découvrir d'autres, dont une, assez originale … et peu connue, la **serrapeptase** … qui m'a progressivement grandement satisfait et qui **m'a finalement motivé à diffuser quelques informations à son propos dans une annexe** liée au **carnet X sur la santé**.
Un trait commun à ces médecines dites "naturelles" se trouve dans le fait qu'elles agissent généralement sans nuire à d'autres parties de l'organisme mais souvent … en prenant le temps !
Et donc, avec l'aval du médecin spécialisé en "mobilité sportive" qui me suivait alors, j'ai décidé de prendre le temps de me rétablir au mieux avec ces quelques formules "naturelles", trois injections d'acide hyaluronique et la prescription d'un maximum de séances "reconstructrices" chez un kinésithérapeute sportif où j'ai eu l'occasion de rencontrer quelques malheureux toujours bien souffrants après la pose d'une prothèse de genou deux mois auparavant.
J'ai également … de moi-même … revu certaines habitudes alimentaires qui me semblaient pourtant convenables jusque-là ! J'ai, petit à petit, considérablement réduit ma consommation de viande et de certains produits laitiers. Ma grande attention quant aux pesticides s'est encore accrue.

Et lentement, l'inflammation a commencé à relâcher son étreinte et j'ai progressivement retrouvé de la mobilité.

Les expérimentations "Wado élargi" et l'entraînement au dojo ont évidemment été relégués en "mode pause" durant des mois. Il m'a fallu attendre un an avant de pouvoir envisager un peu sérieusement de reprendre ma pratique du "Wado-Taiji-Fencing" là où je l'avais laissée ; et il m'a semblé sage d'attendre encore quelques temps avant d'évoluer à nouveau au sein d'un dojo.
Je n'ai toutefois jamais cessé d'effectuer de petits exercices inspirés par ce concept "Wado élargi" ; modestes et légers durant les quelques mois qui ont suivi cette handicapante "crise inflammatoire" ; puis de plus en plus consistants !



Avec la reprise plus complète de ce "Wado élargi", l'objectif a tout d'abord été de "redynamiser" la musculature et l'ossature des jambes et des hanches, bases essentielles des pratiques martiales … sans traumatiser à nouveau le genou !
J'ai alors dû me rendre à l'évidence ; mes hanches et mes épaules avaient grandement souffert durant cet épisode inflammatoire. Je gardais quand même un espoir d'arriver un jour à surmonter ces dégâts.

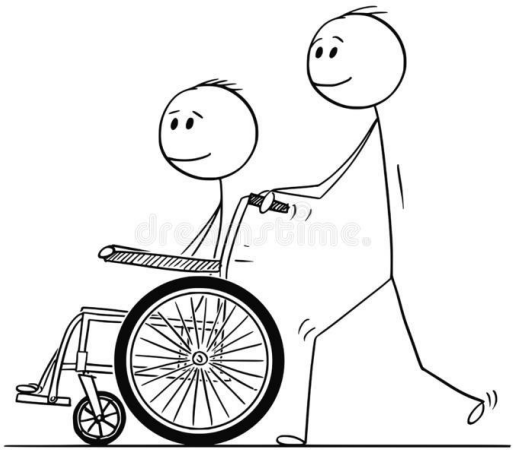
Les trois premiers **modes du "Wado-Taiji-Fencing"** ont plutôt été d'actualité pendant cette période de restauration ; mais, lorsque la carcasse le voulait bien, il était agréable de se laisser aller, de temps à autre, au "mode 4" !



Je sais depuis longtemps que nombre de vétérans du Wado-Ryu, d'autres disciplines martiales ainsi que de différentes activités sportives, souffrent de misères fort similaires à celles qui m'ont alors accablé. Quelques-uns, les ayant traversé, m'ont d'ailleurs aimablement prodigué astuces et bons conseils.
Si mes commentaires quant à mes stratégies pour contrecarrer ces tracas pouvaient, d'une quelconque manière, aider certains à surmonter leurs tourments … j'en serais très heureux !

Migration vers le soleil retardée. Retrouvailles bénéfiques du cours de Taiji et de l'îlot-dojo

Cette débâcle articulaire a retardé de plusieurs mois un voyage hivernal vers une région tropicale désormais fort appréciée !
La chaleur, le soleil et la mer ne pouvaient que faire le plus grand bien à mes articulations grinçantes … et je me suis enfin décidé, durant le mois de février suivant, à les embarquer dans quelques avions vers ce lointain … pour un séjour cette fois plus court.



Je me suis alors retrouvé devant un problème jamais rencontré jusque-là … je me sentais totalement incapable de me presser, et encore moins de courir, d'un endroit ou d'un terminal à l'autre, entre deux avions ; et malheureusement, cela était par deux fois prévu au cours de cette très longue route.
Une solution, recourir à une "assistance médicale" que je n'avais jusque-là jamais expérimentée. Et me voilà, assez embarrassé, véhiculé d'un avion à l'autre, sur une chaise roulante, à travers les fastidieuses formalités de police des deux états sur lesquels je posais brièvement les pieds.
Plus que satisfait d'une expérience que je souhaitais cependant ne pas devoir ultérieurement répéter, j'ai laissé un raisonnable "pourboire" à mes sympathiques et valeureux "pousseurs" !

La nécessité de cette assistance en "disait long" sur le misérable état physique dans lequel cette vive "crise d'arthrite-arthrose" des mois précédents m'avait amené.
J'arrivais pour près de quatre mois dans cette agréable région tropicale où, avec un énorme plaisir, je retrouvais tout d'abord de fort chers amis.

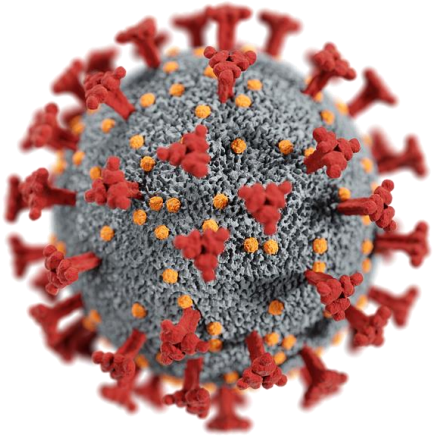


Après une petite période consacrée à diverses préoccupations d'intendance et de réinstallation, j'ai enfin pu reprendre, là où je les avais laissées, les activités susceptibles d'améliorer l'état de mes articulations, muscles et tendons raides et grinçants ; gymnastique "Taiji" dans l'eau de mer afin de les assouplir ; traversées en padlle vers l'îlot-dojo et entraînements modérés de "Wado élargi" sur ce joli "motu" ; retrouvailles avec Rudolphe et son cours de Taiji ; plus de voiture mais un nouveau vélo ; quelques randonnées prudentes dans la nature exubérante ; tout cela en respirant un air plus pur … et sous un généreux soleil quand même passablement violent par moments.

Au bout des quatre mois, retour en Belgique … la "carcasse" en nettement meilleur état !

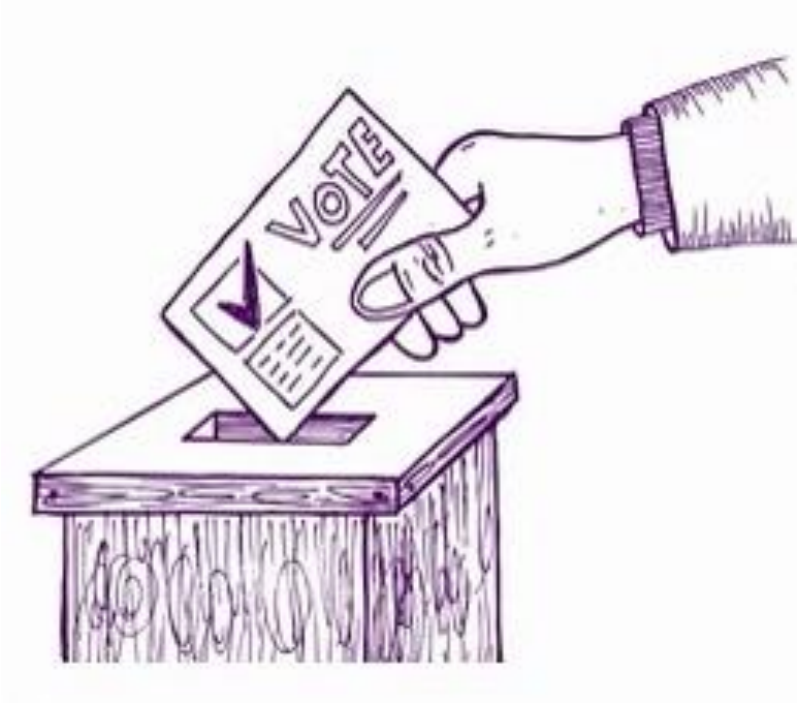
Les années 2020 et 2021 ! Quelques problèmes familiaux ! Un coronavirus … et les mesures prises pour le contrer bouleversent nos modes de vie, empêchent les "voyages" et me cantonnent dans un jardin … plus que jamais apprécié

Fin 2019. Les sévères soucis médicaux de "l'aïeule" de la famille nous ont retenus en Belgique. Après quelques temps de réflexion, une délicate opération fut décidée, puis effectuée.
Au début 2020, un coronavirus tout nouveau s'est mis à déferler sur l'Europe ; très agressif et résistant aux traitements, il a rapidement amené tous les hôpitaux, déjà pas mal fragilisés, dans un état d'extrême tension … et provoqué une belle panique au niveau des responsables politiques et médicaux !



Il n'a pas tardé (fut-il dit) à emporter notre "convalescente" très affaiblie et littéralement "cloîtrée", totalement esseulée dans une chambre de sa maison de retraite ; porte absolument fermée aux membres de la famille. Sinistre fin de vie imposée dans le cadre des mesures sanitaires prises par les autorités.
Aux premiers temps de cette énorme crise, beaucoup se sont ainsi désespérément éteints, leurs proches bien tenus à l'écart, à un moment où leur présence aurait pu leur être fort précieuse !

N'y avait-il vraiment pas moyen de faire autrement … d'un peu mieux concilier une fin de vie plus humaine et une nécessaire ainsi que suffisante sécurité sanitaire ?
Je pense que cela aurait été possible, dans une société conduite par des responsables plus respectueux des citoyens (qui les ont, pour beaucoup, élus) et moins obnubilés par le contrôle d'autrui !



Et donc … s'en souvenir … ainsi que de certains côtés discutables d'autres mesures ou attitudes qui ont suivi. S'il est défendable que la gravité d'un phénomène inédit en cours de développement induise de strictes mesures pour le contrer … les autorités responsables doivent n éanmoins rester "humaines" … et veiller aussi à ne pas se laisser aller à l'absurde.
Je suis bien conscient de la difficulté des prises de décisions nécessaires dans ce genre de circonstances ! Les tergiversations entre différentes mesures possibles ne peuvent que se révéler contreproductives en situation d'urgence !
Où placer les limites ?

Cette épidémie-pandémie a poursuivi son développement en 2020 et en 2021 … avec une succession d'autres mesures sanitaires (confinements, bulles, masques, gel hydro-alcoolique … et puis vaccins).
Les politiques, les scientifiques, les médias, beaucoup de gens sur Internet et "dans leurs relations sociales" se sont déchaînés et déchirés dans tous les sens. Le monde médical et hospitalier, déjà passablement mis à mal, a considérablement souffert.



Sans compétences particulières dans les domaines médicaux ou plus largement scientifiques, je me suis bien gardé alors de tout commentaire (en pour ou en contre), sur Internet et même ailleurs, à propos des mesures prises par les autorités et des orientations médicales prônées par divers protagonistes ! Dans ces domaines particuliers, j'estimais modestement ne pas disposer des connaissances qui m'auraient permis de déterminer avec certitude ce qui était vrai et ce qui était faux !
Au fil du temps et de l'observation de différentes manœuvres m'apparaissant passablement absurdes, une certaine défiance envers divers acteurs impliqués dans la gestion de cette crise … a néanmoins commencé à s'insinuer dans mes questionnements ; quelques impressions … forcément subjectives d'éventuels abus économiques ou politiques. Et cela, j'ai doucement estimé pouvoir le laisser entendre !

Cette "pandémie" sans équivalent depuis une centaine d'années (**la grippe espagnole**) a, en tout cas, très lourdement impacté notre économie, nos modes de vie et notre façon de considérer le monde … ainsi qu'un grand nombre de cercles, d'associations ou de clubs formés autour d'activités diverses … dont les disciplines martiales ! Les groupes … au sein desquels j'avais auparavant entretenu ma pratique martiale … n'y ont pas échappé et ont notablement souffert !
En ce qui me concerne, les mesures imposées ou recommandées m'ont d'abord longuement confiné dans un "espace maison-jardin" très appréciable ; une période d'isolement (concept de bulle) que j'aurais moins bien vécu dans un appartement ; mes seules sorties étant alors le ravitaillement … avec masque et autres précautions !
Ces péripéties et "celles qui ont suivi" ont finalement empêché un envol vers les tropiques très appréciés … pendant trois ans !



Différents vaccins contre la Covid 19 sont apparus et se sont succédés au cours des années 2021 et 2022. Certains se sont imposés très … peut-être trop … vite. Des impressions, évoquées un peu plus haut, ont fait que je me suis donné un peu de temps avant de calmement opter … si le choix m'était donné … pour l'un d'entre eux.

Fin 2021, quelques connaissances ont recommencé à voyager… vers des destinations bien moins éloignées que celle attendue dans nos souhaits.



Les risques de considérables soucis, au cours de la longue route à parcourir pour arriver là-bas, nous ont poussés à encore attendre un peu.

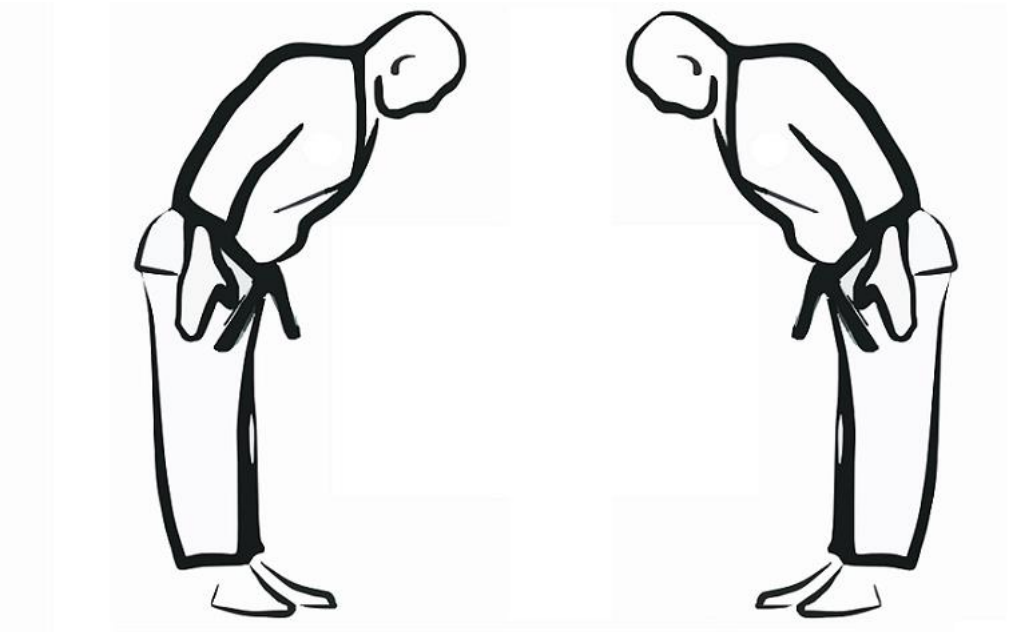
J'ai donc pas mal "jardiné" durant ces trois années … et je dois dire que j'y ai pris beaucoup de plaisir … et que cette activité, que je lie parfois un peu aux disciplines traitées dans ce carnet, m'a bien aidé à supporter ces fastidieuses mesures sanitaires !



Le **Wado-Taiji-Fencing** s'est bien évidemment souvent exprimé dans un coin de cet espace "vert" !

Mes soucis articulaires s'estompant enfin, je me rapproche d'un sympathique club de Wado-Ryu situé près de chez moi et y reprend l'entraînement en groupe

Fin 2021. Les grincements de mes articulations se sont enfin atténués. Mon genou droit restait fragile ; je constatais aussi que les muscles et les tendons s'étaient notablement enraidis ! Bref, un sérieux travail de remise en état de cette "carcasse" s'imposait !



Je sentais que le "Wado élargi" solitaire à la maison ne suffirait pas ! L'envie de retrouver un entraînement adapté en groupe me travaillait. Je nourrissais l'espoir que ces formes d'entraînement menées en parallèle m'amènent progressivement à l'amélioration souhaitée.
J'ai vite réalisé que l'ambiance de l'interminable crise sanitaire avait rendu passablement aléatoire l'accès à la salle de Seraing. Le relativement long trajet pour y arriver et cette incertitude quant à sa seule séance hebdomadaire m'ont poussé à me tourner vers un autre groupe de pratiquants Wado.

Je connaissais de longue date un sympathique instructeur Wado qui, depuis quelques temps, avait ouvert **le Seishan-Karaté-Club** de **tendance "Wadokai"**, situé à quatre kilomètres de ma maison, après s'être longuement dévoué dans un autre club de la localité voisine. Éducateur de métier, investi dans le jardinage éducatif et de surcroît intéressé par l'apiculture, toutes ces "affinités" ne pouvaient qu'amener un jour à un rapprochement.

Wado-Ryu – Visé - Devant-le-Pont

Les discussions avec Sylvain, cet instructeur, se sont multipliées et je me suis décidé à m'entraîner régulièrement dans ce dojo, avec quelques regrets de délaisser ainsi le groupe Métamorphose auquel je restais profondément attaché.
Je trouvais là, alors, une agréable salle proche, un parking aisé, trois séances hebdomadaires, des pratiquants fort accueillants et des entraînements pour partie "en atelier", autre "formule" que justement je recherchais ! Pouvais-je souhaiter mieux ?
Je me suis étonné de ne pas avoir franchi plus tôt ce pas !

Je me suis humblement présenté au groupe d'anciens gravitant autour de Sylvain. J'y ai retrouvé Freddy, un solide pratiquant que je connais depuis fort longtemps … (souvenir de son regard d'adolescent sur des karatékas plus âgés en action, dont j'étais). Son logement se situant également très près de la salle Seishan, s'entraînant également de temps à autre au dojo Wado-Seraing, il a manifestement abouti, bien avant moi, aux mêmes conclusions quant à une pratique régulière pas trop loin de chez soi !



Tous ont accueilli avec grande gentillesse et un plaisir manifeste mes bientôt 70 ans … et ma fragilité consécutive à mes récents soucis articulaires. Et je suis devenu alors le membre le plus âgé, le plus ancien de ce groupe ; une mascotte, peut-être une relique.

Je me suis mis à m'entraîner fort régulièrement avec eux ! Et j'ai rapidement constaté l'intérêt de quelques-uns pour le Taiji … et même pour quelques passerelles entre le Taiji et le Wado.

2022. Je m'entraîne assidûment dans ce club fort dynamique. En plus de la crise sanitaire toujours en cours, la guerre s'installe âprement à la périphérie de l'Europe. Les voyages redeviennent néanmoins enfin possibles. Après trois années de "retenue" en Belgique, un nouveau périple vers la petite île tropicale se décide et se concrétise enfin

Les deux ou trois séances hebdomadaires m'ont généralement vu présent sur l'agréable revêtement de cette belle salle de sport. Ces entraînements, ajoutés aux expérimentations "Wado élargi" effectuées à la maison, ont commencé à porter quelques fruits ! Je me sentais à nouveau un peu progresser !



Les mois ont défilé. Les grands dégâts et les problèmes causés par la crise sanitaire toujours en cours n'étaient peut-être pas assez conséquents aux yeux de certains ; voilà qu'une guerre féroce s'installait à la périphérie de l'Europe … pour le plus grand malheur des populations qui devaient l'endurer ; un autre fléau qui évidemment accentuait lourdement, partout dans le monde, les énormes difficultés déjà générées par le premier !

J'ai simplement cherché à évoquer, dans ces pages, le contexte dans lequel se sont déroulées les années 2020, 2021 et 2022 ! Ces lignes n'étant clairement pas l'endroit adéquat pour opérer une analyse fine et détaillée des "tenants et des aboutissants" des calamités qui menaçaient alors (crise sanitaire, guerre, perturbations climatiques, inflation galopante, …), je suis resté très réservé quant à la diffusion de considérations personnelles à propos de ces sujets complexes et délicats … ici … et ailleurs sur le Net ; d'autres l'ont abondamment fait ; j'en écoutais ou en lisais certains avec intérêt, et avec mon sens le plus critique.



Bref, cette succession d'adversités nous a "retenus" en Belgique pendant près de trois ans. Et cette "mise entre parenthèses" s'est montrée encore plus désagréable pour les concitoyens dépourvus d'un jardin et d'un environnement quelque peu arboré !

Mais l'appel des amis et de l'atmosphère d'un petit coin tropical à l'autre bout du monde se faisait de plus en plus insistant ! Juillet 2022, s'engager dans les longs vols vers cette destination lointaine nous est enfin apparu à nouveau envisageable, du moins pendant un temps, sans trop de problèmes en cours de route !



Nous nous sommes décidés, préparés … et avons mis en ordre certaines exigences sanitaires nouvelles ! Et, au milieu du mois d'octobre 2022, nous étions enfin assis dans un avion décollant vers la "petite île tropicale" !

Agréables retrouvailles avec nos amis et ce charmant milieu tropical. Une pirogue qui se languissait de ses piroguiers ; nettoyages ; réparations. Je revois mon instructeur de Taiji qui anime désormais plutôt un cours de gymnastique Qigong … ce qui ne satisfait pas mon désir d'approfondir le Taiji ! Beaucoup de changements dans cet environnement tropical ! Je me remets assidûment aux exercices de "Wado élargi" et les enrichit quelque peu ! Puis, j'approche un petit cercle de Jiu-jitsu local !

Après toutes ces mesures sanitaires (et autres) en sens divers et parfois contradictoires, ce fort long périple s'entreprenait quand même avec quelques appréhensions assez compréhensibles. Et bien finalement, pour nous, ce fut un des voyages vers l'autre côté de la planète … le moins pénible … ou le plus agréable … selon l'humeur !



Les îles polynésiennes enfin ; les moments où l'intense chaleur tropicale s'est emparée, en l'accablant, d'un belge déjà presque en hiver ; mais il s'y attendait ! Il a fallu se réaccoutumer !
Nous avons retrouvé, avec grande joie, nos chers amis de là-bas et, avec soulagement, une pirogue en piteux état après trois ans à se languir de nous !

Il était grand temps de reprendre cette embarcation en main ! Et je me suis rapidement retrouvé plongé dans une première vague de grands nettoyages et d'élémentaires remises en ordre ! Puis diverses réparations et d'autres nettoyages plus profonds m'ont bien occupé pendant les mois qui ont suivi !



L'endroit où stationnait généralement cette pirogue se trouvait alors en voie de grande transformation du fait d'impressionnants travaux … qui allaient durer pas mal de temps encore !

J'ai ensuite pu me tourner vers d'autres activités "de loisirs" ; balades et jours de tourisme dans le magnifique environnement de l'île ; danses et manifestations musicales locales ; et autres activités ! Mais j'ai surtout plus allègrement intensifié et enrichi mes exercices de "Wado élargi" … modeste concept personnel désormais placé au cœur de ce carnet !

Au cours de mes précédentes "incursions là-bas", j'avais déjà constaté l'absence d'enseignement ou de groupes de pratiquants de karaté sur cette île ; espérer du Wado-Ryu semblait encore plus illusoire. Et ce n'était pas faute d'avoir cherché !
J'avais néanmoins repéré quelques pratiques d'autres disciplines martiales … et sympathisé avec certains de leurs enseignants ; du Taiji (dont j'avais commencé l'étude) ; du Judo ; du Jiu-jitsu ; de l'Aïkido ; de la Boxe … et un important groupe de Taekwondo très dynamique … assez proche du karaté … dont les objectifs sportifs physiquement éprouvants ne correspondaient vraiment plus à mon "âge avancé".
De temps à autre, j'avais eu l'occasion d'observer des pratiquants solitaires de boxe, de capoeira ou d'autres disciplines similaires s'entraînant vigoureusement dans différents endroits discrets, procédé désormais adopté pour mes exercices en "Wado élargi" ; trouver les surfaces appropriées à leur exécution restant toujours le plus délicat !
Les trois longues années de crise "sanitaire" n'avaient guère modifié la situation sur cette île lointaine. Comme un peu partout en Europe, certains groupes pratiquant ces activités martiales s'étaient étiolés ! Continuant mes recherches, je ne voyais toujours pas de karaté Wado-Ryu sur cette terre polynésienne, hormis mon humble bagage personnel. Mais, je n'étais finalement entré en contact qu'avec peu de personnes habitant cette île. Certains pouvaient s'être intéressés au Wado en d'autres lieux, en d'autres temps ! Rencontrer l'un de ces "éventuels" m'aurait évidemment plu ! S'ils avaient, eux aussi, adopté la "discrétion", nos chemins n'étaient pas prêts de se croiser !



En attendant cette "éventualité", j'étais déjà plus que satisfait des trois cercles Wado (de qualité) auxquels je me trouvais relié en Belgique !



Les "longues escapades" dans certaines régions fort éloignées de la profusion européenne impliquant souvent divers manques, mes séjours aux antipodes m'amenaient à rencontrer celui-ci, parmi d'autres : pas de groupe de Wado dans mon environnement tropical !

Philosophe devant ce manque, je m'étais dit que j'allais profiter de ce séjour pour un peu approfondir mon appréhension du Taiji sous la houlette bienveillante de mon sympathique professeur d'origine chinoise, Rudolphe ! Je l'ai retrouvé … et je me suis représenté quelques fois à son cours ! Mais j'ai vite constaté que, répondant aux souhaits de ses élèves du moment, il animait désormais plutôt des séances de gymnastique chinoise "Qi-qong" qu'une patiente initiation aux taolus du Taiji … qui était au cœur de mes attentes !



J'ai suivi quelques leçons de ce Qi-gong ! Elles me sont apparues assez semblables au genre de gymnastique préparatoire souvent exécutée avant la pratique du Wado-Ryu, en plus systématique, avec insistance et intériorisation … mais certaines autres caractéristiques m'ont peut-être échappé ! Un pan de l'univers "Taiji-Qi-gong" sans doute fort intéressant … mais il était clair que mes objectifs restaient focalisés sur une toute autre partie de cet ensemble martial !

Je souhaitais par ailleurs ne pas voir s'évanouir les substantiels progrès en Wado résultant des mois d'entraînements réguliers, en Belgique, au sein du cercle Seishan ! Comment arriver à les pousser encore un peu plus loin … sans groupe d'entraînement … sans partenaires … et sans endroit particulièrement approprié pour ce genre d'exercices ?
C'e n'était pas la première fois que cette question me turlupinait. J'ai pris très tôt l'habitude de mettre en oeuvre une part considérable de mes entraînements martiaux sur des surfaces fort différentes de celles foulées dans un "dojo" et à travers certains gestes de la vie courante. Les exercices "domestiques" évoqués plus haut, constituaient déjà une réponse au problème. L'environnement bouleversé retrouvé au cours de cette saison allait, cette fois, mettre mon imagination un peu plus à l'épreuve !



Les nettoyages et les réparations un peu derrière moi, je me suis remis à des entraînements solitaires quasi quotidiens inspirés par mon concept de "Wado élargi", par le constat de mes besoins en assouplissements et musculation susceptibles de contrecarrer les récentes altérations évoquées plus haut et par certaines caractéristiques de cet environnement tropical.
Et mon "Wado élargi" s'est rapidement enrichi d'éléments nouveaux !

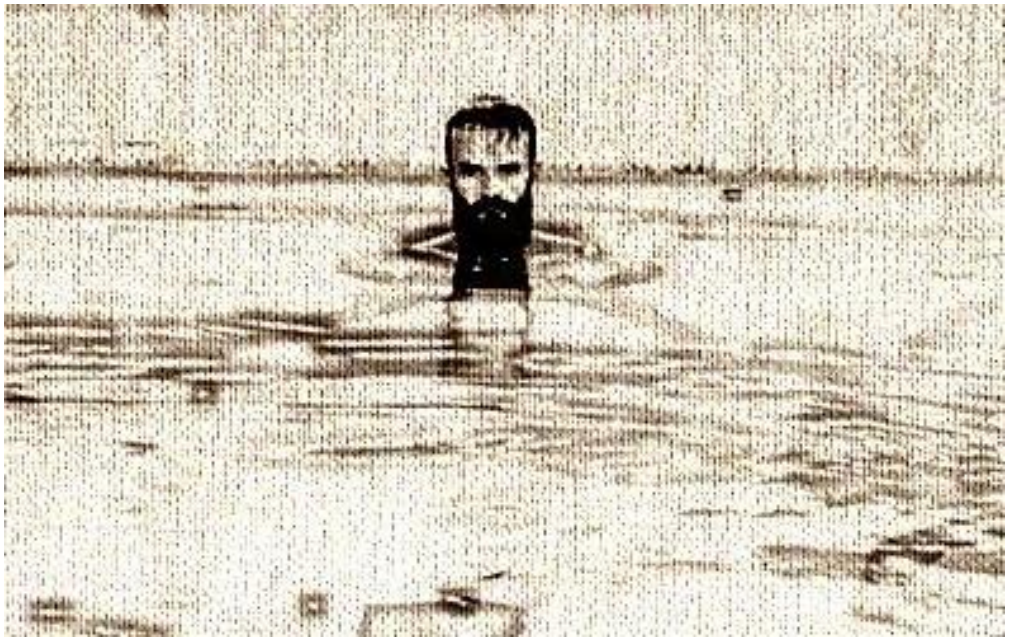
Malgré mes précautions, les fortes chaleurs et les terribles UV ont définitivement détruit mon paddle gonflable et le "dinghy", déjà mal en point, durant ces trois années fort particulières ! Je n'ai donc plus pu compter, momentanément, sur le **motu-dojo** que j'appréciais auparavant beaucoup pour ce genre d'exercices !



Il m'a dès lors fallu ruser avec certaines "opportunités" offertes par mon environnement proche … aux heures les plus adéquates … lorsque les rayons du soleil se calment … certaines à la tombée de la nuit quand, aux alentours, se raréfient les yeux curieux ! Elles m'ont permis de pratiquer assez régulièrement un ensemble d'exercices rencontrant l'essentiel de mes objectifs du moment ! Pour ceux qui voudraient éventuellement s'en inspirer, en voici quelques-unes … les principales … !

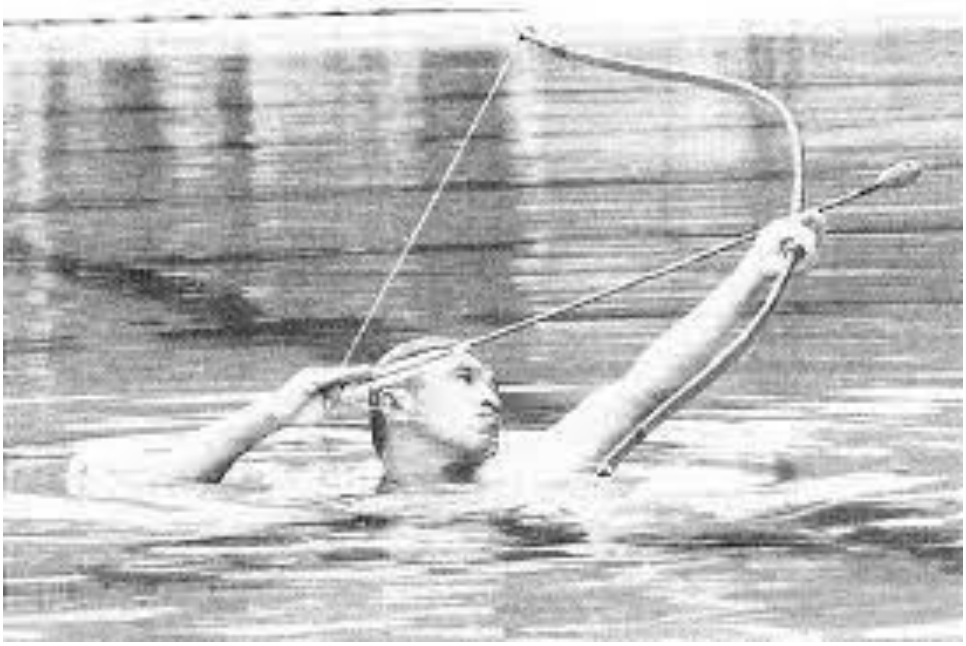
Une grande piscine d'eau de mer à 27° ouverte sur le lagon !

Située à quelques tours de roues de mon vélo, dans un décor superbe, avec une longue descente progressive en profondeur, absolument idéale pour une part de ces exercices ! Je ne pouvais que l'adopter !



Depuis deux ans, je constatais une amélioration progressive de l'état de mes articulations … et aussi une perte de souplesse et un affaiblissement musculaire … résultant de cette pénible dernière crise "d'arthrite & co" … ainsi que, plus généralement, de mon inéluctable avancement en âge !
Et donc, hormis les jours où l'un ou l'autre petit ennui de santé les contre-indiquaient, différents exercices de "Wado-élargi" en immersion partielle, surtout axés sur le "ré-assouplissement" des hanches et des jambes portées par l'agréable eau de mer, m'ont doucement permis de récupérer un peu de souplesse ; étirements en sokuto, mawashi, mae-geri "à la manière chinoise" (talon), ushiro-geri, fentes … et autres mouvements encore !

Je m'étais déjà essayé à ce genre d'exercices dans une petite piscine de jardin disposant de 70 centimètres de profondeur ! L'expérience en eau de mer "plus porteuse" à des profondeurs variant entre 60 et 160 centimètres s'est révélée nettement plus riche en mouvements permettant d'approfondir ce travail ! La trouvant de nature à parfaitement compléter l'entraînement au dojo, l'idée d'amener cette pratique dans une piscine publique, après mon retour en Belgique, m'a d'ailleurs assez vite taquiné !

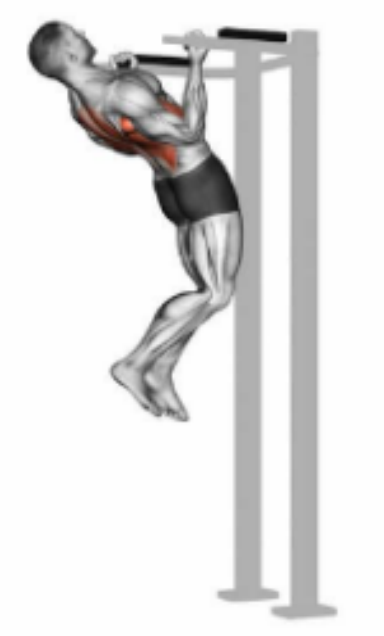


Suijutsu

Lors de quelques "balades sur le Web", je me suis rendu compte que diverses organisations martiales (Taiji, Boxe, …) exploitaient déjà des concepts semblables ! J'ai néanmoins élaboré le mien tout seul !
Je suis par ailleurs tombé sur divers sites évoquant **le <u>Suijutsu, l'art martial aquatique des samourais</u>** ! Une rapide recherche sur Internet permet d'y accéder !

Divers engins de sport juste à côté de cette piscine

Une autre opportunité … idéale pour récupérer un peu de force et de muscle … une barre pour des tractions au sortir de l'eau bien vivifié … un engin que j'ai pas mal utilisé !
Divers engins également, dont une espèce d'espalier tout indiqué pour continuer des étirements … !



Je les ai adoptés avec une relative assiduité et de modestes progrès se sont progressivement dessinés !

Un parcours propice à la course à pied un peu plus loin

Une avenue bordée de cocotiers et de "**tamanus**" à quelques pas ; un sentier parallèle fort apprécié par de nombreux "joggeurs" ; une autre "opportunité" encore, tentante … mais qui se trouvait soumise au bon vouloir de mon capricieux genou !



L'agréable amélioration de mon état articulaire s'est finalement confirmée, en tout cas pendant un temps ; effet probablement d'un climat tropical assez sain, d'un air plus pur et de ces séances régulières de "Wado élargi" aquatique personnel !
Certains jours, à la place de ces entraînements dans l'eau, je me suis à nouveau prudemment risqué, "au trot", sur les deux kilomètres de ce parcours proche ; et mon genou a résisté !

Quelques surfaces plates dans mes alentours immédiats

Je suis cependant resté fort contrarié par la grande difficulté de trouver l'un ou l'autre endroit tranquille, discret et adéquat pour la répétition du kihon et des katas du Wado proprement dit ainsi que de certains gestes et d'un "taolu particulier" du Taiji ! Je souhaitais ardemment continuer à les entretenir ! Les rares surfaces convenant à ces exercices dans mes alentours proches se voyaient trop souvent peuplées par d'éventuels curieux !



À toute heure du jour et même de la nuit, le bord de mer attire les promeneurs venus respirer l'air du large. J'ai quand même fini par remarquer dans ces alentours … quelques endroits adéquats pour les entraînements auxquels j'aspirais ; assez changeants selon le jour ou le moment ; plutôt après la tombée de la nuit ! J'ai ainsi pu, de temps à autre, me remettre à ces exercices, généralement dans la quiétude de l'obscurité !

Près de deux mois avant la fin de ce fort long séjour au loin, première approche de "l'École Polynésienne de Budo" … et intégration rapide dans un groupe pratiquant le Jiu-jitsu Takeda-Ryu

J'ai relaté l'approche de cette École, l'intégration dans ce groupe et les entraînements suivis pendant deux séjours dans la page "d'introduction" Html à ce carnet IV ! Je reprends l'essentiel de cette narration ici et un peu plus loin !



Le Jiu-jitsu, retour à des racines un peu délaissées du Wado

Au fil de ces séjours au loin, la constatation de l'absence totale de Wado-Ryu et même de Karaté dans cette région isolée avait fini par m'amener aux portes d'un petit cercle local de Jiu-jitsu au nom prometteur … l'École Polynésienne de Budo … quelque peu amoindrie par l'épisode "Covid" ! À côté des exercices de "Wado élargi" en solitaire dans quelques endroits discrets, j'avais envie de retrouver une sympathique ambiance d'entraînement martial en groupe ; et je n'ai pas été déçu !

Deux mois avant la fin de ce séjour au loin, j'ai été cordialement accueilli dans leur agréable dojo par quelques pratiquants attentionnés et Fabien, leur instructeur, que j'allais rapidement trouver fort compétent ! J'ai ainsi pu effectuer une première approche de la "variété" de Jiu-jitsu enseignée par ce dernier … **le Takeda-Ryu** ; pas mal d'autres courants martiaux utilisant aussi cette dénomination Jiu-jitsu !
Les deux entraînements hebdomadaires de ce court épisode m'en ont présenté une idée générale, m'ont considérablement intéressé et m'ont donné l'envie d'y revenir lors d'un séjour suivant !



En posant les pieds sur l'excellent tatami du ce dojo, les chutes allaient devenir incontournables ! Je les enchaînais avec plaisir une cinquantaine d'années plus tôt … sur les tapis de Judo !

Le septuagénaire que j'étais devenu … les attendait avec un peu d'appréhension !
Je les ai abordées avec prudence et concentration ; Fabien les a "distillées" avec une judicieuse progressivité ; mes partenaires se sont montrés fort prévenants ; et, sans me blesser, j'ai ainsi pu retrouver une relative aisance dans leur exécution !



La comparaison avec des mouvements et déplacements du Judo, du Wado et de l'escrime européenne m'a beaucoup intéressé, ainsi qu'une première initiation au maniement de quelques armes japonaises, dont bien évidemment le katana d'entraînement … !

Eté 2023, retour au pays et entraînements avec les groupes belges Wado-Kamigaito-Ryu.be et Seishan-Karaté-Club autant que je le pouvais … pendant près d'une demi année ! Une surprenante proposition de participer en tant qu'arbitre à une compétition organisée en automne ! Mes hésitations vu le temps passé depuis mes engagements dans ces tournois ; mon acceptation après une "actualisation" des connaissances en arbitrage. Un événement international d'une ampleur exceptionnelle … et pour moi inattendue … dans un grand hall omnisport tout près de chez moi ! Magnifiques "prestations sportives" … de "tendance Wadokai" (en Kumite et en Katas) par plusieurs centaines de pratiquantes et pratiquants Wado-Ryu de tous âges venant de différents pays européens (hormis la France). Deux longs jours d'observations intenses ; pas mal de positives ; des bémols quant à certaines attitudes observées en coulisse. Un haut niveau "sportif" ; un exemple pour les jeunes karatékas ; un beau spectacle très agréable à regarder ! Mais j'ai aussi pensé que pour les pratiquants "de longue route" se trouvent d'autres chemins à parcourir au-delà de cette importante première étape sportive ! Moins spectaculaire, cette nouvelle exploration martiale pourrait les amener à d'appréciables découvertes !

Quelques vols m'ont ramené au pays pour l'été et l'automne 2023. Et je m'y suis replongé, autant que je le pouvais, dans les stages et les entraînements avec les groupes **Wado-Kamigaito-Ryu** et **Seishan-Karaté-Club**.



En septembre, Sylvain (leader du **SKC**) m'a un peu décontenancé par une surprenante proposition … alors que mes préoccupations du moment se trouvaient plutôt dans l'intégration d'éléments observés en Jiu-jitsu à ma pratique Wado … !
J'étais au courant d'une compétition ("katas" et "kumite") prévue en novembre 2023 … en collaboration avec un club des environs et en présence de deux Maîtres japonais et d'un expert anglais !
Lors des entraînements de septembre, Sylvain m'a instamment proposé (demandé) d'y participer en tant qu'arbitre … !



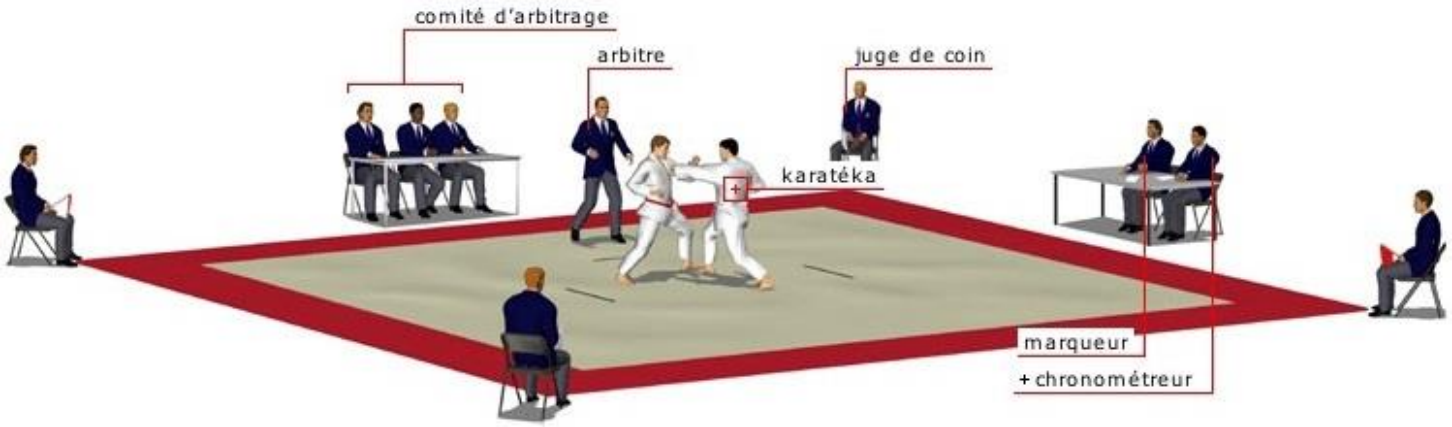
Près de quarante ans s'étaient écoulés depuis mes dernières participations à des compétitions de karaté … fréquentées pendant une dizaine d'années … essentiellement en "kumite"… avant tout dans le but de tester mon apprentissage en Wado !
Appréciant les "katas" surtout du fait de leurs remarquables caractéristiques en tant qu'outils d'entraînement, l'idée d'en présenter l'exécution à travers une épreuve de compétition sportive ne m'était jamais venue !

Ayant un peu suivi l'évolution de ces deux formes de compétition de karaté, je m'attendais bien évidemment à de considérables modifications dans leurs règles d'arbitrage … et je savais pertinemment que mon appréhension de ces dernières n'était plus suffisante !
Un arbitrage imprécis ou inconsistant ne pouvait que se révéler frustrant pour un compétiteur et je ne voulais pas risquer cela !
Je me suis ensuite rendu compte que d'autres membres "avancés" du **SKC**, sollicités aussi pour cette mission d'arbitrage, se posaient à peu près les mêmes questions ! Nous avons confié notre embarras à Sylvain !



Une "formation-actualisation" à propos de ces règles d'arbitrage a rapidement été organisée ! Je l'ai très attentivement suivie … et j'ai ensuite accepté cette fameuse "proposition" !

Le week-end des 4 et 5 novembre est arrivé ! Chemise, cravate et veston pour l'occasion, je me suis présenté, comme convenu, au hall omnisport de ma localité ! Et je me suis retrouvé plongé dans un événement international d'une ampleur exceptionnelle … pour moi, absolument inattendue !
Un déferlement d'autocars venus de 18 nations dans la localité ; près de 500 compétiteurs … 250 accompagnateurs et beaucoup de spectateurs !



Après un "moment de stupeur", je me suis mis à la recherche des responsables de l'arbitrage (anglophones) afin de me signaler et recevoir leurs consignes !
Vu mes expériences antérieures et ma "conception particulière" de la pratique des "katas", nous nous sommes fort vite accordés sur mon affectation comme arbitre de coin des "kumite" ; il m'a quand même été demandé d'arbitrer quelques épreuves "katas" présentées par des compétiteurs adolescents !

Ce furent deux jours d'observations continues et très attentives de remarquables prestations de haut niveau en "karaté sportif" !

J'ai ainsi pu admirer de splendides combats, pas mal de fair-play et de magnifiques exécutions de "katas" par des karatékas d'âges divers (des jeunes adolescents aux seniors) ; la grande qualité du karaté féminin dans les deux registres m'a par ailleurs positivement impressionné ! J'avais devant les yeux une belle démonstration du potentiel éducatif des disciplines martiales … et là du Wado-Ryu !
Quelques bémols cependant !
Un bon nombre de ces prestations m'ayant aussi enthousiasmé, je comprends les élans d'allégresse des spectateurs ; l'ambiance proche de celle d'un "match de foot" entre deux nations rivales, observée par moments, m'apparaît toutefois assez inadéquate dans le cadre du Wado !
Certains "coachs" se sont montrés absolument insupportables pendant les combats, par de continuelles exhortations volubiles et bruyantes, malgré les avertissements répétés des arbitres !



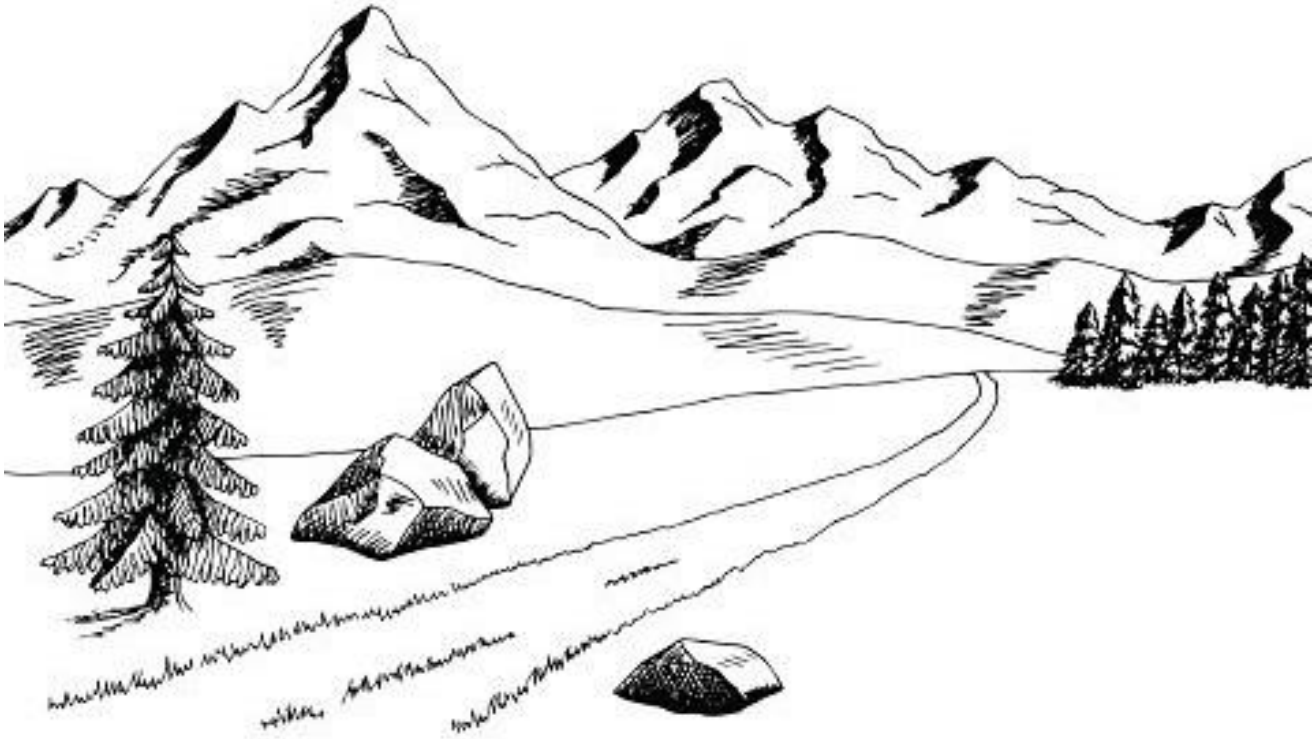
J'ai vu aussi d'autres coachs rudoyer verbalement de fort jeunes compétiteurs qui avaient manifestement fait ce qu'ils pouvaient mais n'avaient pas obtenu le résultat désiré !
Bref, quelques dérives typiques de certaines évolutions sportives qui m'apparaissent regrettables !

Mais j'ai aussi pu, assez longuement, observer tout le contraire de ces comportements inappropriés, ainsi que d'autres qualités, dans les attitudes du **Maître japonais Nobuyuki Nukina** !
Basé en Autriche, en Roumanie, enseignant dans toute l'Europe, il soutenait délicatement ici les jeunes compétiteurs roumains. Très calme et discret autour des aires de combat, j'ai remarqué que sa grande bienveillance insufflait une considérable confiance en eux-mêmes à ces jeunes pratiquants ! Voilà qui me donnait déjà quelque envie de mieux le connaître !
J'allais devoir attendre un peu avant de recroiser sa route !



Ce fut un magnifique "événement sportif" … dans la droite ligne de l'évolution d'une bonne part de la pratique du karaté un peu partout dans le monde … exemplaire pour les jeunes karatékas autour de moi … et bien agréable à regarder !

Mais l'enthousiasme du moment ne m'a pas écarté de cette idée que pour les pratiquants "de longue route" se trouvent d'autres chemins à parcourir au-delà de cette importante première étape de compétition sportive … et qu'il est probablement souhaitable de ne pas prolonger cette dernière trop longtemps !



Certes moins spectaculaires, de nouvelles explorations martiales pourraient les amener à d'appréciables découvertes !

Fin 2023 – avril 2024. Reparti à l'autre bout du monde, j'ai retrouvé Fabien et "l'École Polynésienne de Budo" ! Poursuite de l'initiation à deux variétés de Jiu-jitsu … le Takeda-Ryu et le Mushin-Ryu. Une nouveauté dans mon environnement proche … une dizaine de grandes dalles en béton, recouvertes d'un toit sommaire, coulées non loin, en bord de mer ! Destinées aux petits marchés des locaux et peu utilisées, je les ai essayées pour quelques entraînements ; personne n'est venu les perturber ni me scruter ! J'avais enfin trouvé là des surfaces adaptées à mes entraînements quasi quotidiens en "Wado élargi" ; je les ai adoptées avec plaisir et pas mal utilisées !

Novembre 2023, je suis reparti pour plus de cinq mois à l'autre bout du monde. Les fatigues du voyage effacées et l'adaptation à la chaleur toujours en cours, je n'ai pas tardé à me représenter devant Fabien, l'instructeur de "**l'École Polynésienne de Budo**" ! Je me suis tout d'abord officiellement affilié à leur système d'enseignement pour la durée de mon séjour !
L'initiation au Jiu-jitsu s'est remise en route. En plus des deux séances hebdomadaires **en Takeda-Ryu**, je me suis rapidement vu convié à une troisième séance **en Mushin-Ryu**, plus rustique, gaillardement lancée par un autre instructeur sur les tatamis ! J'ai ainsi pu côtoyer de sympathiques judokas assez prévenants pour le "senior" qui s'aventurait pendant un temps parmi eux ! Un superbe envol à l'occasion d'un "kumite" souple avec l'un d'eux et mon atterrissage sur les tatamis bien négocié par l'envoyeur sont restés gravés dans ma mémoire.

Voilà qui m'amenait souvent à trois entraînements par semaine quand des congés scolaires (fort nombreux et très prisés là-bas) ne venaient pas en faire sauter l'un ou l'autre !
Ces quelques mois d'initiation ne m'ont évidemment pas permis d'entrer plus en profondeur dans la pratique de ces disciplines, ce qui n'était d'ailleurs pas mon intention en frappant à la porte de ce dojo !



J'avais plutôt l'idée d'un peu m'approcher des pratiques martiales souvent considérées comme une part des racines du Wado-Ryu lorsque sa construction par le Maître Otsuka était évoquée ! Les acquis en Wado et en Judo ne pouvaient que passablement faciliter l'appréhension de certaines des subtilités présentées par ces formes de Jiu-jitsu ; je l'ai à plusieurs reprises ressenti ! Les différences entre **le "travail aux armes" du Takeda-Ryu** et l'escrime occidentale m'ont par ailleurs beaucoup intéressé !

Et je ne délaissais pas les recherches en "Wado élargi" !

En parcourant mon environnement tout proche, j'ai vite découvert une très intéressante nouveauté réalisée quelques mois plus tôt ! Une dizaine de grande dalles en béton (de + ou – 16 m sur 12 m), recouvertes d'un toit sommaire, avaient été coulées à proximité du terrain de sport et de la grande piscine ouverte sur la mer que j'appréciais déjà beaucoup lors de mes précédents séjours ! Manifestement destinées aux petits événements et marchés locaux, je n'ai pas tardé à me rendre compte que ces nouvelles constructions se voyaient fort peu utilisées !



En principe … non accessibles au public, je les ai plusieurs fois minutieusement examinées ! Puis, je me suis discrètement risqué à quelques entraînements sur une de ces dalles … et je les ai trouvées tout à fait adaptées à ma pratique quasi quotidienne et à mes recherches en "Wado élargi", surtout en fin de journée … la chaleur retombant un peu … l'air plus frais du large éloignant agréablement les moustiques !

Ces entraînements sont ensuite devenus fort réguliers sur l'une ou l'autre de ces dalles. Je les ai d'ailleurs vite considérées nettement plus satisfaisantes que les quelques endroits auxquels j'aspirais vainement depuis des années ; j'y étais même protégé des fréquentes petites pluies venant taquiner les promeneurs !
Je me méfiais par ailleurs d'éventuels yeux curieux ! Et bien, durant ces cinq mois, personne n'est venu perturber ma pratique ni me scruter … et je sais (vu qu'ils me l'ont dit) que certains sportifs m'observaient de loin depuis l'aire de sport ! Peut-être est-ce là une attitude typiquement polynésienne : voir l'autre faire ce qu'il a à faire … et ne troubler en rien son activité !
Je me suis finalement pas mal entraîné durant ce long séjour … à l'Ecole polynésienne de Budo et sur ces dalles en bord de mer !



Je n'étais pas le seul à apprécier ces dernières ! Un soir, j'ai eu la surprise de voir sur une autre dalle, plus loin, un pratiquant de "capoeira" absorbé dans ses exercices ; j'ai tranquillement poursuivi les miens.

Avril 2024, retour au pays et reprise des entraînements Wado dans les groupes qui me tenaient à cœur ! Je digérais l'apprentissage de quelques mois à ce Jiu-jitsu lointain et cherchais à l'intégrer dans ma pratique Wado ! Participation à un stage "Wadokai" animé par trois Maîtres et Experts japonais et anglais ; intéressants, surtout l'un d'entre eux que j'avais déjà positivement remarqué lors de la compétition observée l'année précédente ! Mais … et je le savais déjà … une différence notable se trouvait … entre ces supervisions relativement ponctuelles de Maîtres établis à l'étranger … et l'enseignement patiemment et très régulièrement distillé par le Maître Kamigaito au sein de tant de clubs !

Il a beaucoup plu … il a aussi fait très chaud durant ce séjour lointain ! Revenu au pays à la fin d'avril, j'aspirais à une agréable fin de printemps et à un bel été plus tempéré ; et je me suis retrouvé sous des pluies qui n'en finissaient pas depuis décembre et qui ne se sont modérées qu'à la fin du mois de juillet !



Les retrouvailles avec mon malheureux jardin ont été parsemées de difficultés ; limaces, escargots, météo plus que maussade, … les végétaux désirés dépérissaient … et les indésirables prospéraient ; mes abeilles souffraient … au bord de la famine ! Bref, deux à trois saisons successives plutôt calamiteuses ! Mettre ses bottes et retrousser ses manches s'imposait !

Quelques jours après mon retour, je saluais mes compagnons dans la salle du Seishan Karaté Club. Les entraînements s'y sont succédés jusqu'à la fin du mois de juin … clôturé par un grand stage **"Wadokai"** organisé dans une localité proche. Je "ruminais" toujours cet apprentissage de quelques mois au Jiu-jitsu … et je restais déterminé à l'incorporer dans ma pratique Wado ! Durant ces deux mois, j'ai également renoué avec les stages mensuels de mai et de juin du groupe **Wado-Kamigaito-Ryu**.



Et donc fin juin, **trois experts japonais et anglais** déjà croisés lors de cette compétition de fin 2023 ont animé ce grand stage, les Maîtres **Kuniaki Sagakami**, **Peter May** et **Nobuyuki Nukina** ! Stage agréable et fort intéressant dans un beau hall omnisport dont j'ignorais jusque-là l'existence … et au cours duquel j'ai eu l'occasion de faire connaissance avec un sympathique pratiquant français venu de bien loin pour cet événement.

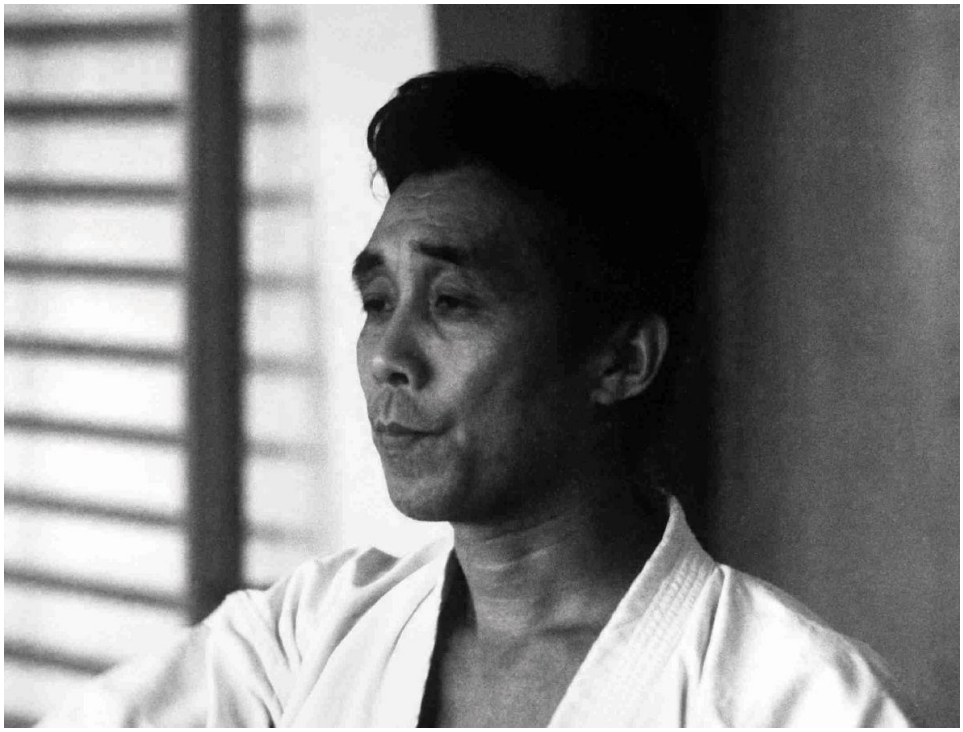
Je n'ai pas eu l'occasion de vraiment dialoguer avec les Maîtres **Sakagami** et **May** ; leur environnement généralement "anglais" les induisant peut-être "de prime abord" à une certaine réserve ! Après ce stage, une opportunité s'est, par contre, concrétisée de brièvement et sympathiquement discuter avec le Maître **Nukina** … en anglais et aussi soutenu par la surprenante maîtrise de la langue japonaise de mon interlocuteur français mentionné un peu plus haut (qui révéla plus tard son métier de traducteur).



Le Maître Nobuyuki Nukina

Plus jeune … basé en Autriche et en Roumanie … et circulant souvent dans d'autres pays européens, le Maître **Nukina** m'est apparu relativement plus ouvert ! Il semblait par ailleurs mettre en avant une devise que j'appréciais : "connais-toi toi-même".
Sa manière d'animer ce stage et cette courte discussion ont confirmé mes premières impressions fort positives à son égard et instillait déjà en moi l'envie de recroiser de temps en temps sa route !

Je n'ai quand même pas tardé à me dire … je m'en doutais déjà … que de notables différences se trouvaient entre ces supervisions et ces formations effectuées sporadiquement par des Maîtres établis à l'étranger …



Le Maitre Yoshikazu Kamigaito

… et l'enseignement patiemment et très régulièrement distillé, pendant une bonne vingtaine d'années, par le Maître Kamigaito à tant de groupes en Belgique, son suivi attentif des pratiquants ainsi que l'édition à **des conditions très abordables à l'époque d'une série de remarquables manuels de Wado-Ryu** ! Ce fut une formidable opportunité que de pouvoir côtoyer cet homme !

Merci encore pour tout ce qu'il nous a apporté !

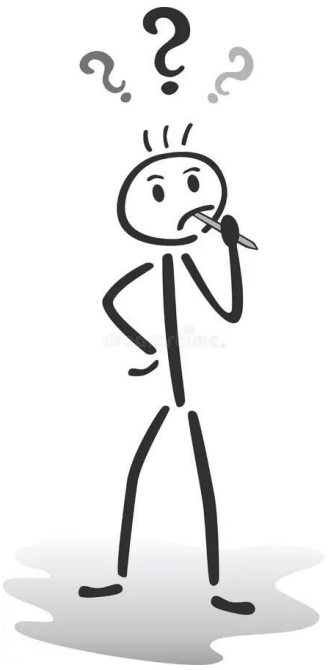
<u>Fin 2024, Après des années passées, tantôt dans la chaleur tropicale tantôt dans celle de l'été belge, je me suis décidé à renouer avec la fraîcheur automnale … et même hivernale ; et de ce fait à fréquenter un peu plus les groupes de Wado qui me tenaient à cœur !</u>

J'ai vraiment eu trop chaud durant la dernière saison passée "aux tropiques" ; divers signaux de mon organisme ont commencé à m'alerter à propos d'un possible affaiblissement de mon état de santé ! Les derniers mois d'été … plus tempérés en Belgique me laissaient l'impression d'une amélioration progressive … qui appelait confirmation !



Je me suis donc décidé … à renouer avec la fraîcheur des saisons froides de la Belgique, dans l'idée de me "retremper" … un peu comme un forgeron le ferait de l'acier d'une lame !
Différentes besognes m'incitaient également à rester au pays, travaux domestiques en attente et d'autres encore … !
Je ne me détournais pas de "ces tropiques" toujours appréciés ! Je ressentais seulement le besoin d'une pause.
La perspective de fréquenter un peu plus les groupes de Wado que j'appréciais … n'était pas pour me déplaire !

Je m'interrogeais par ailleurs sur les objectifs de ma pratique Wado dans les années qui allaient suivre … en les espérant assez nombreuses !
Après plusieurs adaptations de cette dernière au fil du temps, quelles possibilités sérieuses d'entraînements avais-je encore devant moi ?
J'avançais dans la septantaine ! Même sans anicroches de santé, aux âges que j'allais être amené à traverser, certaines activités martiales se trouvaient désormais franchement contre-indiquées, les **compétitions sportives en combat** venant d'abord à l'esprit. **Celles d'escrime**, clôturées une bonne douzaine d'années plus tôt, me laissaient de vifs souvenirs … rappelant **celles de karaté** terminées, elles, quatre décennies auparavant !

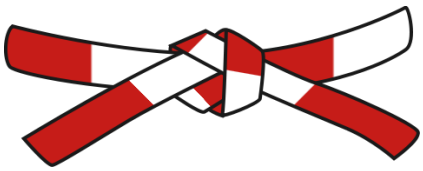


J'avais même intérêt à rester fort prudent au niveau d'éventuels **engagements en "jiu-kumite"** (combat souple d'entraînement), d'éventuelles blessures pouvant venir contrarier les bénéfices des exercices … en se réparant désormais fort lentement ! Mais je restais désireux de continuer à les travailler !

Si, à l'avenir, une très sérieuse confrontation avec un individu plus jeune s'avérait inévitable, je m'attendais à en ressortir désormais … lourdement endommagé ; et même si je restais "déterminé" à m'y comporter au mieux … le plus approprié était d'arriver à en éviter la survenue !

Quant aux compétitions de "katas", ma conception particulière de leur travail, que j'appréciais beaucoup, faisait que je n'étais guère intéressé à m'y présenter ! Je l'avais déjà mentionné !

Courir après des grades, "dan" ou autres marques honorifiques via des épreuves … parfois "trop bien monnayées" … ne m'attirait pas plus ! J'observais depuis longtemps une inflation progressive au niveau de l'octroi des "dan" … particulièrement en Occident, au sein de nombreuses disciplines martiales d'origines asiatiques.



J'en étais venu à considérer que, assurément, quelques balises pouvaient aider les pratiquants à s'orienter dans leur parcours mais que cette course désormais généralisée s'avérait de nature à quelque peu "stériliser" le cheminement de ceux qui évoluaient depuis une quinzaine d'années (stade en général d'un 2ème dan). Continuer à briguer d'autres "dan" ensuite risquait fort de figer la pratique de l'intéressé dans la répétition des routines fixées par son école … en l'écartant "d'autres recherches personnelles" et "d'autres chemins" pouvant se voir estimés plus intéressants ! Ces options de "recherche" et de "cheminement" m'apparurent **évidentes après l'octroi d'un "deuxième dan Wado" en 1988**.

Durant 12 ans, je n'avais rien vu de comparable à cette "course" aux "honneurs" dans le monde de l'escrime … où j'avais fait vivre mon Wado !



Si, un jour, l'un ou l'autre responsable plus gradé du Wado trouvait ma pratique "originale" ainsi que "d'un relatif intérêt" … et décidait de m'élever en grade, j'accueillerai bien évidemment cet honneur avec plaisir et respect ; mais, à quelques exceptions près, notre monde actuel ne fonctionne pas (ou plus) ainsi !

Appuyée sur ces considérations que je méditais depuis longtemps je me donnais la période d'un an qui allait suivre pour mieux cerner les objectifs et les adaptations de ma pratique Wado … au cours de la septantaine dans laquelle j'avançais désormais !

2025 … une année parsemée de contrariétés diverses parmi lesquelles … une maison sauvagement cambriolée, une épaule de plus en plus souffrante, puis au sein du groupe Seishan, la perte de "l'atelier libre Wado" … suivie de perturbations grandissantes du fait de dissensions de la part de membres influents ! Après avoir essayé de soutenir "au mieux" Sylvain et mes partenaires Seishan … je me suis, avec regrets, décidé à m'en éloigner pour animer de manière plus adaptée mes articulations endolories, ailleurs, notamment au club "Satori-Wado-Warsage" … dirigé par Aldo, un entraîneur plus âgé que j'appréciais depuis fort longtemps

2025 … une succession de contrariétés diverses … à relativiser évidemment devant nombre de situations bien plus dramatiques ! Quelques-unes ont notablement affecté ma pratique Wado !
Au sein du club Seishan, j'appréciais surtout une des séances déclinée sous forme "d'atelier libre" entre quelques pratiquants expérimentés. L'utilisation du local affecté à cette activité avait déjà posé problème en 2024. Dès janvier 2025, la suppression de cet entraînement, tout à fait "adapté" à un pratiquant Wado sénior, s'est vue confirmée, la création d'une formule équivalente ailleurs apparaissant ensuite longtemps aléatoire … une vive contrariété personnelle !
Début février, à l'issue d'un agréable stage Wado avec le Maître Nukina, j'ai retrouvé ma maison sauvagement cambriolée … et retournée de fond en comble ! Choc violent! La remise en ordre et les formalités liées aux dégâts ont pris des mois !
À partir de mars, une épaule en souffrance grandissante, en plus du genou avec lequel ma pratique rusait déjà depuis des années, s'est mise à exiger une nouvelle adaptation de cette dernière … peu adéquate, à mon sens, lors des animations restantes du club.

L'ambiance des organisations changeant avec le temps, le groupe Seishan a malheureusement vécu par la suite ce que traversent, de temps à autre, pas mal d'associations sportives : de lourdes perturbations du fait de dissensions de la part de membres influents ! J'en ai plusieurs fois rencontrées au sein de divers cercles d'activités sportives. Je les ai toujours soigneusement esquivées.
Cette fois … mon amitié pour Sylvain et mes partenaires d'entraînement m'a tout d'abord incité à longuement les soutenir. Assez étonné, j'ai progressivement eu l'impression de devenir quelque peu transparent … puis j'ai observé quelques interprétations de mes propos et de mes attitudes à l'envers ou à côté de mes intentions ! Moments troublés sans doute propices au phénomène !
À la reprise de septembre, la majorité des membres "décideurs" du club s'est orientée vers une réorganisation de son animation me convenant nettement moins qu'auparavant ! Avec de grands regrets, j'ai fini par signifier mon éloignement du club Seishan pour trouver, ailleurs, une formule d'entraînement "plus adaptée" à mes caractéristiques articulaires ! En lui disant aussi merci pour les bons moments partagés et en lui souhaitant le meilleur dans sa formule ainsi réorganisée !

Je me sentais toujours moralement et philosophiquement autant attaché au grand cercle "Wado-Kamigaito-Ryu" … dont faisait également partie le club "Wado-Métamorphose" auquel j'étais principalement affilé depuis près d'une cinquantaine d'années. Dans les alentours visétois, un autre groupe s'en montrait fort proche : celui du "Satori-Wado-Warsage" … dirigé par Aldo, pratiquant Wado "de très longue route", un peu plus âgé que moi, aux prises lui aussi avec des articulations rebelles !

Je m'étais déjà, de temps à autre, entraîné dans son groupe … et je l'appréciais depuis fort longtemps. En plus d'une reprise plus affirmée au sein de "Wado-Métamorphose", j'ai toqué à la porte de l'agréable salle du "Satori-Wado-Warsage" ! Chaleureusement reçu par Aldo et son groupe (qui avait considérablement évolué), j'ai retrouvé là un entraînement hebdomadaire supplémentaire bien adapté à mes soucis articulaires, une partie de la séance s'approchant de la formule "atelier libre" regrettée ailleurs !
Avec le stage mensuel "Wado-Kamigaito-Ryu" à Louvain, voilà trois atmosphères aisément accessibles où je pouvais trouver l'essentiel de ce qu'un pratiquant martial de "longue route" attendait encore de certains entraînements en groupe !



Sans illusions quant à la disparition des difficultés articulaires, j'en espérais pourtant une notable atténuation par des exercices fréquents encore plus adaptés pour les vétérans Wado "V+++" approchant ou dépassant "l'octantaine" ! Vu l'évolution du karaté, le nombre de ces derniers allait logiquement progressivement augmenter ! J'expérimentais déjà des exercices de cette nature en solitaire ; j'y atteignais quand même quelques limites ! L'idée d'entraînements réguliers ainsi adaptés entre quelques vétérans Wado "V+++" dans une petite salle adéquate me trottait en tête ; restait à trouver au moins trois ou quatre participants, un lieu dans leur proximité … et à se lancer ! Pas si simple évidemment !

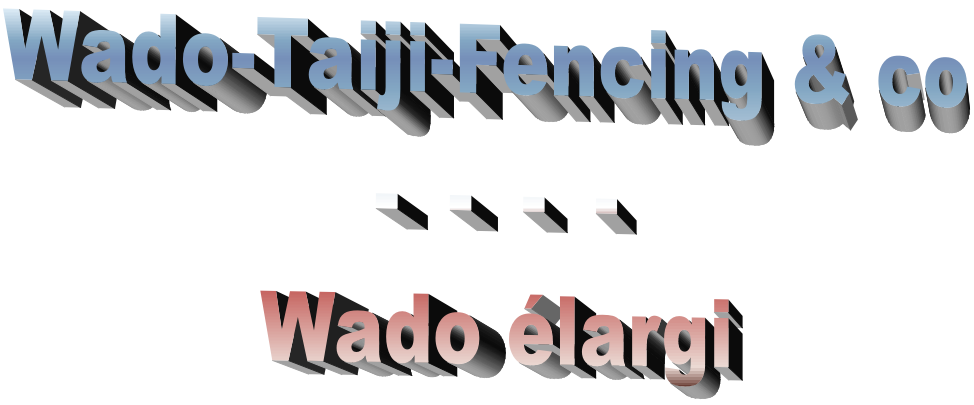
Parallèlement à ces atterrissages au sein de divers groupes, quels objectifs Wado voyais-je encore devant moi ?

Mes objectifs quant à la pratique Wado se sont naturellement vus notablement épurés ! Voilà ce qu'il en est alors resté !

- Affiner, où que je sois, la pratique du "Wado élargi" personnel en poursuivant la synthèse entamée des différents apports issus du Judo, du Jiu-jitsu , des formes d'escrime, du Taiji … et d'autres disciplines martiales en tenant compte des effets de l'âge sur mes capacités physiques.
- Appréciant la vision martiale du groupe Wado-Kamigaito-Ryu, maintenir des liens et continuer la pratique du Wado avec lui.
- M'entraîner régulièrement avec mes particularités de sénior avançant en âge au sein des groupes "Wado-Métamorphose" et "Satori-Wado-Warsage".
- Mon éloignement du groupe Seishan a considérablement réduit les opportunités de recroiser la route du Maître Nukina. J'avais grandement apprécié sa personnalité ! Si des occasions se représentaient de l'approcher à nouveau, elles pourraient certainement me tenter.
- Conscient des difficultés pour y arriver, susciter l'émergence, dans mes alentours, d'un petit groupe de vétérans Wado "V+++" animé en "atelier libre" attentif à la préservation articulaire des participants.
- D'autres objectifs me viendront … peut-être … ultérieurement à l'esprit.

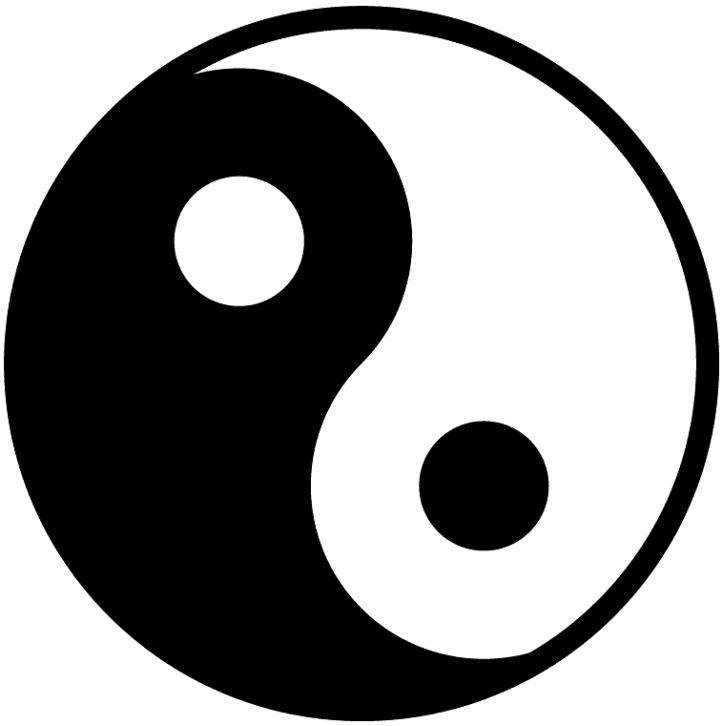


Depuis longtemps, ma pratique du Wado a régulièrement intégré des éléments de Judo, d'escrime, de Taiji, de Jiu-jitsu et d'autres disciplines martiales coïncidant, sans que je m'en rende tout de suite compte, à l'enrichissante notion de "Wado élargi" décortiquée à plusieurs endroits de ce carnet.



Cette appellation "Wado élargi" résumant finalement au mieux les aspirations et les objectifs de ma pratique martiale … je l'ai finalement définitivement retenue pour l'évoquer !

Parmi de nombreuses petites lumières clignotantes dans l'univers Wado, deux phares m'orientaient toujours dans les méandres des chemins à explorer dans mon modeste parcours martial :
ce qui apparaissait de la pratique & des conceptions, recherches, enseignements **du Maître Otsuka I** (documents, images, vidéos plus facilement accessibles grâce à l'Internet récent)
et l'immense travail patiemment réalisé pendant une vingtaine d'année en Belgique **par le Maître Kamigaito** et les responsables de "l'ASBL Kamigaito Belgium" (**manuels**, documents, images, vidéos consultables sur le site : **Wado-Kamigaito-Ryu.be**)



Que ces activités m'aident longtemps encore à gaillardement avancer en âge dans un état de santé plutôt satisfaisant

Ceci, je l'apprécierais beaucoup, mais je ne m'illusionne pas trop !
Un certains nombre d'amis et de connaissances proches se sont déjà vus emportés par de funestes maux !
Je suis par ailleurs bien conscient que l'accumulation de facteurs nuisibles dans nos environnements a, au cours de ces dernières décennies, été telle … qu'il n'est guère possible d'y échapper ; les plus attentifs pouvant seulement essayer … peut-être … d'en modérer quelque peu les effets !

Voilà déjà pas mal de temps que je me dis qu'arriver à amener son mode de vie à imbriquer les uns dans les autres un maximum d'autres facteurs plutôt favorables … ne peut que grandement aider à contrecarrer les effets de ces agents délétères !
J'essaye depuis longtemps et j'essaye encore !
Mettre cette idée en œuvre influence souvent considérablement les facultés permettant une pratique martiale satisfaisante !
Ces réflexions ont néanmoins plutôt leur place dans **le carnet X** consacré à quelques astuces pour préserver la santé.



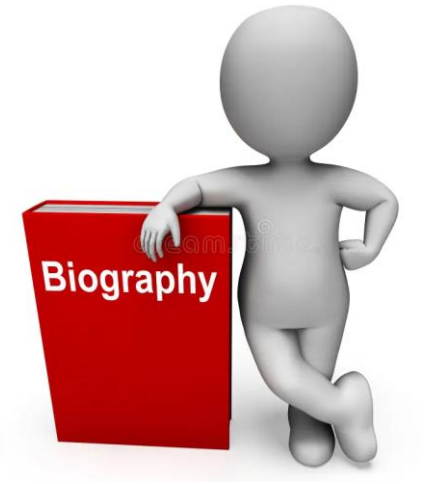
III. Éléments biographiques et liens à propos du fondateur de l'école Wado-Ryu, le grand Maître Hironori Otsuka I … et de ses successeurs

Une "référence" absolument fondamentale imprègne les pages de ce carnet, la personnalité du grand Maître Hironori Otsuka, créateur et fondateur de l'enseignement Wado-Ryu !
Ne l'ayant pas connu, je ne peux que l'imaginer à travers le flot d'informations véhiculées par les livres, les revues, les vidéos, Internet et les commentaires de certains enseignants !


Ohtsuka-Hironori 10th Dan Meijin (AD1892-1982)
The founder of Wado-ryu Karate

Il était déjà fort âgé quand j'avançais dans les premiers temps de mon Wado au cours des années 70. Il a quelque peu parcouru l'Europe à cette époque … mais je n'ai jamais eu d'occasion de le voir ou de le rencontrer !
Ce carnet véhicule principalement une pratique, des expériences et des idées martiales personnelles. Un enseignement Wado-Ryu, diffusé pendant une vingtaine d'années par le Maître Kamigaito en Belgique en constitue le cœur ; un enseignement foncièrement respectueux de la création du grand Maître Otsuka !

Au fil de ma progression dans cet enseignement, la personnalité du grand Maître Otsuka … ainsi que l'originalité et l'universalisme de la construction du Wado-Ryu me sont apparues de plus en plus remarquables … et mon intérêt pour cette figure exceptionnelle s'est alors mis à grandir !



L'enthousiasme des premières élaborations de ce carnet m'avait même poussé à y joindre une annexe consacrée aux éléments biographiques le concernant … un peu comme le font certains sites de clubs Wado-Ryu ! Mais, vu l'état actuel de la circulation des informations sur Internet, j'en ai estimé l'entreprise assez vaine ; je ne pourrais rien amener de plus que ce qui existe déjà abondamment sur la Toile !
L'annexe existe toujours … mais sera progressivement ramenée à une compilation de liens Web (autres que ceux mentionnés ici) vers des vidéos et documents à propos du grand Maître Otsuka !
Au lecteur intéressé par ces éléments biographiques, je suggère de parcourir ceux qu'il pourra trouver sur Internet … et de les replacer dans le contexte du Japon au début du vingtième siècle.

Une compilation d'autres éléments biographiques, documents, vidéos et liens Internet à propos du grand Maître Otsuka I dans une annexe toujours en construction

Quelques liens vers des pages Internet assez complètes livrant déjà beaucoup de ces éléments biographiques

Il en existe évidemment bien d'autres !



[Hironori Ôtsuka - Wikipédia]

[Wado-Ryu - Wikipédia]

[Katas Wado-Ryu - Wikipédia]

Un lien vers une fort longue vidéo très instructive montrant le Maître Otsuka à l'entraînement et donnant cours.

On le voit pendant nonante minutes, s'entraînant en plein air, cherchant, se corrigeant … et donnant cours à différents élèves.



Le Maître Otsuka à l'entraînement et donnant cours

Un remarquable document très instructif qui m'inspire beaucoup dans ma pratique … et que je partage avec plaisir !

Des liens vers différentes vidéos du Maître Hironori Otsuka exécutant … les neuf katas fondamentaux du Wado-Ryu … ainsi que d'autres … plutôt complémentaires

Ces vidéos éducatives me servent régulièrement afin d'affiner ces exercices.

Kata Pinan Nidan - Par Maître Hironori Otsuka
Kata Pinan Shodan - Par Maître Hironori Otsuka
Kata Pinan Sandan - Par Maître Hironori Otsuka
Kata Pinan Yodan - Par Maître Hironori Otsuka
Kata Pinan Godan - Par Maître Hironori Otsuka … **(Idem)**

Kata Kushanku - Par Maître Hironori Otsuka … **(Idem)**
Kata Naihanchi - Par Maître Hironori Otsuka … **(Idem)**
Kata Seishan - Par Maître Hironori Otsuka
Kata Chinto - Par Maître Hironori Otsuka

Liens vers d'**autres Katas du Wado-Ryu** en vidéos
Kata Jion - Par Maître Hironori Otsuka
Kata Jitte - Par Maître Hironori Otsuka
Kata Niseishi - Par Maître Hironori Otsuka … **(Idem)**
Kata Rohai - Par Maître Hironori Otsuka
Kata Bassai - Par Maître Hironori Otsuka
Kata Wanshu - Par Maître Hironori Otsuka … **(Idem)**

Et
Explications de parties de Kata par Maître Otsuka … (Idem)
Wado Ryu Karate … Katas … Hironori Ōtsuka

La troisième page d'entrée de ces carnets renvoie également vers d'autres **liens et documents** concernant le Maître Hironori Otsuka.

Les successeurs du Maître Hironori Otsuka I

Hironori Otsuka II … le fils



Trois générations en tête du Wado-Ryu

Kazutaka Ōtsuka … le petit fils

Et les trois grands courants du Wado-Ryu

[Wado Ryu Renmei]

[Wado International Karate-Do Federation]



[Japan Karate Federation Wadokai]
[Federation of European Wadokai]

IV. Éléments biographiques et documents à propos du Maître Yoshikazu Kamigaito

Le Maître Yoshikazu Kamigaito est né en 1937.
Il a circulé en Europe et en Afrique de 1970 à 1990 ; il s'est rapidement plus particulièrement fixé en Belgique ; il est ensuite retourné au Japon.
Il y est décédé le 18 février 2014.



Renvoi tout d'abord vers le site Wado-Kamigaito-Ryu.be dédié à sa mémoire … mis en ligne par quelques personnalités des plus dévouées de la grande communauté de karatékas formée autour de son enseignement … dont je fais partie depuis une cinquantaine d'années

À propos de ce site Wado-Kamigaito-Ryu.be
Yoshikazu Kamigaito Sensei
La communauté des karatékas
La première de ces personnalités … Jean-Maurice Huard

Renvoi ensuite vers une annexe contenant différents éléments biographiques établie dans le cadre de ces carnets

Comme évoqué plus haut, restant arrêté sur l'idée d'un carnet véhiculant principalement des considérations et une pratique martiales personnelles, il m'était progressivement apparu logique de placer certains éléments biographiques concernant le Maître Kamigaito dans une annexe à ce carnet ; les autres se voyant distillés au fil de ces pages !

Le site **Wado-Kamigaito-Ryu.be** relayant beaucoup d'éléments biographiques observés par divers camarades d'entraînement l'ayant côtoyé encore plus que moi, je ramène aussi cette annexe à une compilation d'autres liens Web (que ceux mentionnés ici) vers des documents et vidéos à son propos !

L'enseignement Wado du Maître Kamigaito a considérablement influencé la pratique d'un groupe important de karatékas … belges et d'autres nationalités.

Personnalité fort discrète, surtout à la fin de sa vie, le moins que l'on puisse dire est … qu'il ne recherchait aucune publicité !

Wikipédia lui consacre une page assez laconique qui s'enrichira peut-être avec le temps. Elle a le mérite de saluer sa mémoire !

Il livre par ailleurs beaucoup de lui-même dans les manuels qu'il nous a laissés ainsi que dans un roman primé au Japon … "Écrit de Bujumbura" … dont voici la traduction !

Le temps a passé et d'autres courants du Wado-Ryu attirent désormais de plus en plus certains pratiquants.

Par ce récit personnel "où il est présent" … et cette annexe, j'espère œuvrer, avec d'autres, à ce que ne s'évanouissent pas trop vite les contours de la personnalité du Maître Kamigaito ainsi que son "remarquable enseignement" … !

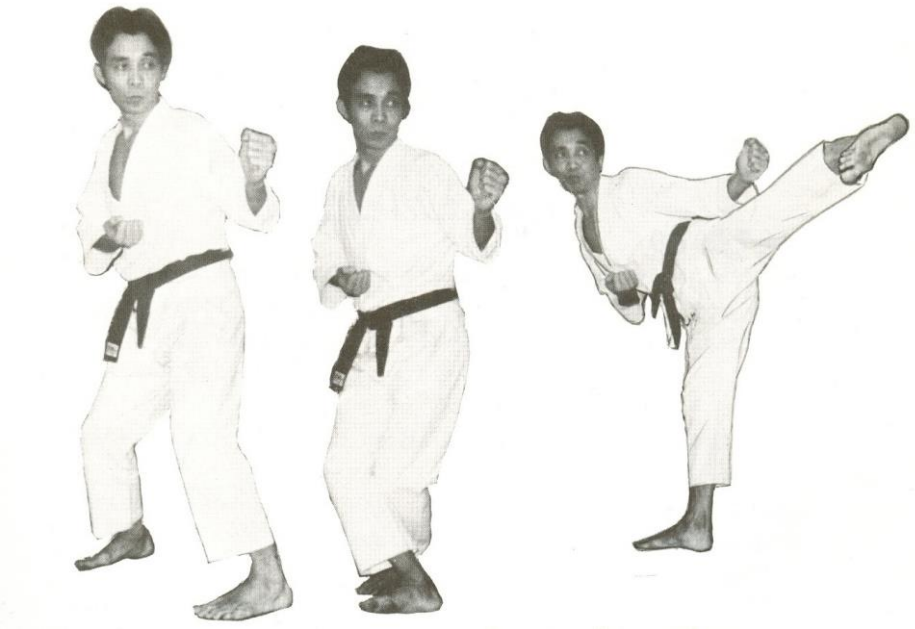
Les manuels de karaté Wado-Ryu du Maître Kamigaito édités durant son long séjour en Belgique, numérisés et remis en forme pour leur lecture sur liseuses, tablettes, ordinateurs et même smartphones

En retournant au Japon … puis en s'en allant bien plus loin encore, le Maître Kamigaito nous a laissé un trésor pour tout pratiquant d'une discipline martiale soucieux de progresser dans cette voie tout au long de sa vie … sous la forme de six manuels originaux traitant des éléments fondamentaux du karaté Wado-Ryu … et des manières les plus adéquates de les aborder à différents stades de son évolution personnelle.

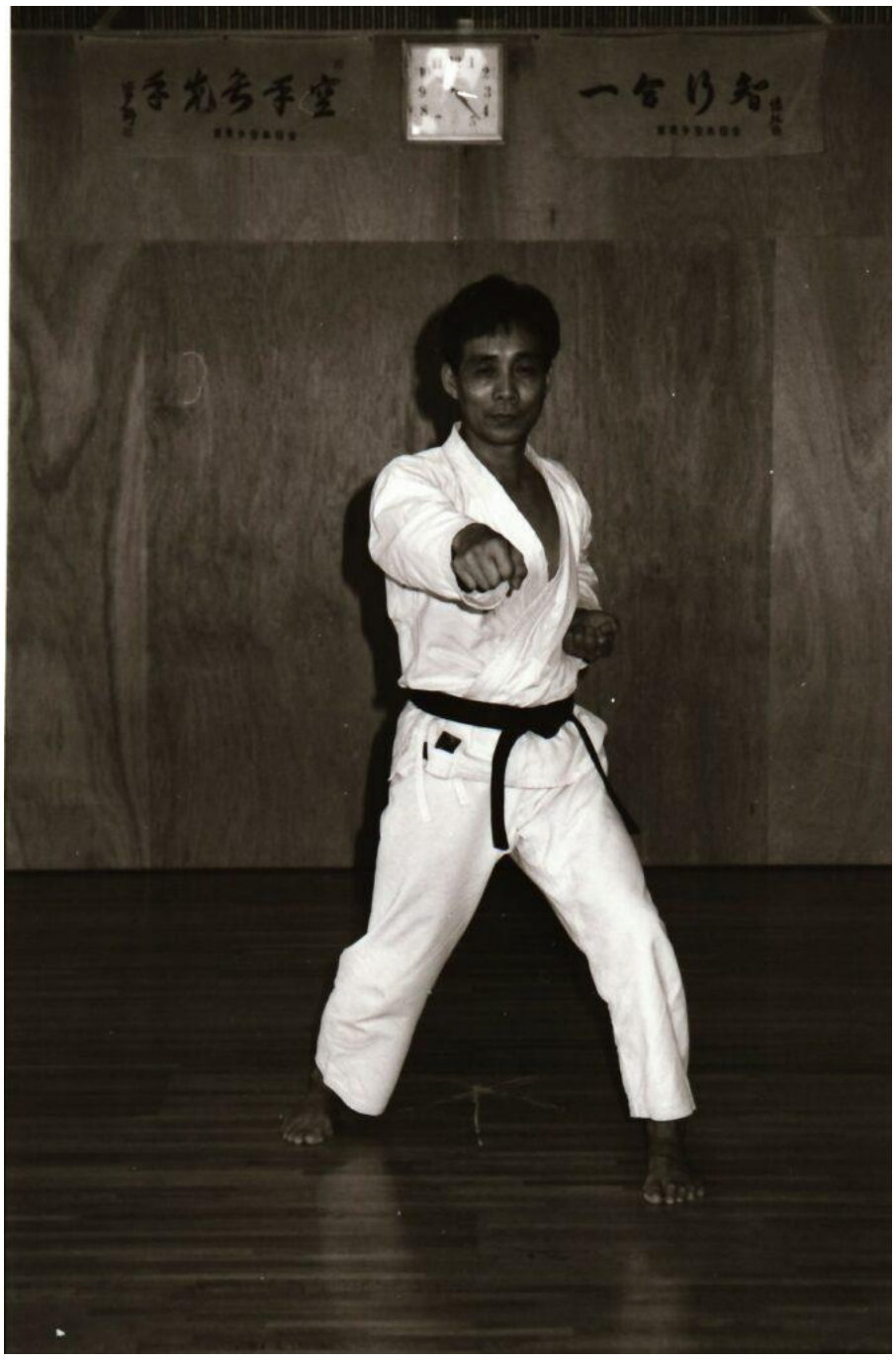
- **V 1 - Wado**
- **V 2 – Kihon … etc …**
- **V 3 – Kata – Cinq Pin-an**
- **V 4 – Katas supérieurs Kushanku-Naihanchi-Seishan-Chinto**
- **V 5 – Yakusoku Kumite fondamentaux**
- **V 6 - Shiai**
- …

A 1 – Renzoku Kumite ou "Kumite continuel"

基本技法



Ces manuels ainsi que d'autres documents, photos et vidéos en rapport avec la personnalité, l'enseignement et les élèves du Maître Kamigaito se trouvent également sur le site Wado-Kamigaito-Ryu.be



V. A propos de cette personnalisation de la voie martiale et de son caractère composite, évocation de diverses pratiques martiales et de quelques pionniers qui ont déjà débroussaillé ce chemin particulier !

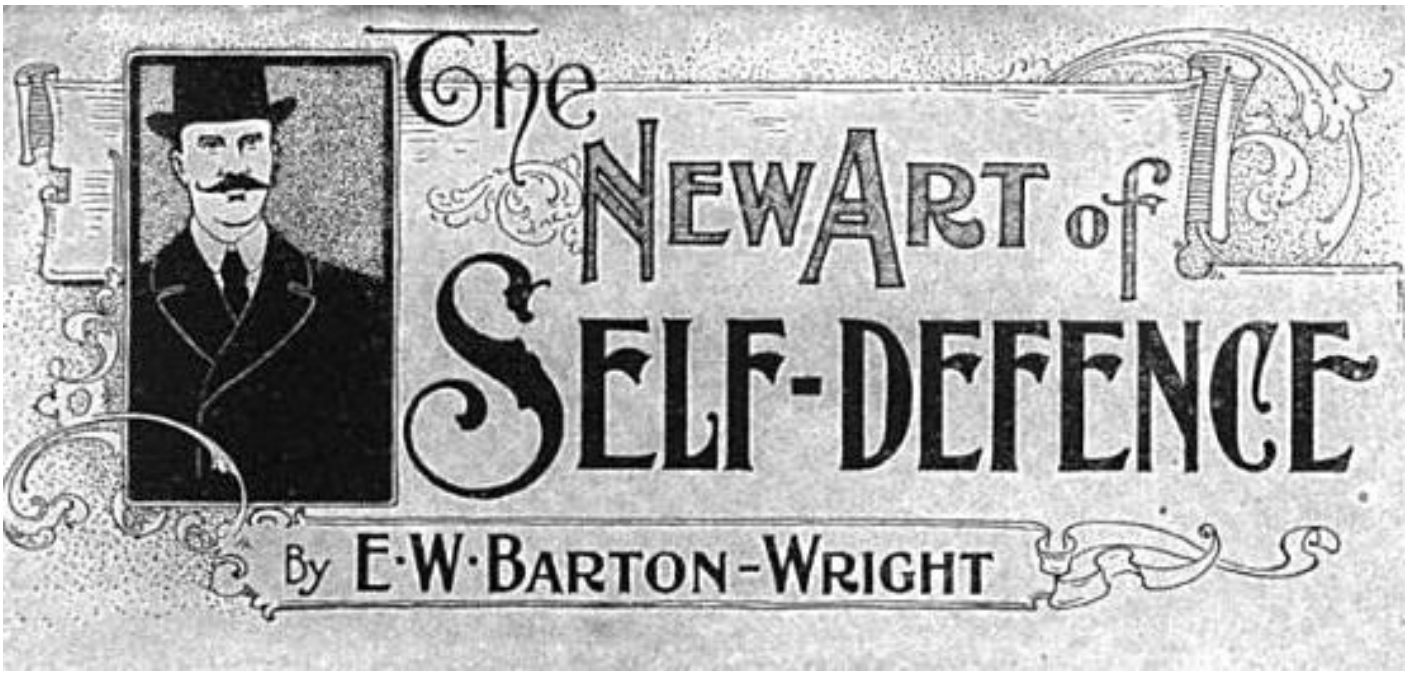
Par ailleurs, cette "idée d'assemblage" n'est pas du tout nouvelle. D'autres pratiquants l'ont eue … bien avant moi. Il me semble qu'on pourrait même considérer qu'elle fonde les disciplines martiales vivantes, évolutives … et ainsi adaptées aux nécessités de telle ou telle époque !



Voici trois de ces "constructions" pour illustrer ce propos !

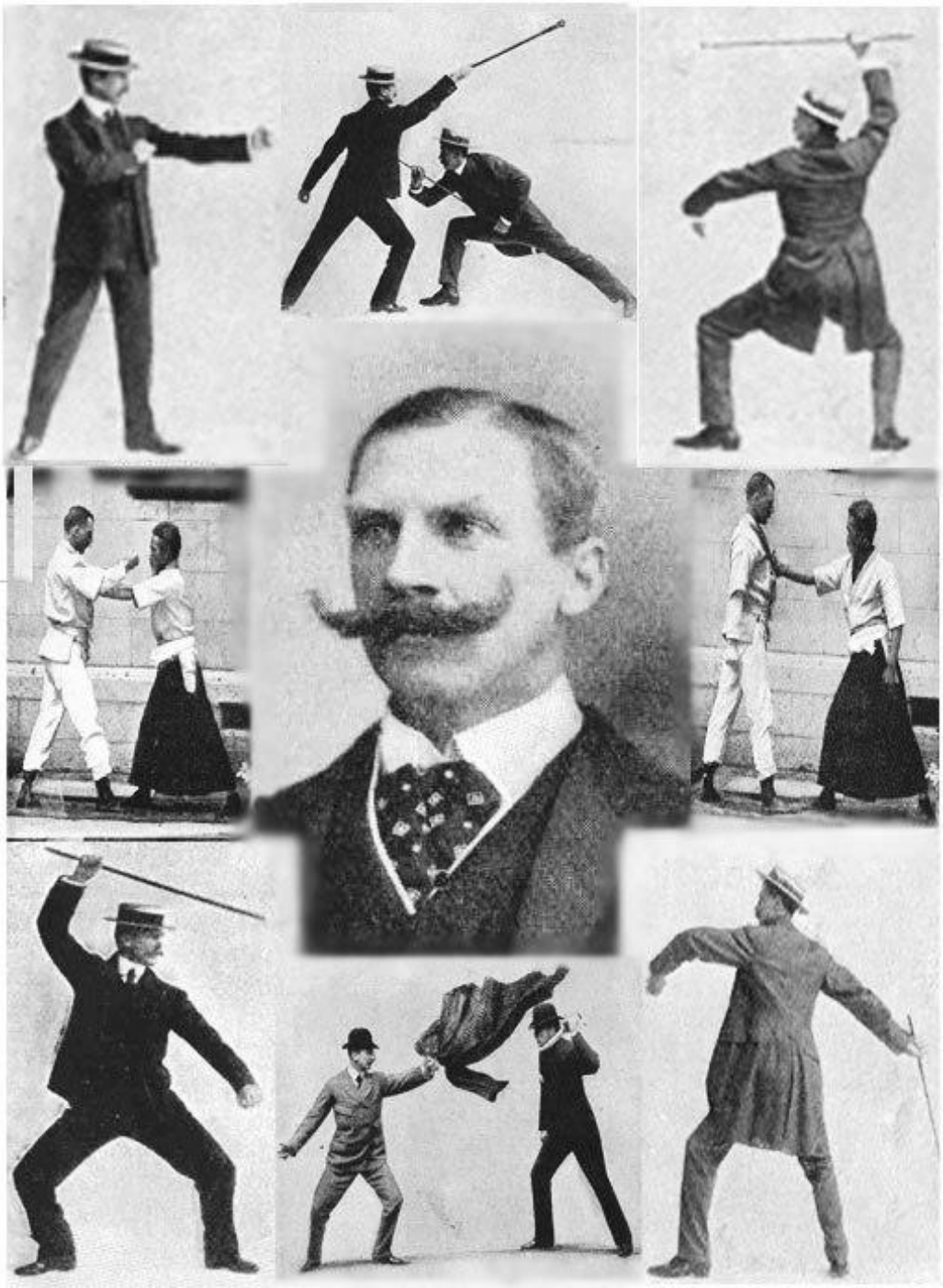
Et tout d'abord … Edward William Barton-Wright

Vers 1900, Edward William Barton-Wright élabora une synthèse martiale originale pour l'époque, **le Bartitsu**, avec la collaboration d'experts en jiu-jitsu, en lutte, en boxe et dans l'art du bâton et de la canne tels que Pierre Vigny !



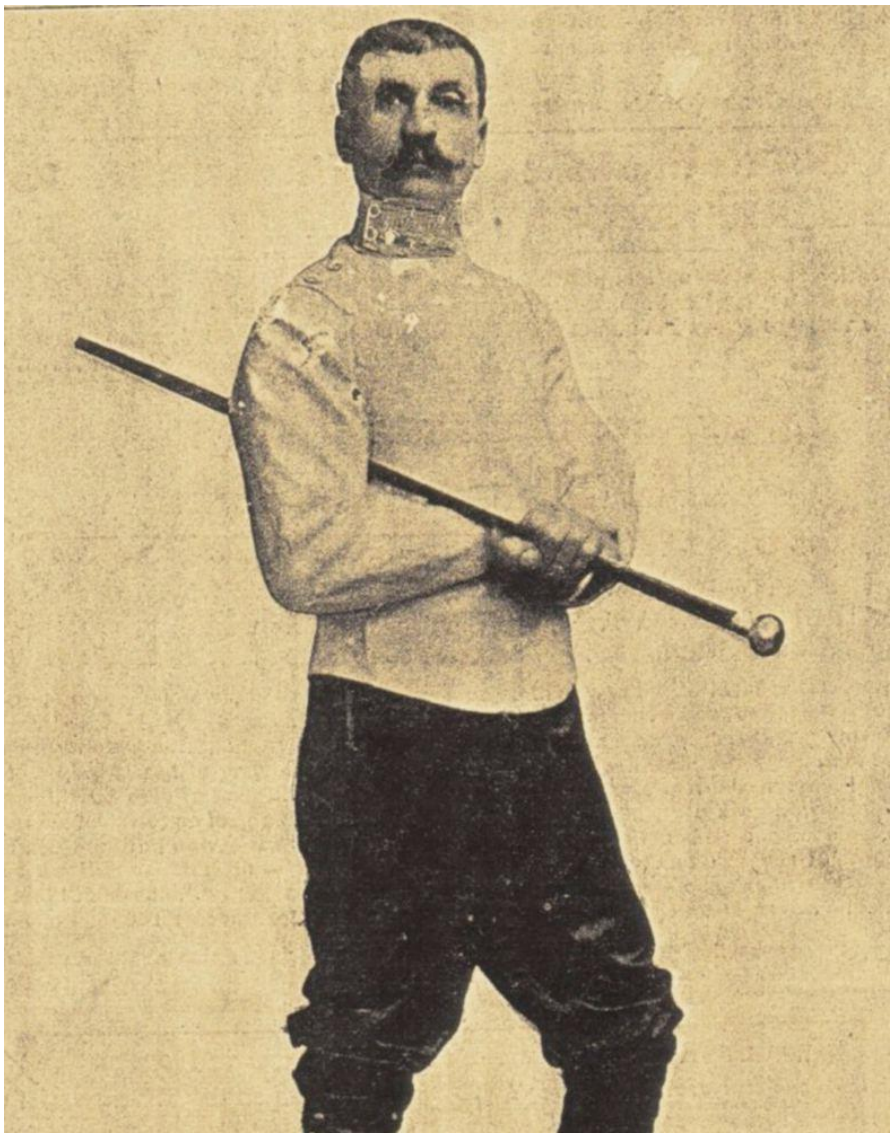
[Edward William Barton-Wright - Wikipédia]

Le Bartitsu



Le Bartitsu - Wikipédia

Pour mettre en œuvre ce tout nouveau système de self-défense, Edward William Barton-Wright eut l'idée, étonnante à l'époque, de faire appel à un ensemble d'experts … d'origines européenne et asiatique maîtrisant des disciplines bien différentes !
Et parmi ces derniers, le Maître Pierre Vigny.



Pierre Vigny - Wikipédia

À l'époque, beaucoup se méfiaient … du "coup du Père François"

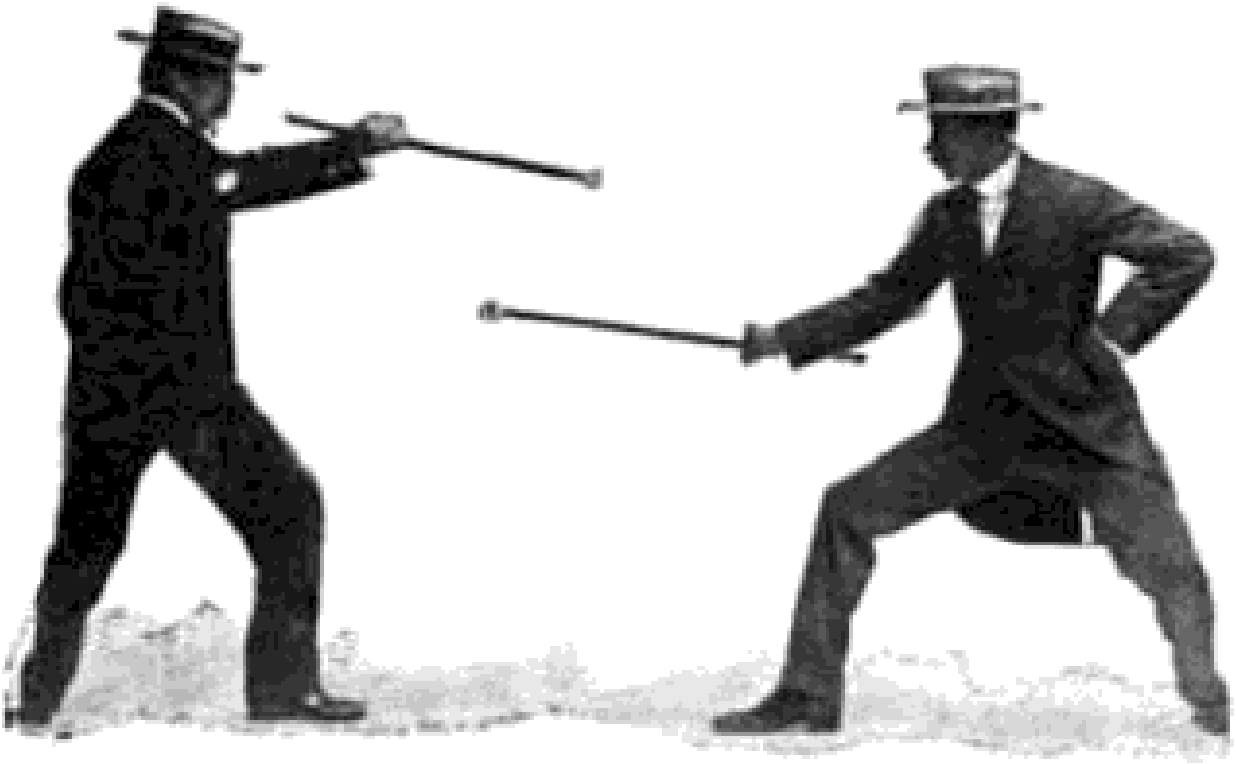


Le coup du père François.



Le coup du père François.

Et donc … !



No. 4.

Voilà qui s'approche du concept personnel de "Wado élargi" !

Ensuite, un pionnier plus contemporain … Roland Habersetzer

Ces réflexions me sont également l'occasion d'évoquer un homme avec qui … je n'ai noué aucune relation … qui ne me connaît pas mais qui m'a influencé par certains écrits sur les arts martiaux, surtout dans les premiers temps de mon apprentissage en karaté avant mon engagement plus entier dans l'univers du "Wado-Ryu" !



Roland Habersetzer !

Européen, français ! Il me précède d'une dizaine d'année … !

Durant une cinquantaine d'années, il a déployé une énergie énorme pour mettre en lumière une grande variété de disciplines martiales alors méconnues, notamment des approches chinoises répertoriées sous l'appellation Tai-chi-chuan.
Il a aussi écrit … un nombre incroyable d'ouvrages à leur propos !
Il a organisé différents grands groupes de pratiquants de karaté réunis par **un attachement à un certain "esprit chevaleresque" ainsi qu'à une "Tradition"** … en France, en Europe … et ailleurs !
Il a noué et entretenu des relations de profonde estime et d'amitié avec différents experts et maîtres japonais et chinois … et les a invités à de nombreuses reprises en France et en Europe.
Et puis depuis une quinzaine d'années, il s'est gaillardement lancé dans l'élaboration d'un système martial … pour le moins inédit en incluant notamment l'influence du maniement d'armes à feu dans la construction "d'une forme de karaté ou de Budo" adaptée à l'époque actuelle … à l'instar de l'usage des lames et du sabre sur les écoles de jadis : **Tengu-no-michi ou "la Voie Tengu"**



Voilà une fameuse synthèse d'éléments composites ! Elle semble avoir été quelque peu critiquée par certains.
Et bien, je dois dire que le concept m'intéresse au point d'essayer d'en savoir un peu plus !

En ce qui me concerne, mes modestes évolutions en la matière sont et resteront délibérément plus simples et moins coûteuses. Elles apparaîtront progressivement, au fil de ces pages.
Un mince bâton … pas trop long devrait finalement s'en trouver le moyen principal ; certains imagineront probablement une canne en pensant à mon âge qui avance … !



Dans nombre de régions, le transport et l'usage des armes à feu amènent vite son lot de frais, de formalités et de complications. Mes quelques "imaginations prudentes" (à la fin de ce carnet) quant à d'éventuelles "explications" avec un individu porteur d'une arme à impulsion électrique … m'apparaissent néanmoins d'une veine finalement proche des séquences martiales imaginées par ce pionnier contemporain.
Ma pratique martiale s'est néanmoins construite plus sobrement mais elle s'inspire parfois des bouts de pistes qui s'approchent de synthèses plus sophistiquées !

J'ai simplement eu envie de saluer ici … la créativité, la ténacité et l'énergie de ce personnage !

Quelques liens à propos de Roland Habersetzer

Roland Habersetzer - Wikipédia

La dernière version de ses "mémoires" (pdf) - Site Tengu.fr

Ses dernières "créations martiales"
CRB - Centre de Recherche Budo - Institut Tengu - I
CRB - Centre de Recherche Budo - Institut Tengu - II
"Tengu, ma voie martiale" - Roland Habersetzer
Révolver, Sabre, Tradition et disciplines martiales

Les commentaires de Georges Charles, expert … reconnu de boxe chinoise à propos de … "Tengu, ma voie martiale"

Influences …
À propos d'influences … cette personne exprime sa gratitude à Roland Habersetzer - Paresse Martiale - 怠惰武道

Cette personnalité a aussi beaucoup écrit … et notamment …
Encyclopédie des Arts Martiaux - Roland Habersetzer - I
Encyclopédie des Arts Martiaux - Roland Habersetzer - II

Et aussi des romans … dont …
Amakusa Shiro, Samourai de Dieu … un roman inclassable
Amakusa Shiro, Samourai de Dieu - UMAC - Archives

Quelques mots aussi … à propos du MMA

De plus en plus de combattants qui se risquent à de périlleuses rencontres "d'ultimate fighting" dans des "cages" orientent leur pratique vers différentes synthèses martiales composites. L'une d'entre elles s'est imposée : le **MMA** (mixed martial art).
J'éprouve une grande compassion en pensant aux traumatismes auxquels s'exposent ces gens et surtout à leurs conséquences ultérieures. Je me dis que nombre d'entre eux en souffriront énormément, avant même de passer le cap de la cinquantaine.
Je comprends difficilement les motivations qui peuvent pousser à prendre de tels risques, l'argent n'en étant probablement pas le seul moteur. Il est peu de dire que je n'encourage personne à se lancer dans ce genre de défi.



Des individualités hors normes ayant malgré tout décidé de s'y aventurer, il m'arrive néanmoins de trouver très intéressante l'observation de certaines de ces synthèses de différentes disciplines martiales mises en oeuvre au cours de ces duels.
J'en visionne de temps à autre certaines vidéos sur Youtube avec toute la compassion évoquée plus haut.

Autres liens ayant quelque rapport avec ces constructions martiales composites

Portail des arts martiaux et sports de combat - Wikipédia
Arts martiaux historiques européens - Wikipédia
Catégorie … les sports utilisant un bâton - Wikipédia
Kobudô - Wikipédia
Bâton de combat - Wikipédia
Jôdô - Wikipédia
Bô-jutsu - Wikipédia
Jogo Do Pau - Wikipédia
Kali Arnis Eskrima - Wikipédia
Kali Pekiti-Tirsia - Wikipédia
Kosen judo - Wikipédia
Lutte - Wikipédia
Shindô Yôshin-ryu - Wikipédia
Shintaï-Budo - Wikipédia
Bartitsu - Wikipédia



Et bien d'autres … !

Commentaires d'un autre temps d'un personnage historique … ou le Traité des cinq roues de Myamoto Musashi

Quelques siècles d'histoire européenne ont résonné du cliquetis d'innombrables épées trop facilement tirées de leurs fourreaux ; dans le même temps, les sabres de Myamoto Musashi fendaient l'air des grandes épopées japonaises.



Présentation du personnage … reprise d'un autre site … !

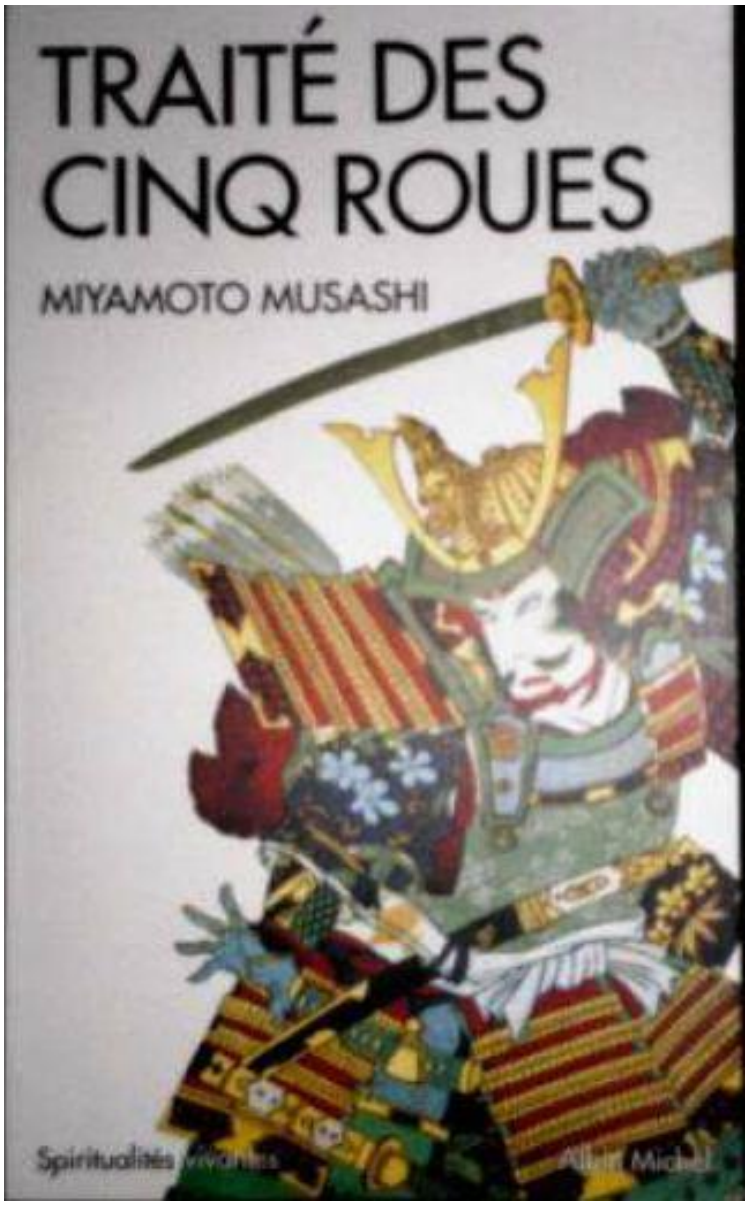
Le Livre des cinq anneaux … ou Traité des cinq roues … est un texte de kenjutsu écrit par Musashi Miyamoto vers 1645. Musashi alors âgé de 60 ans se retire dans une grotte et se livre à un exercice d'introspection et de réflexion sur l'art du sabre japonais.

Ce livre … est généralement considéré comme un classique de stratégie militaire, à l'instar du traité sur L'Art de la guerre par Sun Zi (Sun Tsu). Comme ce dernier, le livre des cinq anneaux de Musashi va au delà d'un simple traité sur l'art du sabre ; les développements philosophiques du livre peuvent être appréciés par un auditoire non exclusivement réservé aux pratiquants d'arts martiaux.

De par ses éléments sur la guerre dans son ensemble, l'ouvrage est aussi un livre de stratégie militaire … mais a également dépassé cette audience pour intéresser les hommes d'affaire dans la résolution de conflits.

Le style Hyōhō Niten Ichi-Ryū à deux sabres emploie ce traité comme manuel de technique et de philosophie.

D'une toute autre époque, je ne peux ici que très modestement renvoyer à **la lecture** de son "**Traité des cinq roues"**

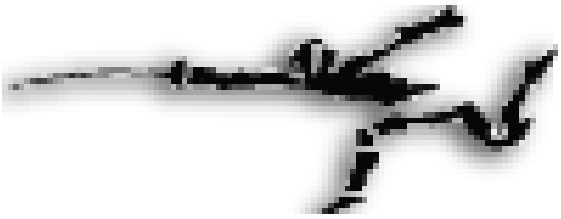

TRAITÉ DES
CINQ ROUES
MIYAMOTO MUSASHI
Spiritualités vivantes
Albin Michel

VI. Réflexions sur des caractéristiques propres à différentes disciplines martiales, notamment leurs distances de combat

Trois distances fondamentales de combat, un peu relatives, déterminant chacune … un groupe de disciplines martiales

Un entraînement "sérieux et de longue durée" à une activité martiale induit … non seulement l'exigence d'un positionnement correct du corps … mais aussi l'impérieuse nécessité de trouver la distance adéquate avec l'adversaire, deux qualités nécessaires autant pour la "sauvegarde" personnelle que pour "l'application efficace" des techniques propres à chaque discipline.
Des distances particulières relativement similaires s'observent selon trois grands groupes de techniques ainsi mises en œuvre. Certaines de ces activités martiales, plus complexes, évoluent parfois dans deux ou trois de ces "distances spécifiques".
Sur des cercles de plus en plus larges, on verra ainsi se dégager des distances propres à la lutte ou au judo, aux techniques poings-pieds (styles de boxe, karaté, …) et aux différentes formes d'escrime (combats avec bâtons, couteaux, machettes, épées, …).
Il serait possible d'élargir encore ces trois grands périmètres à ceux des différentes variétés de jets d'objets (pierres, couteaux, javelots, boomerangs, …) puis des différentes espèces de tirs (arc, arbalète, pistolet, fusil, …) et enfin … des obus, roquettes et missiles de toutes sortes (bazooka, char, …) ! L'exercice nous éloignerait considérablement des disciplines martiales abordées dans ce carnet. Se représenter mentalement les caractéristiques de ces armes pourrait néanmoins peut-être aider à se positionner moins défavorablement si, par malheur, elles menaçaient de sévir dans tel ou tel environnement.

Ces carnets tournant autour d'un certain nombre d'expériences personnelles, je m'en tiendrai évidemment à quelques réflexions à propos de l'acquisition des positionnements les plus judicieux et surtout des distances les plus stratégiques dans la pratique de trois disciplines, le judo, le karaté et l'escrime.
J'y évoque néanmoins l'idée d'un expert … Roland Haberzetzer qui conçoit d'intégrer la présence … de diverses armes à feu dans l'élaboration de séquences d'un karaté "élargi et actualisé".
D'autres considérations personnelles à la fin de ce carnet IV tournent autour de quelques moyens de se prémunir des effets d'une arme à impulsion électrique, dont certaines à jets limités.
Toutes ces réflexions se limitent généralement aux trois grands périmètres évoqués plus haut … avec, pour quelques dernières, de brèves incursions dans un quatrième cercle plus large … ④ !
La "Flèche" pratiquée en escrime … quelque peu adaptée … pourrait devenir une des manières d'en traverser efficacement certains, notamment en l'associant à Nagashi Zuki !



La majeure partie des séquences d'entraînement ou des combats des trois disciplines retenues plus haut … se déroule en principe à des distances convenues … avant le début de l'engagement.
Selon la maîtrise avec laquelle il est effectué, le passage brusque d'une "distance caractéristique d'une discipline" à celle d'une autre … et surtout "l'application d'une technique propre à cette dernière" peuvent générer quelque surprise, difficulté ou relatif avantage.

On peut ainsi voir … un judoka désorienté par un coup sur le nez, un boxeur se protéger tout près du corps de son adversaire, un karatéka projeter un attaquant au coup de poing trop engagé (expérience personnelle … irrésistible lors d'une compétition), le pommeau d'une épée cogner masque … ou tête de l'adversaire (très mal vu sur une piste mais très surprenant dans un combat pour la vie) … !

Quels que soient leurs parcours, les pratiquants d'activités martiales ont un intérêt vital … à se montrer extrêmement attentifs à cette distance avec l'adversaire si des circonstances malencontreuses font … qu'ils se retrouvent dans une situation d'agression féroce qu'ils n'ont pas pu éviter.

Jointes évidemment à d'autres ressources, la conscience, l'appréciation et l'adaptation des distances entre leur personne et l'adversaire s'avéreront souvent décisives … quant à l'issue de la "rencontre".



Leurs sabres sont encore dans les fourreaux, et la distance qui les sépare ne permettrait pas une attaque directe … pourtant le combat a déjà commencé

Certaines disciplines semblent mieux préparer aux brusques variations de distance, le Jiu-jitsu, le krav-maga, le kung-fu et l'aïkido notamment. Pourquoi alors ne pas m'être engagé plus totalement dans une de ces activités ?
Il me semble que quelques raisons se trouvent tout simplement dans le hasard des rencontres d'instructeurs et de partenaires de valeur. Mais j'ai assez vite estimé aussi … que les disciplines qui embrassent un trop vaste champ de possibilités risquent fort de perdre l'apprenti dans trop de complexités.
C'est donc délibérément que j'ai préféré les engagements successifs dans ces trois disciplines fondamentales maintes fois évoquées, le judo, le karaté puis l'escrime.
Je m'ingénie désormais à établir des passerelles entre elles.

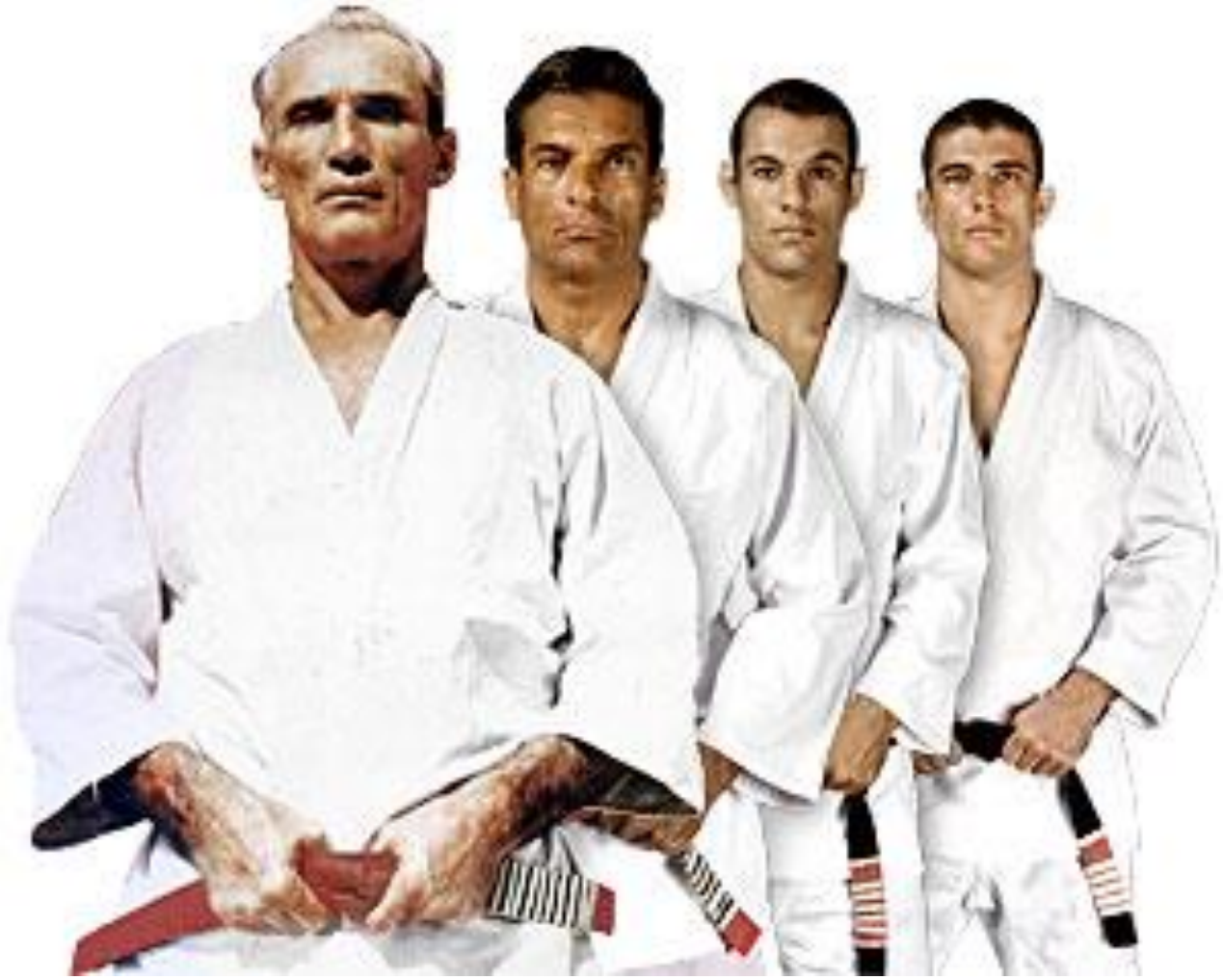
Il est par ailleurs à signaler que la pratique … simultanée ou successive du judo et du karaté … aboutit déjà inéluctablement à une relative synthèse des deux disciplines … qui reconstruit alors une espèce de Jiu-jitsu … dont le karaté Wado-Ryu se trouve déjà proche de par ses éléments fondateurs ! J'ai assez vite adopté cette idée de synthèse dans mon cheminement martial … puis, bien plus tard, je me suis intégré pendant quelques temps dans un cercle de Jiu-jitsu
Ce que j'imagine depuis toujours du Jiu-jitsu m'apparaît comme l'une des constructions martiales les plus intéressantes.
Le Fondateur du karaté Wado-Ryu, Hironori Ôtsuka I, fut préalablement un expert reconnu en Jiu-jitsu ; il semble bien également qu'il excellait au maniement des lames … courtes ou plus longues. Je trouve que la construction du Wado-Ryu s'en ressent mais on peut considérer que l'essentiel de la discipline reste néanmoins dans le monde du karaté.

L'enseignement Wado qui nous est parvenu s'est, en tout cas, surtout situé dans cette "sphère du karaté" ; pour nous éviter peut-être cet écueil d'une trop grande complexité.



Le petit-fils du Fondateur, **Kazutaka Otsuka**, donne l'impression de diffuser une vision plus large de la discipline Wado … état d'esprit qui ne peut que m'intéresser ! Quelques interviews de lui en disent déjà long à ce propos
Je nourris de grands doutes quant à l'éventualité de stationner un temps dans sa sphère d'influence.

De redoutables développements du Jiu-jitsu ont également émergé bien loin du Japon.
Ce fut le cas du "**Jiu-jitsu brésilien**" fondé par **Helio Gracie** !



Il apparaît par ailleurs que le "Jiu-jitsu brésilien" remporte beaucoup de succès dans les confrontations d'Ultimate Fighting et semble notablement influencer le MMA, une des dernières créations martiales "quelque peu controversée".

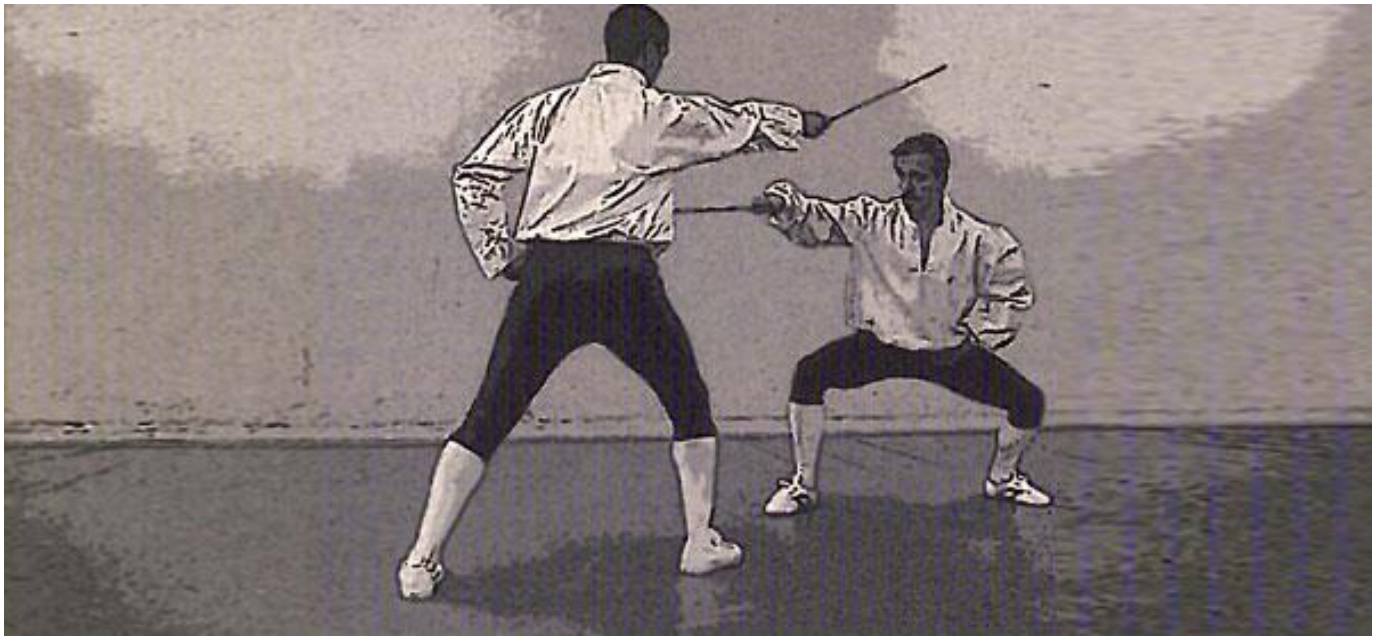


Quelques recherches à propos du **Jiu-jitsu** montrent une grande variété d'écoles opérant sous cette dénomination ; et certaines fort confidentielles voire méconnues.
La vocation première de cette discipline était … de permettre aux samouraïs désarmés de se débrouiller avec quelques chances de survie dans la suite des combats.



Pour nombre de pratiquants actuels, le contexte européen est devenu bien différent de cette réalité de champ de bataille. Cette deuxième décennie du 21ème siècle a malheureusement vu s'y développer d'abominables et inadmissibles actes guerriers d'un nouveau genre.

Tout jeune adolescent, de mirifiques évocations du Jiu-jitsu m'ont inexorablement attiré vers l'univers des arts martiaux. Quelques décennies de pratique de plusieurs de ces disciplines ont conduit mes modestes acquis en la matière vers une espèce de synthèse personnelle déjà évoquée … finalement bien proche d'une "forme actualisée" de jiu-jitsu … élargie à l'emploi d'armes simples ou nouvelles, efficaces et les moins "vulnérantes ou létales" possibles … en prenant en considération des ressources plus fragiles dues à un âge plus avancé.



Parallèlement à notre grand cercle Wado qui tient déjà compte de certaines de ces préoccupations … j'apprécierais côtoyer, de temps à autre, quelques pratiquants intéressés par ce genre d'expérimentations … et m'y entraîner un peu avec eux.

Réflexions sur le judo et différentes formes de lutte ; caractéristiques et distances propres

…



Moindre importance de la vue …
Les mains sont comme des antennes … et le cerveau appréhende la situation par elles …

Plus grande importance de l'estime par la vue …



La saisie n'est qu'occasionnelle … et pourrait même handicaper la puissance des frappes …
Restent les "appuis" ou "frôlements" à l'occasion des parades et des esquives …"
C'est aussi à travers ces derniers que le cerveau pourra appréhender la situation …

Réflexions sur l'escrime … qui apparaît dès qu'une main saisit un objet contondant, tranchant, perforant ou "neutralisant" à fin d'attaque ou de défense

Voilà une considération ou plutôt une conviction personnelle qui ne fera peut-être pas l'unanimité. Je trouve qu'elle replace l'escrime, quelle qu'elle soit, devant ses fondements !
L'observation de séquences de combat avec armes en tout genre, pierres, bois, bâtons, cutters, tournevis, couteaux, machettes, sabres, épées et autres … m'a amené à cette conclusion …



Je développerai ultérieurement cette vision personnelle … tout en continuant évidemment de m'appliquer à assimiler les finesses de la forme d'escrime dans laquelle je me suis engagé …

Réflexions sur différentes formes d'escrime et disciplines du genre ; caractéristiques et distances propres

2 cas de figure …



Soit les armes ne se touchent pas …
Considérations similaires à celles émises pour les percussions
Et donc plus grande importance de l'estime par la vue …

Soit les armes se touchent, s'enroulent ou s'appuient …
ou … par leur "fort" …
ou … par leur "faible" …
Elles peuvent alors utilement servir à appréhender la situation …
Il faut aussi être conscient que "de ce fait" l'adversaire pourrait les immobiliser … et les neutraliser …

Caractéristiques de l'escrime moderne … ou occidentale

Caractéristiques de l'escrime et ses origines par Wikipédia

Portail de l'Escrime - Wikipédia



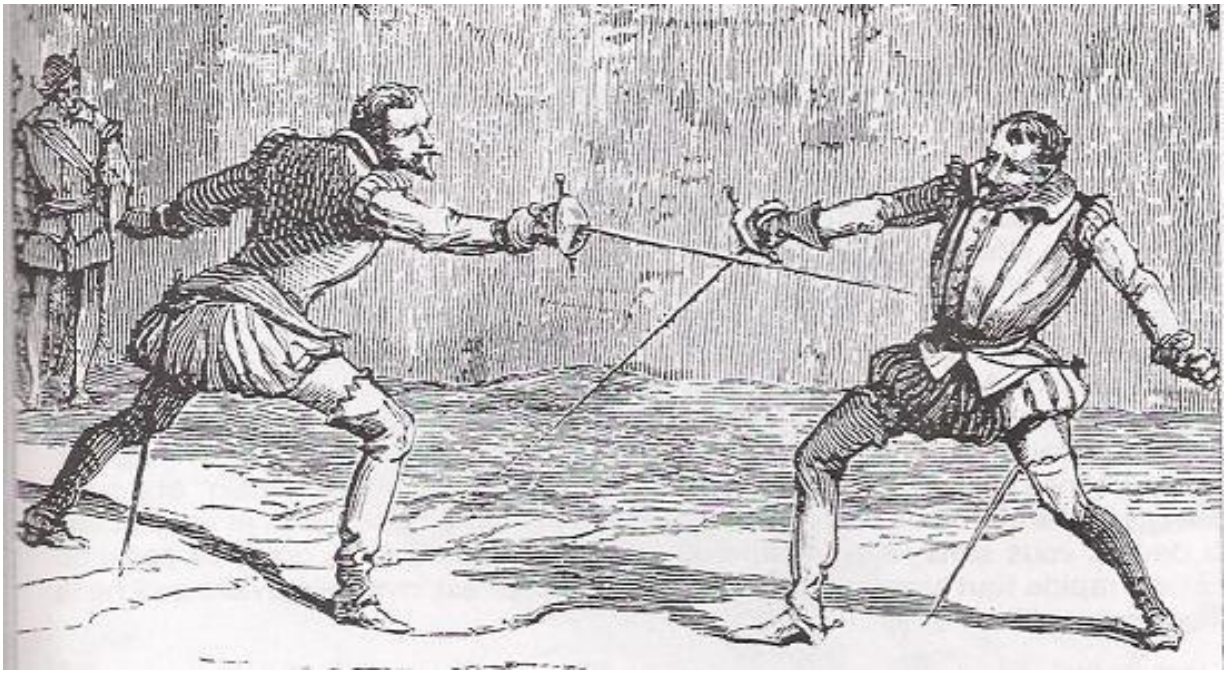
Histoire de l'escrime

Tout d'abord quelques sites qui parlent de l'histoire de l'escrime (occidentale … et d'autres peuples aussi ; l'escrime japonaise apparaissant plutôt avec d'autres disciplines asiatiques)

Arts martiaux historiques européens - Wikipédia
Catégorie ... Histoire de l'escrime - Wikipédia
Histoire de l'escrime - Wikipédia
Chronologie de l'escrime - Wikipédia
Histoire de l'escrime par le CE de Nogent-Le Perreux (pdf)

À propos d'un personnage qui a radicalement fait évoluer l'escrime au 16ème siècle

Camillo Agrippa - Wikipédia



Quelques recherches et réflexions sur une forme d'escrime redoutable … et peut-être pas si obsolète que ça … celle pratiquée au glaive par le soldat romain

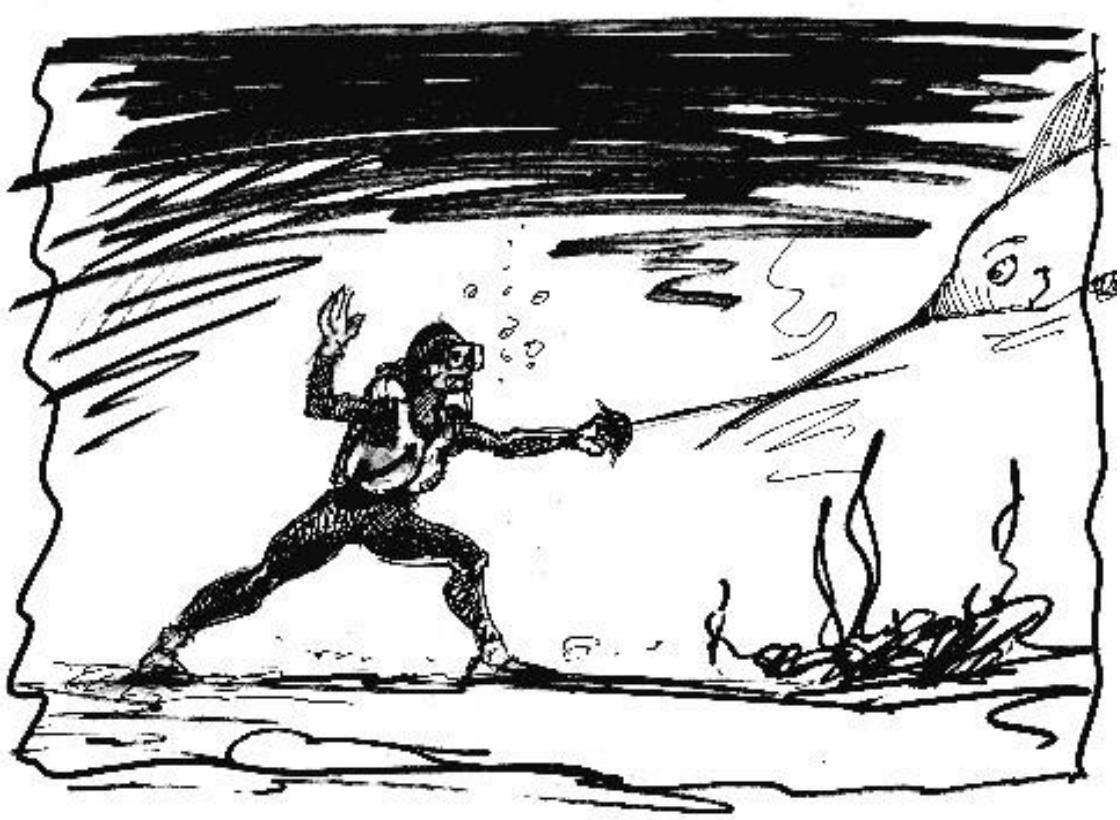
[Glaive - Wikipédia]
[Hoplomachie - Wikipédia]
[Recherches - L'escrime du soldat romain - Combat au glaive du IIe siècle av JC au IIe siècle ap JC - Sergio Boffa]
[Recherches - L'escrime du soldat romain - Combat au glaive du IIe siècle av JC au IIe siècle ap JC - SB - Pdf]
[La vie du soldat romain - La bataille commence]
[Végèce - Traité de l'art militaire - Livre I]



Réflexions sur quelques caractéristiques martiales toujours vivantes en escrime occidentale

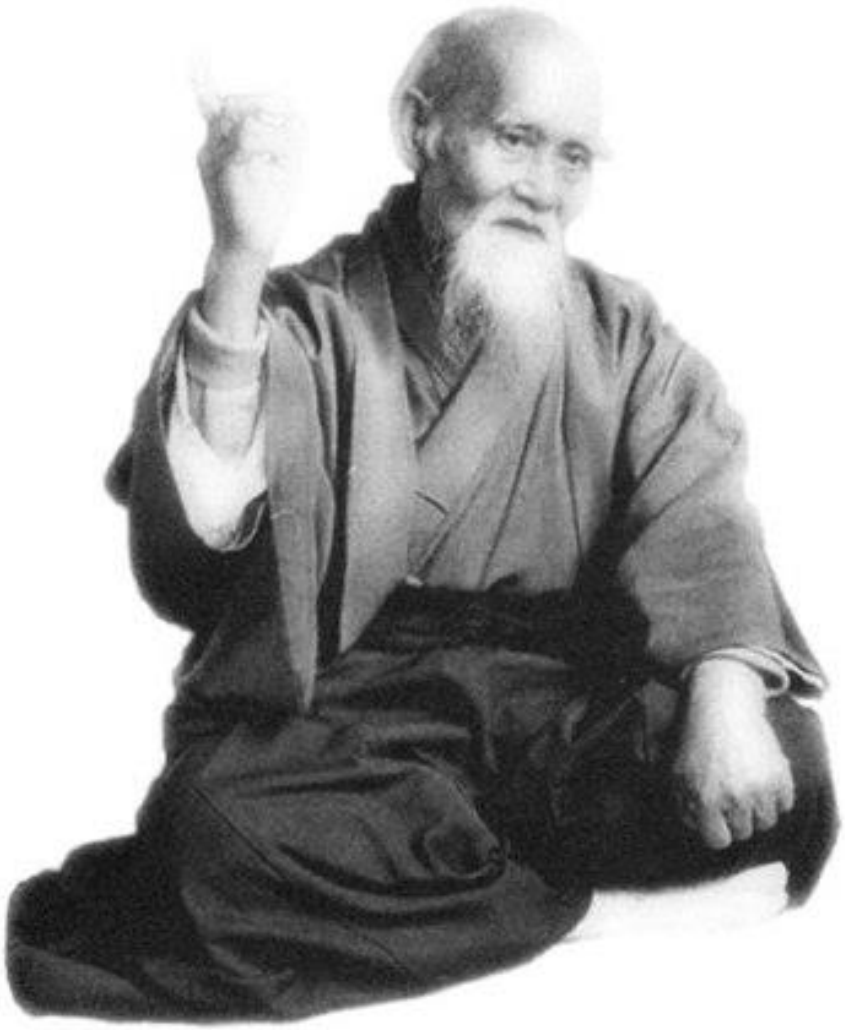
Page en rédaction





Réflexions sur l'aïkido, le Jiu-jitsu, le karaté Wado-Ryu et le krav-maga … disciplines de synthèse qui appréhendent les trois distances. Il en existe bien d'autres à propos desquelles mon ignorance s'abstiendra de commentaires !

Et tout d'abord … honneur au tout grand Maître Ueshiba, fondateur de l'aïkido !



Ces réflexions s'écriront plus tard

VII. Valse des "armes blanches", couteaux et machettes, en ce début de 21ème siècle … et leurs inadmissibles dégâts

Les couteaux dans les rues et les écoles ; leurs blessés et leurs morts

…

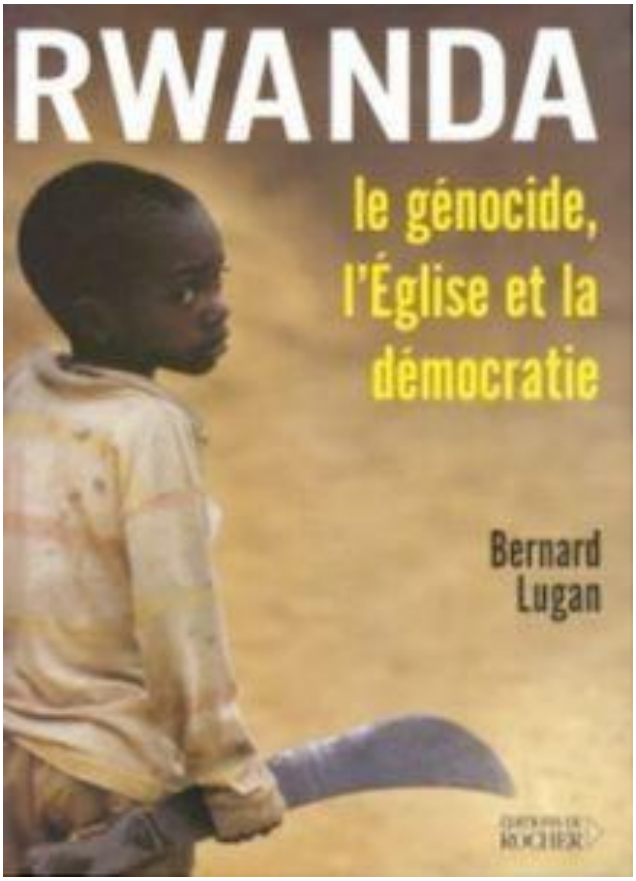


Malheureusement, les actualités en disent déjà long …

A suivre …

Des génocides à la machette

…



À ce propos aussi, les actualités en disent long …

A suivre …

La machette … un outil très utile, voire indispensable et redoutable … dans beaucoup de régions du monde

Le tout étant évidemment de ne pas la détourner de sa vocation d'outil !



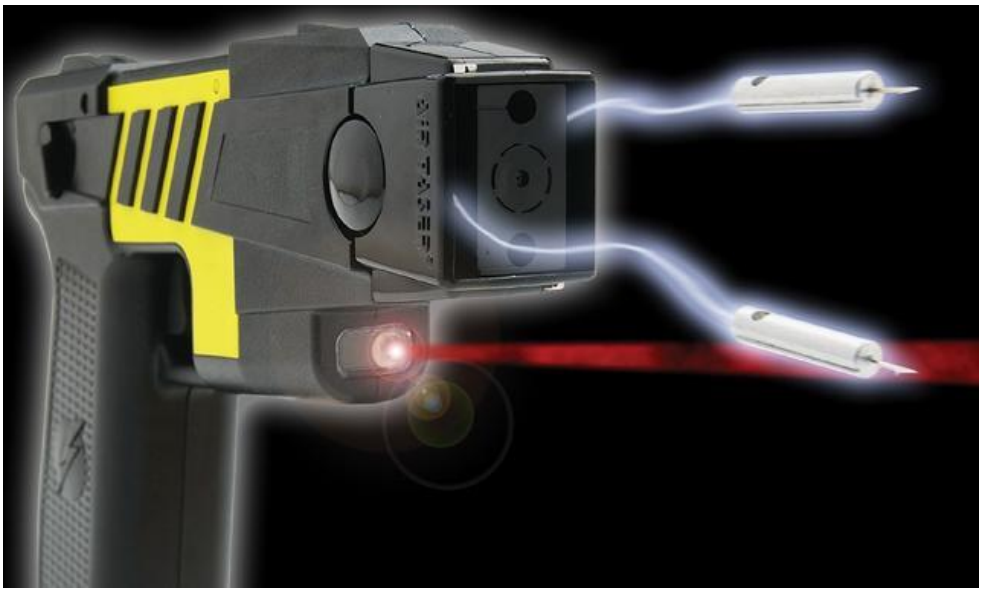
La machette

En ce qui me concerne, elle me sert beaucoup, en belle saison, pour contrôler le développement rapide de volumineux ronciers qui entourent mon jardin et ses alentours.
Voilà un outil efficace, économique et silencieux. Cette activité génère également … parallèlement … pour moi … un excellent entraînement à divers mouvements d'escrime !
Que souhaiter de plus … ?
Juste qu'elle me rende encore longtemps ces bons services !

VIII. Les armes "d'application électrique" … que l'on pourrait qualifier de "bleues" du 21ème siècle

Les armes électriques de "neutralisation momentanée" ; armes "bleues" du 21ème siècle ; moins létales mais toujours génératrices de souffrances, de traumatismes et … parfois de morts

À partir de la deuxième moitié du 20ème siècle et même déjà avant, un esprit nouveau commence à influencer la conception de certaines armes, et particulièrement des moyens de contrôle des différents corps de polices ainsi que d'autres équipements destinés à la défense personnelle.



Les développeurs de ces nouveaux procédés s'ingénient dès lors à conserver une efficacité maximale à ces armes en manifestant une préoccupation grandissante quant à la préservation de la vie des adversaires qu'elles sont appelées à maîtriser.

Quoiqu'en disent leurs détracteurs, il faut bien admettre ici l'influence … d'idées plus humanistes.
Il vaut également mieux ne pas trop se laisser aller à la naïveté. Depuis déjà quelques décennies, nos sociétés sont devenues extrêmement complexes … et composées de groupes d'individus de plus en plus procéduriers.
Les autorités politiques, les services de police ainsi que d'autres organisations ou citoyens simplement soucieux de leur défense se soucient désormais grandement de ne pas se voir entraînés dans une série de procédures judiciaires suite à de nécessaires réactions … en cas de confrontation inévitable avec l'une ou l'autre personne malintentionnée … !
On a donc vu apparaître des sprays de défense, des "flash ball", toutes sortes de matraques … et progressivement différentes déclinaisons d'armes à impulsion électrique … !

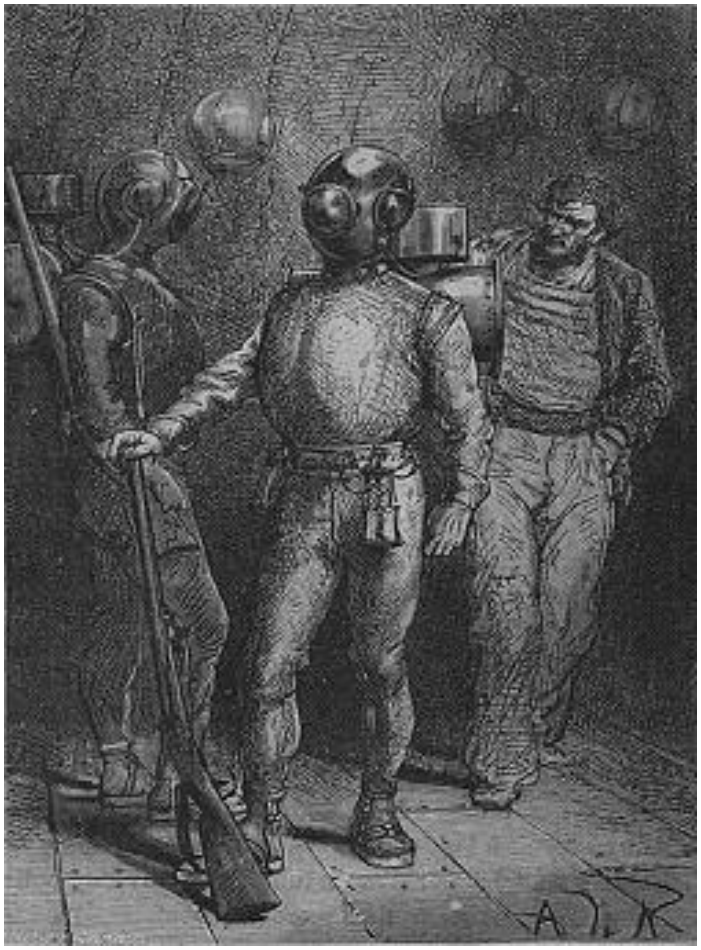


Origine des armes électriques. Et rendons à Jules Vernes et Edward Stratemeyer … le mérite de leurs créations

Jules Verne est probablement un des premiers à avoir imaginé une véritable arme électrique, au 19ème siècle, dans **"20.000 lieues sous les mers"** (ouvrage **édité par la BEQ**).
L'idée fut reprise par un auteur américain moins connu, **Edward Stratemeyer** alias Victor Appleton, dont le héros se nommait **Tom Swift**.
De quoi sourire des brevets et des mystères de la firme Taser en ce début de 21ème siècle !
Le pistolet à impulsion électrique fait sa première apparition dans "Vingt mille lieues sous les mers" de l'inventif Jules Verne. Le capitaine Nemo y utilise … un fusil électrique pour chasser sous l'océan … ! À relever cependant qu'il s'agit alors d'une arme clairement mortelle !
Le mot Taser est un acronyme formé avec les premières lettres de "**Tom A. Swift's Electrical Rifle**" (le fusil électrique de Tom A. Swift).
Dans ses différentes déclinaisons actuelles, cette arme a été inventée aux États-Unis en 1969 et mise "sur les marchés" par diverses firmes au début des années 1980.
Elle a rapidement été adoptée … par la police de New York. Deux de ses membres ont notamment été condamnés à la prison en 1986 pour s'être servis du pistolet à impulsion comme moyen de torture.

La compagnie Taser International a été fondée en 1993 et produit la plus grande partie des pistolets électriques employés, selon cette firme, par plus de 12 800 services gouvernementaux dans plus de 44 pays.

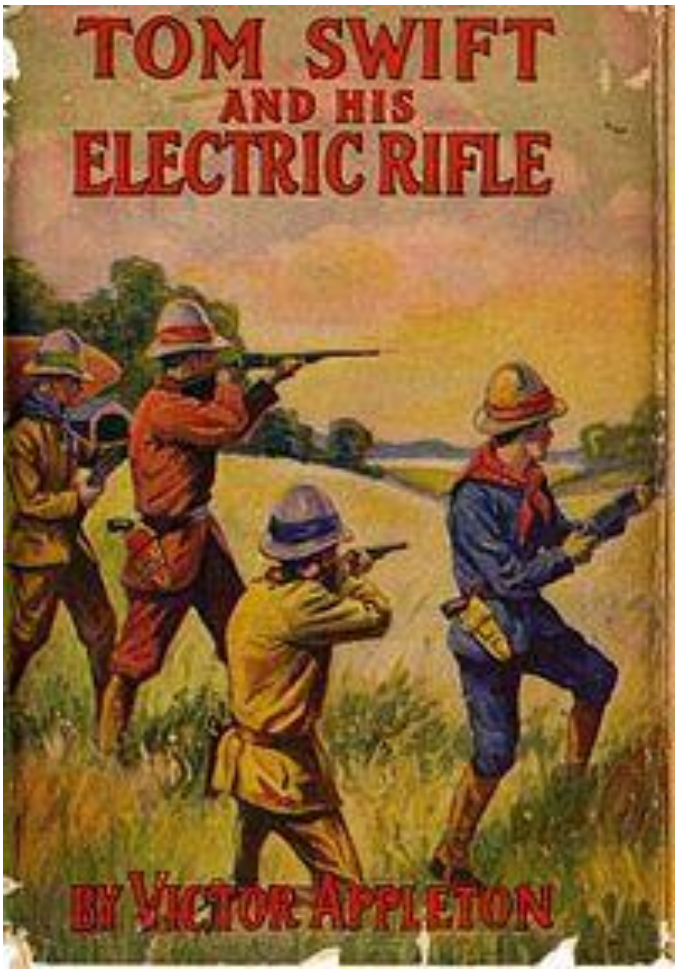
*Pour la petite histoire, Jules Verne avait "inventé" le Taser, dès 1875. En effet, l'équipe du capitaine Nemo de "20 000 lieues sous les mers" utilisait des armes électriques spéciales qui tirait des sortes de sphères de verre dont le fonctionnement s'apparentait à celui des **"bouteilles de Leyde"** (Wikipédia), ancêtre du condensateur, … or la cartouche du Taser XREP n'est autre qu'un **condensateur** élaboré.*



Quand la réalité rejoint la fiction, encore une fois … !

Lien vers quelques chapitres de 20 000 lieues sous les mers

Voici également un lien vers **le texte en anglais de "Tom Swift and his electric rifle"** or **Daring adventures in elephant land** by **Victor Appleton**



Précisions et précautions dans mon approche de ce sujet

Comme évoqué à différents endroits de ces carnets, je reste généralement attentif à ne pas trop m'éloigner de situations ou d'expériences vécues ou auxquelles je pourrais me voir un jour confronté. Je m'y attache particulièrement dans ces pages consacrées aux disciplines martiales.

Je suis par ailleurs conscient du caractère délicat et particulier de ces quelques commentaires à propos de l'utilisation des armes électriques. Elles sont encore relativement nouvelles, soulèvent toujours pas mal d'inquiétudes et font encore l'objet de vives polémiques. Je n'ai aucune intention d'alimenter ces dernières.

Jusqu'à présent, je n'ai pas éprouvé le besoin de posséder "taser" ou autres "shockers" électriques … pas plus d'ailleurs qu'une quelconque arme à feu. Et je peux affirmer que je vis très bien sans ce genre de préoccupation !

Et donc … par ces quelques considérations … ne vais-je pas m'écarter de cette ligne des expériences personnellement vécues qui sous-tendent ces carnets ?

Ces réflexions à propos du développement de l'usage des armes électriques se basent effectivement plus sur des données théoriques et des intuitions personnelles. Il se trouve néanmoins que ma lorgnette professionnelle assez particulière m'a laissé entrevoir et approcher un certain nombre de protagonistes d'incidents au cours desquels ces armes nouvelles ont été mises en œuvre.

Voilà qui éveille un peu plus que "la simple écoute des faits divers" à l'éventualité désagréable de les rencontrer un jour sur ma route.

Je considère, en tout cas, que porter une quelconque technique martiale en dehors du lieu d'entraînement … et a fortiori l'utilisation d'une arme quelle qu'elle soit … ne peut se faire que dans la plus stricte situation de légitime défense. Les armes électriques n'échappent évidemment pas à ce principe, d'autant qu'on ne peut manifestement pas considérer leur application comme anodine. Admettons là un jugement de valeur personnel, mais aussi un rappel de la loi, par ailleurs déjà clairement mis en avant dans le code élémentaire de conduite de la plupart des disciplines martiales évoquées dans ce carnet.
Essentielle aussi … m'apparaît la prise de conscience de l'effet de ces techniques … et tout autant de ces armes … appliquées sur autrui. Celle-ci m'apparaît de nature à considérablement aider à mesurer et ajuster leur emploi … et ainsi à respecter au mieux l'intégrité physique d'un adversaire, même odieux !
Les chutes, les clés, les étranglements ainsi que les coups endurés aux entraînements et compétitions de judo, de karaté ou d'escrime amènent progressivement à cette conscience. Les coupures endurées lors de petits travaux ou suite à quelques gestes maladroits … induisent le respect des armes blanches et la mesure dans leur éventuelle utilisation.
Qu'en est-il, en ce qui me concerne, au niveau des impulsions électriques ?



Eh bien, voilà un domaine où je garde un vif et cuisant souvenir **d'une assez longue "électrisation"** … directement sur une ligne triphasée 380 volts au cours des années 80.

Seul dans une cave humide ; quelques négligences dans le câblage d'une machine ; une longue ligne électrique me file dans la main ; le courant triphasé me prend par trois points sur un doigt ; j'aurais tant voulu lâcher cet engin d'une quinzaine de kilos ; mes mains fermées et crispées sur les poignées l'élèvent doucement ; tout mon corps tétanisé n'obéit plus ; l'esprit reste étrangement lucide ; douloureux n'est pas vraiment le mot ; plutôt une nette impression de mourir ; en tout cas, un atroce et formidable sentiment d'impuissance.



Cette électrisation m'a paru durer une éternité. M'écrouler m'aurait bien arrangé mais mon corps restait malheureusement planté bien droit au milieu de cette cave sombre. Au bout d'interminables secondes ou peut-être plus, je suis péniblement arrivé à lever un genou et à décrocher cette diabolique machine de mes mains.
Étrangement conscient, je me suis astreint à ne pas paniquer et à mobiliser quelques dernières petites ressources pour échapper à l'emprise de cette maudite électricité. Quel soulagement lorsque cet appareil est bruyamment tombé à mes pieds !

Mon cœur n'a heureusement pas lâché. Plus fragile ou plus âgé, le risque de sa démission aurait probablement été considérable.
J'ai remercié les disciplines martiales régulièrement pratiquées jusqu'à ce terrible moment pour la résistance et les ressources qu'elles m'ont procurées … et qui m'ont certainement bien aidé à me tirer indemne de ce très fâcheux incident.

Comment qualifier cette expérience inattendue.
Épouvantable est le mot qui me vient à l'esprit avant d'autres comme horrible, abominable ou terrifiant ! Et vraiment étrange ; elle s'avère aussi très déstabilisante. Pendant des jours, je n'ai plus pu approcher de cet appareil à moins de deux mètres.

Je sais que les caractéristiques des impulsions électriques subies lors de cette mésaventure n'étaient pas de même type que celles endurées lors d'une application d'armes électriques. Elles étaient même probablement plus dangereuses.
Quoi qu'il en soit, les impressions que j'ai alors ressenties correspondent assez bien à divers comptes-rendus de personnes qui ont "expérimenté" ces armes, de manière volontaire ou non !
On comprendra donc que je n'ai aucune envie, par infortune ou curiosité, de revivre ce genre d'événement ; mon organisme y résisterait peut-être beaucoup moins bien … ou pas du tout !

Quelques informations sur diverses déclinaisons de ces armes

Les armes électriques et notamment le Taser s'utilisent de deux manières, soit en mode "contact" … soit à distance.

En mode "contact", l'arme est appliquée sur diverses parties du corps de la cible et constitue un instrument de "soumission par la paralysie et la douleur" (d'où la possibilité de l'utiliser pour la torture).



Dans ce mode, cette arme à impulsion électrique peut se décliner sous différentes formes de **"poings, shockers, matraques ou bâtons" électriques** !

Utilisées à distance, ces armes électriques auront des portées différentes selon leur conception.



Le Taser, tout d'abord, lance vers l'adversaire deux dards qui lui sont reliés "par fil" sur une distance d'environ 10 mètres et qui infligent à la victime une décharge paralysante pouvant aller jusqu'à 50.000 volts.

Mais on a inventé encore mieux, le fusil à pompe Taser XREP

Données tirées du site imaginascience.com

Vous connaissiez les fusils à pompe, efficaces mais mortels. Vous connaissiez peut-être les armes Taser qui électrocutent en incapacitant à faible distance.
Il suffisait de combiner les deux.
Rappelons en effet le fonctionnement des ces armes à la mode. Les Tasers sont des armes à électrochoc. L'adversaire touché, le courant (très haute tension mais intensité dosée) interfère brutalement avec les fonctions de ses muscles.
Jusqu'à présent, les Tasers avaient une portée limitée (quelques mètres) ; des fils munis de crochets étaient vivement projetés sur la personne cible … puis le courant était délivré.



Avec un fusil à pompe, la portée devient bien plus importante ! Le fonctionnement du Taser XREP (eXtended Range Electronic Projectile = "Projectile électronique à portée étendue") est donc assez différent … car il ne s'agit plus d'une arme spécifique mais d'une arme conventionnelle dont on change la cartouche pour une "électrique".

Voir la suite … dans l'annexe IV de ce carnet … !

Reste à savoir si les forces de police ne seront pas enclines à faire usage de cette arme … plus souvent *afin de ne pas s'ennuyer à appréhender les suspects "manu militari" … !*



En 2011, les Tasers, armes supposées non létales, étaient déjà suspectés d'avoir causé la mort d'au moins 245 personnes depuis 2001 aux USA.

Ensuite, le Taser à longue portée

Données tirées du site imaginascience.com

Petite limitation des armes Tasers : leur portée. Des recherches vont permettre d'étendre cette portée.

Voir la suite … dans l'annexe IV de ce carnet … !

IX. Le questionnement soulevé par la distribution et l'usage de ces armes à impulsion électrique

Ces armes à impulsion électrique ont suscité la polémique

Et ces polémiques m'incitent évidemment à une grande prudence en ce qui concerne les lignes qui suivent.



Je vais tout d'abord … essayer de ne pas alimenter un peu plus ces polémiques.



Ce qui m'intéresse, ce sont des faits avérés qui me permettront d'appréhender avec plus d'objectivité certaines conséquences de la distribution tant légale qu'illégale de ces armes.

Entre autres documents traitant de ce questionnement, en voici un "trouvé à l'occasion de recherches sur Internet, qui apparaît de nature à quelque peu clarifier ce débat : **Étude sur les armes électriques de neutralisation momentanée – Pierre Thys – Université de Liège**

Electronic Control Device Comparative Review

Stinger S-200(T), TASER X26, TASER M26



Parmi une multitude d'articles et documents issus d'Internet amenant au questionnement soulevé par ces nouvelles armes, j'en ai sélectionné et retranscrit quelques-uns à l'annexe IV de ce carnet … (afin notamment d'en faciliter la lecture) ; ils m'apparaissent susceptibles d'alimenter quelques réflexions sur le sujet

Une simple recherche via Google donne accès à une multitude d'incidents ou de faits divers au cours desquels différentes armes à impulsion électrique ont été utilisées, "à distance" ou "en mode contact".
Ces articles font essentiellement état d'un grand nombre d'utilisations policières excessives et de faits divers délinquants, certains des plus sordides et d'autres assez étonnants parfois !
Les contrôles policiers amenant à la confiscation de ces armes, dont le port se trouve considéré comme illégal dans maints pays, foisonnent également sur la Toile ! Voilà qui explique peut-être qu'il s'y trouve assez peu de témoignages de "légitime défense" avec ces moyens de riposte ; les personnes concernées préférant fort probablement la "discrétion" … en appréciant surtout le fait de s'être favorablement sorties d'une très mauvaise situation !



On peut raisonnablement présumer … que ce troisième type d'utilisation soit, dans les faits, nettement plus répandu.

Voici donc ces quelques articles choisis un peu au hasard … !

X. L'usage des armes électriques de contact pourrait amener, pour le 21ème siècle, la naissance d'une nouvelle forme d'escrime … de terrain … finalement curieusement proche de l'escrime occidentale sportive

Ces armes semblent s'être installées dans les moeurs

Cette quantité de documents fort divers traitant de l'utilisation de ces armes "électriques" montre que ces dernières sont désormais bien passées dans les moeurs … tant de différents corps de police que de toutes sortes de délinquants (vol à main armée, hold-up, enlèvement), … et aussi de pas mal de citoyens simplement soucieux de leur défense personnelle ! Et ceci malgré des limitations légales souvent fort strictes.

Depuis un certain temps, l'idée de leur caractère inoffensif, largement mis en avant par leurs fabricants, semble bien aboutir à des pratiques quelque peu débridées dans leur utilisation.

Des policiers ne se donnent plus trop la peine de maîtriser physiquement un individu … et préfèrent user de ce moyen plus sûr et plus facile … ! Des abus sur des personnes non rebelles, calmes, fragiles, âgées et même enceintes sont ainsi rapportés.

De l'autre côté de la barrière, des délinquants ne se contentent plus de menacer mais … paralysent directement leurs proies au moyen de ces armes.

Très inquiétant évidemment ! Tout d'abord, parce qu'il apparaît désormais que le procédé se trouve loin d'être inoffensif, contrairement à ce que prétendent certains de ses promoteurs. Une considérable liste de morts et de traumatismes parfois graves suite à leur utilisation s'allonge … et certains fabricants pinaillent encore … sur le lien de causalité entre ces utilisations de l'arme électrique et les séquelles ou décès qui s'ensuivent !

C'est qu'il y a un sacré commerce à la clé ! Et cette attitude m'apparaît comme extrêmement indécente.
Quand une arme a été utilisée sur un certain nombre d'individus et que juste après, certains, parmi ces derniers, sont décédés ou ont développé un problème grave, il me semble absolument évident … de devoir admettre sa dangerosité (éventuellement différente de celle d'autres armes).



J'estime tout à fait malhonnête de continuer à la présenter comme inoffensive.
Certains experts ont avancé un concept … de "létalité réduite" à propos de ces armes à impulsion électrique. J'en partage l'idée qui me semble mieux approcher de la réalité.

Cultiver une conception de la citoyenneté assortie d'éléments d'un certain esprit chevaleresque

Par ailleurs … aussi bien comme instrument de contrôle policier que comme moyen de prédation délinquant, **l'utilisation débridée ou désordonnée de ces nouvelles armes ne peut qu'accentuer encore certaines pressions, déjà bien difficiles à supporter, endurées par les citoyens relativement respectueux des lois**, leurs espaces de liberté se rétrécissant de plus en plus.
Les abus évoqués ici … m'apparaissent susceptibles d'altérer encore plus le concept de démocratie (ou de ce qu'il en reste). L'usage de ces armes largement réservé aux forces de l'ordre et sa considérable restriction voire sa prohibition pour le reste de la population m'apparaissent également de nature à aggraver ce danger. Certaines "esprits" au sein des autorités pourraient se sentir les mains un peu trop libres … !
Comme pour un certain nombre de drogues et autres armes dangereuses, ces mesures risquent fort d'aboutir à une pléthore de ces objets interdits dans les milieux hors-la-loi ! Et le citoyen pourrait alors se retrouver coincé entre certains abus policiers et une délinquance encore plus débridée.

J'encourage donc à cultiver une certaine notion de la citoyenneté **avec, en filigrane, l'essentiel des qualités "chevaleresques" jadis attendues d'un humain accompli** … peut-être actuellement considérées comme quelque peu surannées par trop de gens !
Nos sociétés, européennes et autres, sont devenues complexes, surprenantes et … parsemées aussi … de curieux paradoxes, à l'instar des humains qui la composent.

Divers milieux ou communautés se côtoient dans nos populations, chacun porteur de certaines susceptibilités.
Je considère que le citoyen, surtout celui animé par cet "esprit chevaleresque" évoqué plus haut, se doit de respecter les lois de sa région ainsi que les forces de l'ordre … et aussi certaines différences et sensibilités d'autrui … pour autant qu'elles ne bafouent pas les siennes.



Mais il n'est pas concevable qu'il se résigne à subir des sévices injustifiables ou des abus de pouvoir caractérisés de la part de délinquants ou, malheureusement parfois, d'agents dévoyés d'un service public.

Et donc s'opposer à l'inacceptable

Par ailleurs, s'il apparaît bien entendu dans nombre de pays qu'une des "missions premières des forces de l'ordre" consiste en "la protection des citoyens", celles-ci ne peuvent pas toujours se trouver présentes à temps sur le lieu d'une agression.
Absolument contre leur gré, des personnes de nature tout à fait citoyenne peuvent se voir un jour entraînées dans une situation scabreuse telle que **celles évoquées dans les quelques pages de l'annexe IV de ce carnet**
Comment réagir en ces regrettables occurrences ?
Par faiblesse ou peur … soit de fâcheuses représailles directes en cas de résistance … soit de désagréables conséquences (vengeance, problèmes judiciaires, …) certaines personnes vont subir … ! Et parfois, devant un rapport de force trop inégal, elles n'auront guère d'autre choix que cette absence d'opposition.



Il est nécessaire aussi de se rendre compte que la véritable émotion de peur enlève généralement tous ses moyens à celui qu'elle étreint ; et bien souvent sans crier gare ! Qui pourrait se permettre de parler avec mépris de ce malheureux sans avoir vécu telle ou telle situation stressante à l'identique, notamment avec les éventuelles déficiences de cette victime ?

Il reste malheureusement que plus des individus prédateurs ou malveillants arriveront à sévir sans se voir opposer de réelles résistances … plus les rouages de notre système social fort complexe seront amenés à s'abîmer et à dysfonctionner !
Les personnes citoyennes confrontées à de telles circonstances peuvent aussi **sentir se réanimer en elles quelques élans chevaleresques "peut-être désuets aux yeux de certains" mais dignes de celles et ceux** qui, jadis et récemment encore, ne craignaient pas, de leur épée, de leur canne ou à mains nues, de défendre leur personne ou … celle d'autrui plus fragile.



Voilà toutefois qui nécessite quelques ressources et une solide dose de courage. Alors … comment se préparer "un tant soit peu" à l'éventualité de tels détestables moments ?
Certains vont porter leurs regards vers le monde des disciplines martiales et s'y engager avec enthousiasme. Ils réaliseront généralement assez vite que les chemins sur lesquels ils ont posé les pieds exigent pas mal d'assiduité, d'efforts et d'obstination avant d'arriver à "quelques résultats" … souvent bien différents de ce premier objectif. Leur richesse se trouve peut-être là !

Quelques remarques à propos de ces attitudes et réactions éventuelles d'opposition …

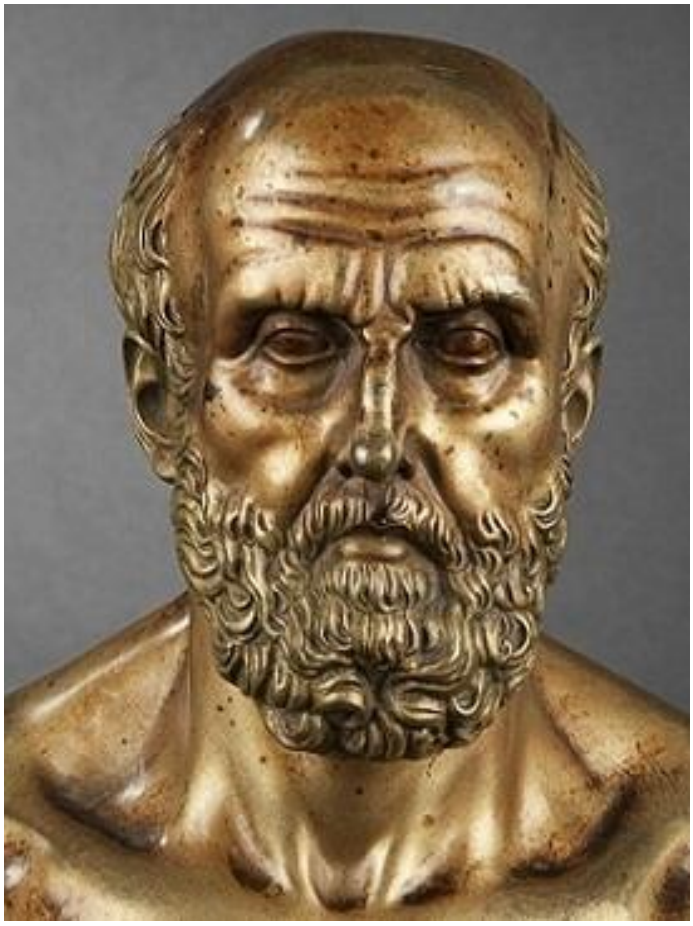
Résister à un agresseur, avec ou sans armes, m'apparaît légitime, honorable et louable … un jugement de valeur assez personnel … assorti de quelques recommandations afin de ne pas encourager à trop stupidement se voir entraîné en situation scabreuse !

- évitement de certains endroits … "réputés à risques" … surtout à certaines heures ;
- si une situation au sein d'une foule commence à sentir mauvais et risque de dégénérer en cohue … chercher à s'en esquiver au plus vite, avec ses relations proches éventuellement ;
- en cas de suspicion d'un risque de réaction policière abusive au cours d'un contrôle par les forces de l'ordre, éviter toute attitude d'énervement, de colère ou autre émotion négative ; s'efforcer au plus grand calme et se représenter que certains de ces agents peuvent se trouver sous le coup d'énormes "stress", fatigues, peurs ou autres émotions désagréables ;
- Si un désaccord avec un particulier s'envenime … essayer d'éviter l'escalade dans les émotions négatives qui risque fort d'aboutir, à un moment donné, à une altercation violente ;
- Si une vigoureuse réaction de défense apparaît inévitable malgré ces précautions … jauger froidement la situation et n'effectuer que des mouvements utiles … pour la tourner rapidement à son avantage !
- En cas de rapport de force trop inégal, limiter au maximum l'impact et l'effet des coups et sévices reçus pourrait s'avérer une autre stratégie relativement judicieuse ;
- Enfin … garder à l'esprit ce principe … "Karate ni sente nashi" ou … pas de première attaque en karaté.

Karate-ni-sente-nashi *; (Jap) Dojo-kun* ; 2ème des 20 règles (Shoto-niju-kun) de Funakoshi Gichin*, l'une des plus célèbres gravée sur la pierre de son mémorial élevé au temple Enkakuji de Kamakura. "Il n'y a pas de premier mouvement (attaque) en Karaté" ; cette sentence (Kaisetsu) résume toute l'attitude qui doit être à la base de la pratique du Karaté, comme des arts martiaux (Budo*) en général. Le premier mouvement, et même si de l'extérieur il peut être perçu comme une initiative d'attaque, doit être conçu comme une défense. Celui qui maîtrise la technique a du champ d'application possible pour celle-ci une vision différente issue du long processus de compréhension de la Voie des arts martiaux. Le maître d'art martial ne manifeste jamais aucune agressivité … et la réponse qu'il peut être amené à donner lorsqu'une confrontation est inévitable ne saurait être qu'une défense, suivie d'une riposte contrôlée en fonction de l'agression. Ni agressivité, ni violence. C'est la raison pour laquelle le concept même de compétition sportive, où l'enjeu est dérisoire au regard de l'attitude qu'il convient d'avoir face à la vie et à la mort, est inconcevable dans l'optique d'un Karatédo traditionnel. Pire : en développant l'agressivité, l'assaut sportif va à l'encontre de la formation de l'homme telle qu'elle est prônée par le Budo* authentique. C'est également ce que rappellent les Katas classiques dont le premier mouvement est toujours une défense. Cette volonté de ne pas commencer le combat, la sérénité et l'harmonie qu'elle sous-entend, doit être présente au Dojo* comme dans toutes les choses de la vie. Il ne peut y avoir d'affrontement entre deux maîtres d'arts martiaux puisqu'aucun des deux n'éprouve le besoin d'engager une action toujours quelque part destructrice.*

Karate-ni-sente-nashi : (Jap.) ☕ Dojo-kun* : 2e des 20 règles (Shoto-niju-kun*) de Funakoshi Gichin*, l'une des plus célèbres, gravée sur la pierre de son mémorial élevé au temple Enkakuji de Kamakura. « Il n'y a pas de premier mouvement (attaque) en Karaté » : cette sentence (Kaisetsu*) résume toute l'attitude qui doit être à la base de la pratique du Karaté, comme des arts martiaux (Budo*) en général. Le premier mouvement, et même si de l'extérieur il peut être perçu comme une initiative d'attaque, doit être conçu comme une défense. Celui qui maîtrise la technique a du champ d'application possible pour celle-ci une vision différente, issue du long processus de compréhension de la Voie des arts martiaux. Le maître d'art martial ne manifeste jamais aucune agressivité, et la réponse qu'il peut être amené à donner lorsqu'une confrontation est inévitable ne saurait être qu'une défense, suivie d'une riposte contrôlée en fonction de l'agression. Ni agressivité, ni violence. C'est la raison pour laquelle le concept même de compétition sportive, où l'enjeu est dérisoire au regard de l'attitude qu'il convient d'avoir face à la vie et à la mort, est inconcevable dans l'optique d'un Karatedo traditionnel. Pire : en développant l'agressivité, l'assaut sportif va à l'encontre de la formation de l'homme telle qu'elle est prônée par le Budo* authentique. C'est également ce que rappellent les Kata* classiques, dont le premier mouvement est toujours une défense. Cette volonté de ne pas commencer le combat, la sérénité et l'harmonie qu'elle sous-entend, doit être présente au Dojo* comme dans toutes les choses de la vie. Il ne peut y avoir d'affrontement entre deux maîtres d'arts martiaux puisqu'aucun des deux n'éprouve le besoin d'engager une action toujours quelque part destructrice.

Par ailleurs … les anciens recommandaient déjà
de progresser dans la connaissance de sa propre personne



γνῶθι σεαυτόν

Et puis, quelques considérations quant à l'usage de ces armes électriques et de quelques autres

En tant que citoyen intéressé par voir se développer des élans humanistes … et, par ailleurs, me voulant respectueux des lois, je n'envisage pas collectionner ces armes à impulsion électrique … et n'en possède même pas une seule. Et il apparaît que leur port peut aussi amener son lot de complications.

Je m'inquiète … non seulement de leur multiplication … mais aussi de l'augmentation "sans trop de retenue" de leur utilisation … qui apparaît plus dangereuse que ce que certains prétendent.

Très rétif à l'idée d'avoir éventuellement à en subir les effets, j'essaye simplement d'intégrer l'étude de leurs caractéristiques à certains de mes entraînements … afin de mieux m'en protéger s'il devait m'arriver de croiser leur route … et, si besoin est, d'au moins tenter de les retourner sur l'agresseur.

Je ne vais guère m'occuper ici des armes électriques de jet ; elles relèvent du domaine du tir … principalement au pistolet … que je ne pratique pas en tant que discipline martiale.

Un travail d'esquive et de neutralisation de ces hameçons suivis de minces fils électriques par un "cocktail" d'évolutions reprises au Wado-ryu et à l'escrime … me trotte quand même en tête.

Je m'intéresse plutôt aux différentes possibilités d'utilisation des armes électriques de contact, y compris celles des Tasers en application directe.

En cherchant un peu sur Internet, on découvre vite une très grande diversité de modèles quant aux apparences, aux formes et à bien d'autres caractéristiques de fonctionnement.



Ces armes ne sont pas si récentes. Il semble que quelques-unes existaient déjà avant 1950 ! On en parlait peu alors et il semble que leur usage restait limité au milieu des éleveurs de bétail … et à l'environnement carcéral de certains régimes dictatoriaux.



Dans les modèles actuels, certains semblent assez lourds, encombrants et peu adaptés à des mouvements fluides et précis. D'autres, plus ergonomiques, équilibrés et légers, apparaissent tout à fait appropriés à une utilisation finalement étrangement proche … des armes "sabre" ou "épée" telles que pratiquées en escrime occidentale moderne.
Différence importante … la longueur de ces armes varie considérablement. D'après ce que j'ai pu en voir, elle fluctue généralement de la taille d'un couteau … à celle d'un petit bâton ou d'une machette.

Les créations … qui approcheraient les dimensions et le poids d'une épée ou d'une canne "adaptée à la défense" sont rares.



En voilà une, plutôt destinée au monde des éleveurs de bétail lourd, qui approche un peu de la réalité d'une épée, d'un sabre ou d'une longue machette … !

Selon leur longueur, deux types d'armes à impulsion de contact m'apparaissent tant qu'à présent :

- celles à considérer plutôt comme des "couteaux électriques" ;
- celles à considérer plutôt comme des "machettes électriques".

En cas d'engagement, leurs caractéristiques vont tout d'abord influencer la distance optimale de combat.

Dans ces quelques pages, je laisse juste "courir quelques idées" qui me sont venues à propos d'un éventuel assaut de ce genre ainsi que d'une sorte d'entraînement permettant de s'y préparer.

À l'instar d'une agression où apparaîtrait … couteau, machette ou épée, la **préoccupation essentielle dans le cas d'une attaque au moyen d'une arme à impulsion électrique** restera de …

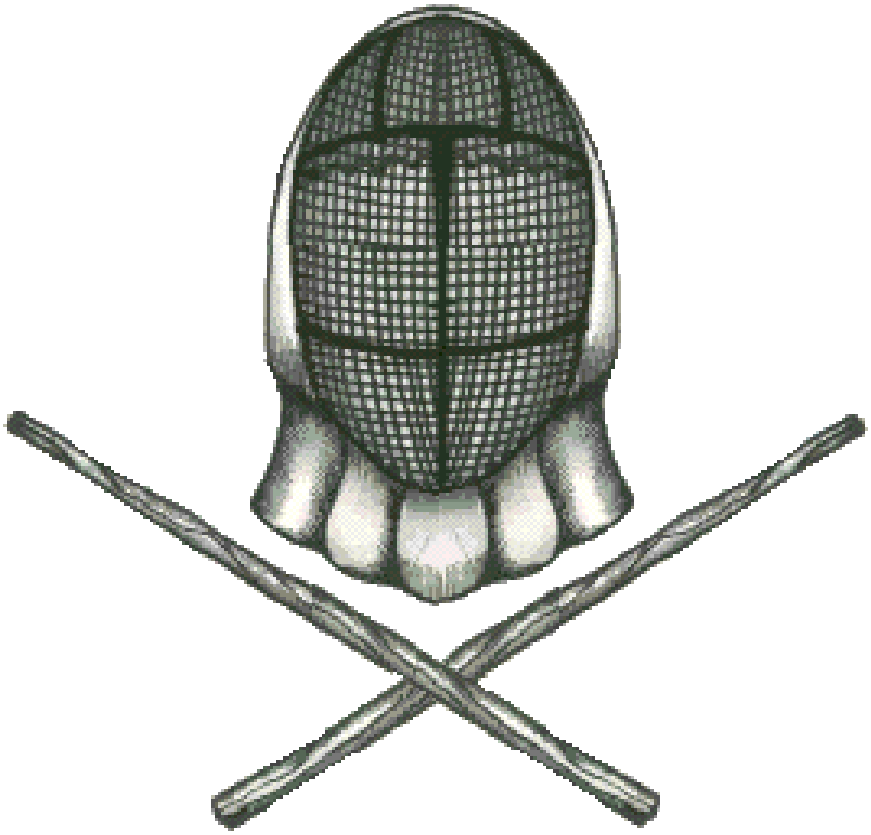
- **"ne pas être touché" … par les parties actives de l'arme électrique** de l'adversaire …
- contrôler ce dernier …
- le toucher par diverses sortes de coups (si on est désarmé) …
- au moyen d'armes (improvisées ou empruntées à un adversaire s'ils sont plusieurs) … !

Il me semble que **l'escrime sportive moderne développe particulièrement bien cette sensibilité et ces capacités** surtout jointe à la pratique d'autres disciplines martiales telles que **le jiu-jitsu, le Wado-Ryu**, d'autres formes de karaté … sans oublier le Krav-Maga ou d'autres encore qu'il serait fastidieux et trop long d'énumérer ici !

Essayer de retrouver certains éléments … de **l'escrime romaine** en remplaçant … le bouclier par un manteau, un attaché-case ou une mallette … et le glaive par une de ces nouvelles armes pourrait aussi enrichir ces idées d'entraînement particulier !

Diverses séquences d'agression avec arme électrique pourront être imaginées …

- certaines où on est désarmé …
- et d'autres où les adversaires sont pourvus d'armes …
- soit équivalentes …
- soit différentes. …



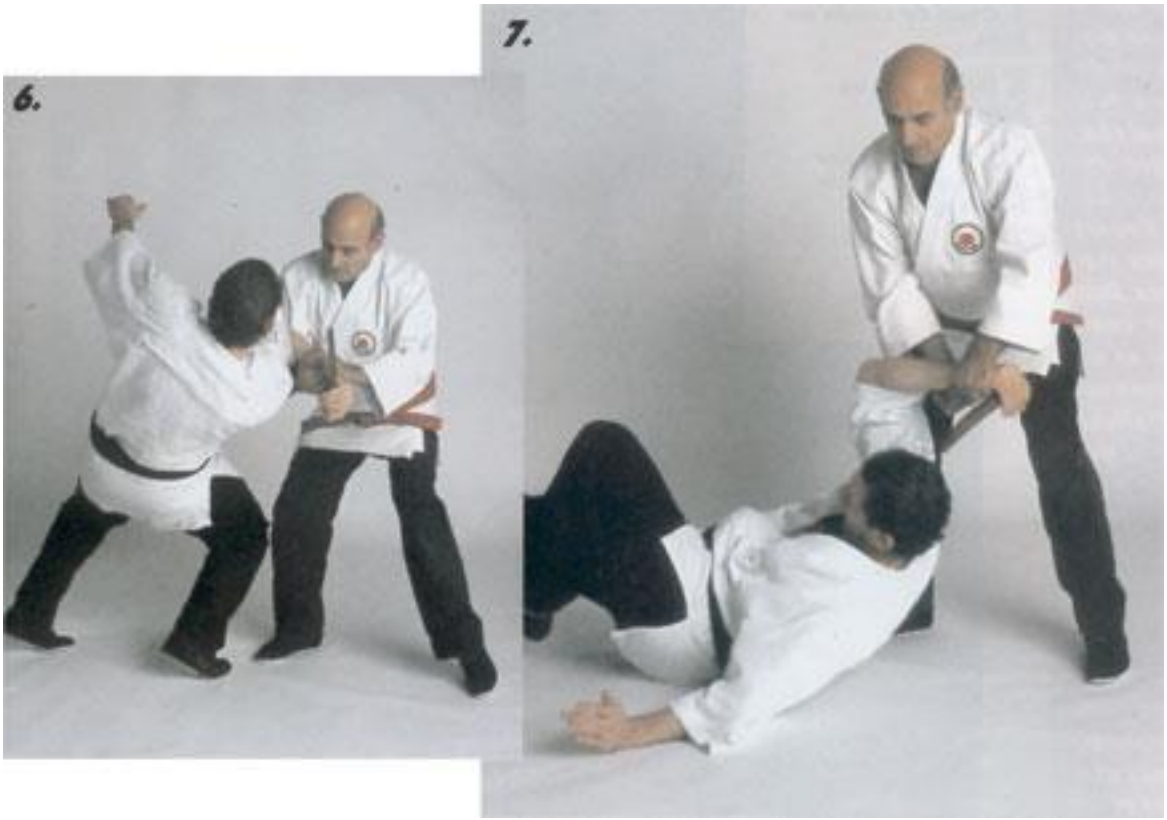
Divers bouts de bois ou petits bâtons … et un masque d'escrime feront tout à fait l'affaire pour simuler et mettre en oeuvre l'une ou l'autre arme électrique à l'entraînement.

Les "couteaux électriques"

Voilà un modèle qui correspond absolument à un couteau à pointe dangereuse … à éviter absolument.
Sa tenue s'apparente à celle du couteau, du sabre ou de l'épée et rend facile le déclenchement de l'impulsion électrique.



Si on se trouve désarmé, le moment est venu de se souvenir des techniques de désarmement propres au jiu-jitsu, à l'aïkido, au Wado-Ryu, au Krav-Maga et … !



Si on arrive à se pourvoir d'une arme simple comme un petit bâton, de vives attaques au poignet suivies d'enchaînements par diverses percussions sur des points sensibles pourraient permettre de neutraliser l'adversaire.



Ainsi des attaques-esquives de type Nagashi-Zuki ou Kaishin

Si on arrive à se procurer une arme électrique équivalente (imaginons en l'arrachant à un autre adversaire), des techniques semblables à celles observées avec l'arme "épée" m'apparaissent judicieuses moyennant évidemment une adaptation des distances.



Celui qui touchera l'autre le premier devrait pouvoir prendre aisément le contrôle de l'adversaire … et ensuite de la situation. Pas de rattrapage possible ; à la différence des assauts en salle d'entraînement en 5, 10 ou 15 touches, la rencontre se clôturera ici sur ce "premier point".

Les machettes électriques

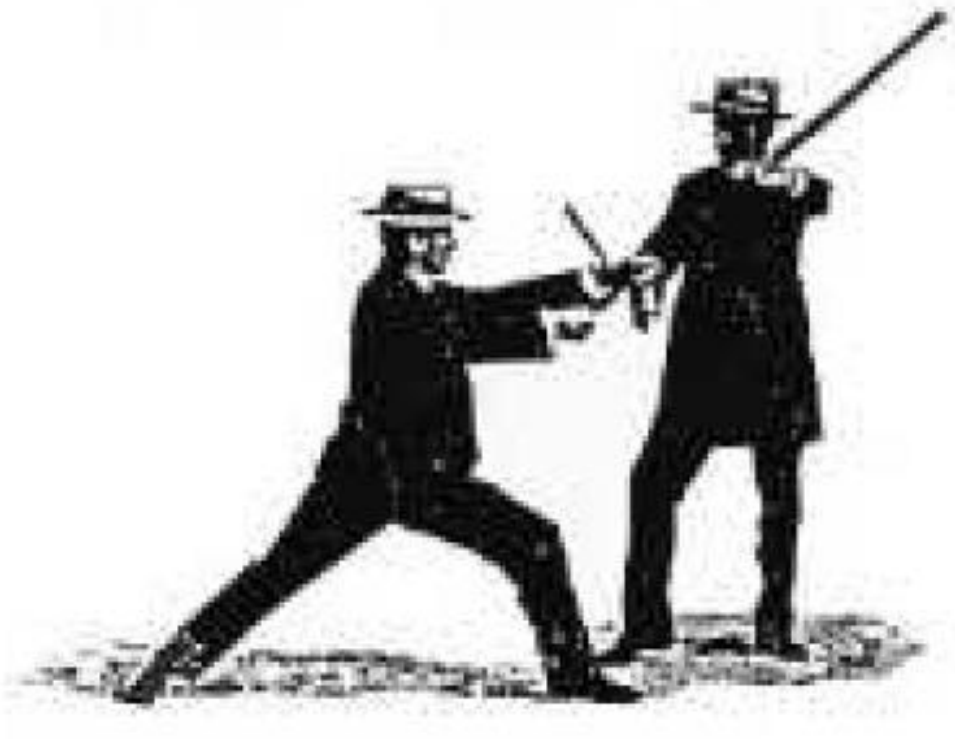
Voilà un engin plus complexe ! Cette arme est non seulement plus longue avec une pointe pareillement dangereuse (deux électrodes en tête) … mais elle comporte également, sur sa longueur, différents anneaux distribuant aussi l'impulsion électrique.

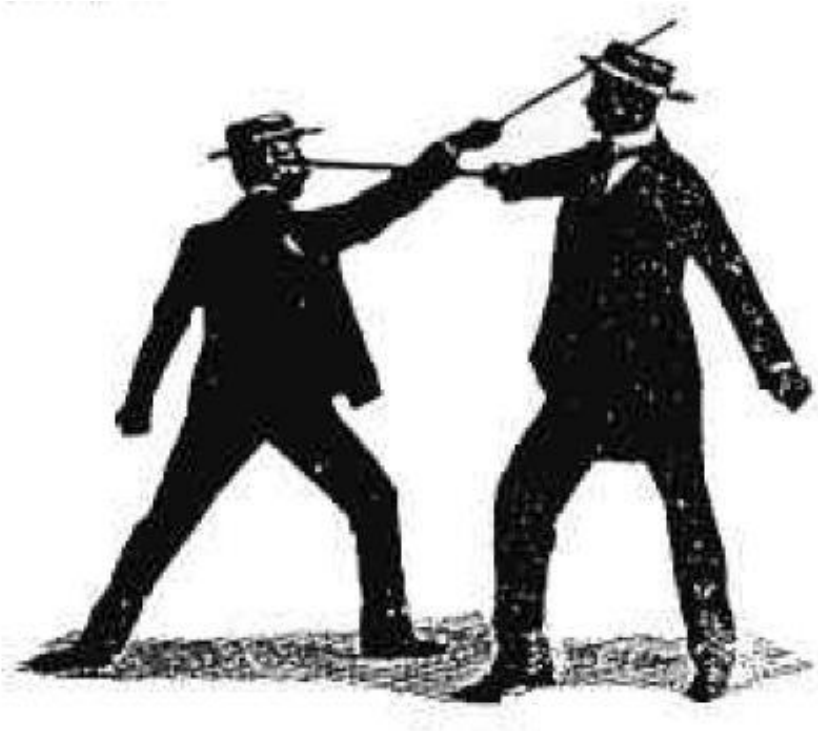


L'adversaire va donc pouvoir la manier comme une machette ou un petit sabre électrique.
Confronté à une arme de ce genre … la plus grande attention sera de mise quant à sa dangerosité "tant d'estoc que de taille".

Si on est désarmé … et la fuite impossible … réveiller d'urgence quelques ressources assimilées à travers des disciplines proches du "Wado élargi" personnel, évoqué plus haut, nourrira peut-être un maigre espoir de ne pas tomber à la merci de l'assaillant. Il s'agira de les mettre en œuvre avec prudence et sobriété !
Pour s'encourager, on pourra se rappeler que les individus qui dirigent une telle arme vers une personne non-armée se trouvent souvent obnubilés par l'engin qu'ils tiennent en main … et parfois moins vigilants quant à d'autres paramètres de la situation. Beaucoup dépendra de la "capacité de cet agresseur" … à gérer les "aléas imprévus" et le "stress" de ce genre de confrontation ! Savoir alors estimer cette aptitude … une qualité certaine !

Armé d'un simple objet … improvisé … comme un petit bâton ou une canne … j'en reviendrais aux attaques au poignet … !





… suivies d'un enchaînement … vers d'autres points sensibles … l"esquive-attaque Nagashi ou Kaishin se trouvant ma préférence.

En laissant ces idées courir encore un peu plus loin … on peut imaginer … deux assaillants pourvus de ces armes électriques … mettre à mal le moins coriace … lui ravir cette "machette foudroyante" et se retrouver également armé face au dernier.



Voilà qui pourrait très bien approcher la gestuelle dynamique propre à l'escrime au sabre, la plus éprouvantes des trois armes de cette belle discipline, l'escrime !
Il s'agira bien sûr **d'adapter la distance** avec cet adversaire ! Plus de règles de priorité ici … mais **plus que jamais** toujours rester attentif à la maxime "**toucher et ne pas être touché**".

Et les autres disciplines martiales éventuellement pratiquées resteront bien sûr en veilleuse.

La gestuelle dynamique propre à l'escrime au sabre …



… clairement … assez éprouvante !

Quelques séquences d'escrime susceptibles d'alimenter l'inspiration …

Chercher surtout la "touche au bras" me paraît particulièrement intéressant puisque tout aussi efficace, dans cet "accrochage" avec une arme à impulsion électrique, qu'une attaque au corps et … avec une prise de risques plus limitée.



Voilà aussi un genre de situation où vont pouvoir se mélanger intimement des techniques propres au Wado-Ryu et à l'escrime.

Et y sera également d'importance de **ne pas faire "coup double"** …



… **qui aboutirait à se retrouver face à face … "tétanisés".**

Les pensées des protagonistes dans ce genre de moment délicat pourraient passablement s'approcher de celles qui étreignaient les hommes (et parfois … certaines femmes) …



… qui, jusqu'il y a quelques décennies, **se risquaient "aux dangers ainsi qu'à la vanité" d'un duel** (document très complet)

Pour clôturer ces "considérations et réflexions personnelles" à propos de ces armes, voilà un modèle particulier de "shocker" à impulsion électrique qui embête considérablement les autorités de police … pour la raison qu'il peut facilement se dissimuler !



L'imagination humaine n'a guère de limites … et n'a certainement pas dit son dernier mot dans ce domaine comme dans d'autres !

XI. Quelques mots pour la fin

En conclusion … provisoire

Aux esprits curieux, l'univers des disciplines martiales se montre finalement fort vaste … et même compliqué ; je reste et resterai donc ignorant de beaucoup de leurs variantes !

Dans le parcours personnel raconté dans ce carnet, je ne relate évidemment pas toutes les "péripéties" auxquelles je me suis trouvé un jour confronté ! J'y évoque surtout ce qui m'a paru essentiel ou simplement marquant dans un cheminement sérieux et relativement long à travers quelques pratiques martiales … et quelques idées à propos de certains développements possibles !

C'est tout à fait délibérément aussi que je me suis fort peu avancé dans des explications techniques de certaines séquences de réaction à une agression ! J'estime assez illusoire d'essayer "de prévoir et de se préparer" aux très nombreuses situations nécessitant la mise en œuvre de techniques de self-défense … situations en nombre quasi illimité et différentes à chaque fois !

Quelques modestes expériences en la matière **m'ont convaincu de l'intérêt d'un apprentissage approfondi d'une quantité raisonnable de "mouvements et déplacements" fondamentaux qui pourront s'exprimer, le moment venu, de manière adaptée à la situation et avec "moins de stress" … quant à l'oubli d'un détail de telle riposte prévue pour telle occurrence.**

Mans ses manuels, le Maître Kamigaito explique mieux que moi **nombre de ces déplacements et mouvements fondamentaux … notamment Nagashi et Kaishin**, délicats à mettre en œuvre.

Travailler son caractère et sa détermination … par divers moyens … notamment par une pratique suffisamment longue de la compétition, dans un certain état d'esprit, m'apparaît également très important !

Le Maître Kamigaito insistait beaucoup sur ces deux points !

Le Wado-Ryu "tel qu'il le concevait" reste en tout cas central dans la modeste synthèse martiale personnelle "Wado élargi" mentionnée à différents endroits de ce carnet.
Le Maître Kamigaito nous a vraiment laissé un petit "trésor" sous la forme de **plusieurs "manuels très fouillés"** dans lesquels il nous livre sa magistrale conception du Wado-Ryu et sa vision des évolutions successives d'un pratiquant sincère !



Ces manuels traitant superbement de nombre de "questions techniques", il devenait assez inutile d'inclure sporadiquement ici trop d'explications de ce type !

Pour répondre aux questionnements de cet ordre, je répète ici **les liens menant à ces manuels du Maître Kamigaito** … !

- **V 1 - Wado**
- **V 2 – Kihon … etc …**
- **V 3 – Kata – Cinq Pin-an**
- **V 4 – Katas supérieurs Kushanku-Naihanchi-Seishan-Chinto**
- **V 5 – Yakusoku Kumite fondamentaux**
- **V 6 - Shiai**
- …

A 1 – Renzoku Kumite ou "Kumite continuel"

Les réflexions personnelles livrées dans ce carnet n'ont guère d'autres intentions que d'indiquer quelques directions ou pistes "que j'ai estimées intéressantes" dans ce dédale où s'interrogera de temps à autre tout pratiquant d'une quelconque discipline martiale.



D'autres questions bien plus fondamentales et d'autres épreuves inéluctables se trouvent de toute façon au bout de nos routes. Si certains méandres d'une progression dans un parcours martial pouvaient … un tout petit peu … nous y préparer ou, au moins, nous aider à les accepter … !

P-gaz Paul Gazon



